
Table des matières

Présentation de l'unité: le texte expressif 1

Scénario 1: Je découvre le texte expressif 3

• Activité 1: Je découvre la sensation, l'émotion, le sentiment et l'opinion 5



◦ Fiche 1: L'expression, c'est quoi ? 7

◦ Fiche 1a: Types de textes expressifs 9

◦ Fiche 1b: Types de textes expressifs. Comment puis-je reconnaître un texte expressif?.. 10

• Activité 2: Je me familiarise avec les indices linguistiques 11

◦ Fiche 2: Tableau des indices linguistiques aidant à reconnaître un texte expressif 13

◦ Fiche 2a: Distinguer les énoncés expressifs 14

◦ Fiche 2b: Corrigé 15

• Activité 3: J'apprends à reconnaître un texte expressif 16

◦ Fiche 3: Texte: *Grandeur nature* 18

◦ Fiche 3a: Corrigé 20

• Activité 4: J'apprends à reconnaître qu'un texte d'entrevue est un texte expressif 21

◦ Fiche 4: Feuille de travail. – Démarche à suivre 23

◦ Fiche 4a: Corrigé 24

Scénario 2: Je m'exprime 25

• Activité 1: J'exprime mes sentiments dans une conversation téléphonique 27



◦ Fiche 5: Banque d'expressions annonçant clairement des sentiments ou des opinions 29

◦ Fiche 6: Banque de mots pour exprimer des sentiments, des sensations, des émotions 30

◦ Fiche 7: Banque de mots pour exprimer des sentiments ou des opinions favorables ou défavorables 31

◦ Fiche 8: Démarche pour l'activité de simulation d'une conversation téléphonique 33

◦ Fiche 8a: Grille d'évaluation d'une activité de communication orale 34

◦

• Activité 2: J'exprime une perspective personnelle dans un exposé oral 35

◦ Fiche 9: Feuille de travail: Présentation des nouveaux membres du B.D. de l'AJF 37

◦ Fiche 10: Démarche pour faire un exposé oral 39

◦ Fiche 11: Démarche pour préparer l'introduction de mon exposé 40

◦ Fiche 12: Démarche pour préparer le développement de mon exposé 41

◦ Fiche 13: Démarche pour préparer la conclusion de mon exposé 42

◦ Fiche 14: Appréciation de mon exposé oral 43

◦ Fiche 15: Évaluation formative 44

◦ Fiche 16: Évaluation 45

Scénario 3: J'exprime mes sentiments par écrit	47
• Activité 1: Ma perspective personnelle sur une des pièces de théâtre du festival théâtral jeunesse	49
◦ Fiche 17: Des situations de communication	51
◦ Fiche 18: Démarche pour la rédaction d'une perspective personnelle	52
◦ Fiche 19: Évaluation formative	53
◦ Fiche 19a: Grille d'évaluation: Ma perspective personnelle	54
◦	
• Activité 2: J'exprime par écrit mes émotions, mes sentiments et mon attachement envers ma ville, etc.	55
◦ Fiche 20: J'aime Prince Albert, une phrase accrochante	57
◦ Fiche 21: Démarche pour la rédaction d'un texte où j'exprime mon attachement	58
◦ Fiche 22: Évaluation formative	59
◦ Fiche 22a: Grille d'évaluation pour un texte expressif	60
◦	
• Activité 3: J'exprime par écrit mes opinions personnelles sur le décrochage scolaire	61
◦ Fiche 23: Décrochage: une affaire de société	63
◦ Fiche 24: Évaluation formative	65
◦ Fiche 24a: Grille d'évaluation pour mon texte sur le décrochage scolaire	66
Textes supplémentaires	67
Poème	69
Texte critique	69
Lettre personnelle	70
Extrait de roman: <i>Fugue en haine majeure</i>	71
Journal intime	72
Nouvelle littéraire	73
Lettre	74
 Thème: Discrimination raciale	
Réflexions	75
Débat VIP	77
 Thème: La famille	
Comment retrouver l'esprit de famille	81
Croyez-vous encore à la famille	83
La famille aujourd'hui	86
 Thème: Préoccupations des adolescents et adolescentes	
Ma mère ne me croit pas	90
Mais non! je ne te trouve pas grosse!	91
Mes parents m'engueulent	92
Le suicide	93
Comment attirer l'attention d'un garçon	95
Le viol d'une enfant	96
Future amie	98
Mon petit frère	99

Chansons:

Toujours vivant: paroles de Michel Rivard, musique de Gerry Boulet	100
Papa: Claude Gauthier	101
L'enfant au walkman: Luc Plamondon	102
À chaque saison qui passe: Michel Jonasz	103
La langue de chez nous (à Félix): paroles et musique de Yves Duteil	104

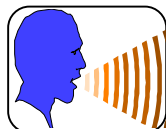
Textes divers:

Lettre à une amie qui est triste	105
Journal intime de Paolo	107
Un défi à surmonter	109
À quatorze ans, des broches aux dents	110
Pourquoi moi?	111
Mon cher Emmanuel	112
Une voix dans la nuit	113
Résultats d'apprentissage spécifiques.....	115
Bibliographie	123

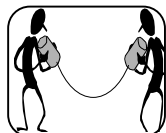
Symboles utilisés



→ **Lecture**



→ **Communication orale**



→ **Communication orale à deux**



→ **Écriture**



→ **Comment faire?**

Unité modèle: Le texte expressif
8e - 9e année
J'exprime mes sentiments
J'exprime une perspective personnelle

Présentation de l'unité

But de l'unité

Cette unité a été conçue dans le but d'aider l'élève à:

- communiquer oralement ses sensations, ses émotions, ses sentiments et ses opinions
- utiliser la langue appropriée pour communiquer ses sensations, ses émotions, ses sentiments et ses opinions
- communiquer à l'écrit ses sensations, ses émotions, ses sentiments et ses opinions
- reconnaître un texte expressif (sensations, émotions, sentiments, opinions)
- dégager la structure d'un texte expressif
- rédiger un texte expressif

Thème: Les intérêts des adolescents et des adolescentes

- À quoi rêvent-ils? Qu'attendent-ils de la vie? Qu'éprouvent-ils comme sensations, sentiments et émotions?
- Ce qu'ils pensent de l'école, la famille, l'argent, l'amour, le français, le pouvoir, leurs pays. Le portrait d'une génération.

Tâches

- Distinguer une sensation, une émotion, un sentiment ou une opinion
- Distinguer les énoncés expressifs
- Identifier les indices linguistiques d'un texte
- Simuler une conversation téléphonique en exprimant des sentiments et des émotions;
- Faire un exposé oral donnant une perspective personnelle sur l'AJF
- Rédiger un texte expressif donnant une perspective personnelle sur un sujet qui touche le festival théâtral jeunesse
- Rédiger un texte expressif présentant mon attachement à ma ville, mon village, mes ami(e)s, ma famille, mon école, mon groupe préféré de chanteurs ou chanteuses francophones ou autres

Retombées pour l'élève

- meilleure capacité à exprimer des sensations, des sentiments, des émotions et des opinions dans la vie de tous les jours
- meilleure capacité à développer une perspective personnelle
- meilleure capacité à exprimer oralement une perspective personnelle
- meilleure capacité à trouver les mots pour prendre position face à un problème quelconque
- meilleure capacité à reconnaître et apprécier un texte expressif
- meilleure capacité à rédiger un texte expressif

-
- meilleure estime de soi, plus grande confiance à exprimer ses sentiments et ses opinions
 - meilleure capacité à verbaliser ses émotions et ses sentiments.

Critères d'évaluation

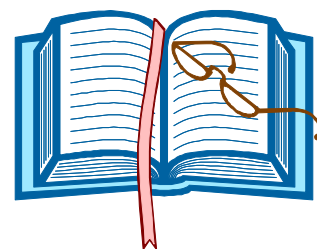
- Les critères d'évaluation sont donnés avec chaque activité.

Matériel

- Textes supplémentaires:
 - Poème (p. 69)
 - Texte critique (p. 69)
 - Lettre personnelle (p. 70)
 - Extrait de roman: *Fugue en haine majeure* d'Anne Saraga (p. 71)
 - Journal intime (p. 72)
 - Nouvelle littéraire (p. 73)
 - Lettre (p. 74)
 - Textes ayant pour thème: discrimination raciale
 - Réflexions (p. 75)
 - Débat: Le racisme (p. 77)
 - Textes ayant pour thème: La famille
 - Comment retrouver l'esprit de famille (p. 81)
 - Croyez-vous encore à la famille? (p. 83)
 - La famille aujourd'hui (p. 86)
 - Textes ayant pour thème: Préoccupations des adolescents et adolescentes
 - Ma mère ne me croit pas (p. 90)
 - Mais non! Je ne te trouve pas grosse! (p. 91)
 - Mes parents m'engueulent (p. 92)
 - Le suicide (p. 93)
 - Comment attirer l'attention d'un garçon (p. 95)
 - Le viol d'une enfant (p. 96)
 - Future amie (p. 98)
 - Mon petit frère (p. 99)
 - Chansons:
 - Toujours vivant de Michel Rivard et Gerry Boulet (p. 100)
 - Papa de Claude Gauthier (p. 101)
 - L'enfant au walkman de Luc Plamondon (p. 102)
 - À chaque saison qui passe de Michel Jonasz (p. 103)
 - La langue de chez nous d'Yves Duteil (p. 104)
 - Textes divers:
 - Lettre à une amie qui est triste (p. 105)
 - Journal intime de Paolo (p. 107)
 - Un défi à surmonter (p. 109)
 - À quatorze ans, des broches aux dents (p. 110)
 - Pourquoi moi? (p. 111)
 - Mon cher Emmanuel (p. 112)
 - Une voix dans la nuit (p. 113)

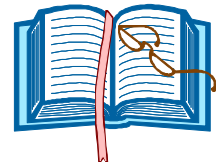
Scénario 1: Lecture

Je découvre le texte expressif



Activité 1

Je découvre la sensation, l'émotion, le sentiment et l'opinion



Matériel

Fiche 1: L'expression, c'est quoi? (p. 7)

Fiches 1a, 1b: Types de texte expressif (p. 9-10)

Préparation à l'apprentissage

- J'explique aux élèves que dans ce scénario on va se familiariser avec le texte expressif et les différentes façons d'exprimer des sensations, des sentiments, des émotions et des opinions.
- Je rappelle aux élèves que ceci leur permettra de mieux exprimer ce qu'ils et elles vivent au niveau des sentiments et des émotions.

Mise en situation de la tâche

- Je fais un remue-méninges avec les élèves sur les éléments suivants:
 - C'est quoi une sensation?
 - C'est quoi une émotion?
 - C'est quoi un sentiment?
 - C'est quoi une opinion?

Réalisation des tâches

- Je demande aux élèves de former des équipes de travail .
- Je précise les tâches à faire:
 - trouver des exemples dans la vie courante pour illustrer la différence entre une sensation, une émotion, un sentiment et une opinion
 - composer une phrase qui contient:
 - une sensation
 - une émotion
 - un sentiment
 - une opinion
- Je fais ensuite le partage en grand groupe des situations et des phrases.
- À partir de la fiche 1 (p. 7) et des réponses des élèves, j'aide à voir la distinction entre une sensation, une émotion, un sentiment et une opinion.
- Je fais lire une variété de textes expressifs dans les journaux afin de pouvoir distinguer entre les éléments expressifs et les types de texte. Je peux aussi utiliser les textes supplémentaires mis en annexe (p. 63-101)
- À l'aide des deux fiches 1a (p. 9) et 1b (p. 10), aider les élèves à voir la variété des types de textes expressifs.

Objectivation

- Je guide les élèves dans l'objectivation de la tâche avec les questions suivantes ou autres:
 - Dis-moi ce que tu as appris.
 - Vois-tu la distinction entre ces éléments expressifs: la sensation, l'émotion, le sentiment et l'opinion?

-
- Nomme-moi des façons d'utiliser ou d'appliquer tes découvertes.
 - Qu'est-ce que tu trouves difficile?
 - Penses-tu que tu peux reconnaître plus facilement ces genres d'énoncés dans un texte?

Réinvestissement

- Les élèves auront à essayer de reconnaître, chaque fois que l'occasion se présente, les énoncés expressifs dans un texte et à reconnaître les autres indices linguistiques qui démontrent qu'un texte est de type expressif.

Évaluation formative

- Les pistes d'évaluation seront données avec les activités.

Commentaires (points à améliorer pour la prochaine fois)

L'intention première de la personne qui écrit un texte expressif est de parler d'elle-même

Les sensations, les émotions, les sentiments et les opinions

Sensations

- «Phénomène psychique élémentaire provoqué par une excitation physiologique. Les sensations peuvent être externes, comme les sensations tactiles, ou internes, comme les sensations de faim, de fatigue.» (Dictionnaire CEC Intermédiaire)

La sensation met principalement en jeu un ou plusieurs des cinq sens, soit l'odorat, l'ouïe, le toucher, le goût ou la vue. La sensation est d'ordre physiologique et est passagère.

Exemple: Après douze heures sans manger, j'ai ressenti une fatigue extrême.

Émotions

- Réaction affective intérieure se manifestant par des troubles tels la pâleur ou la rougeur, l'accélération du pouls, les tremblements, les larmes.

L'émotion est aussi passagère mais appartient plutôt au domaine affectif et s'accompagne de manifestations telles que la pâleur, la rougeur, l'accélération du pouls, les tremblements, les sueurs froides, les larmes, etc.

Exemple: Face à la mort de sa copine, il pleurait abondamment.

Sentiment

- «État affectif complexe, assez stable et durable.»(Le Petit Robert 1)
L'amour, l'amitié, la tendresse sont des sentiments.

Le sentiment, comme l'émotion, représente un état affectif; mais il est plus complexe et plus durable, comme l'amour, l'amitié, la tendresse, le bonheur.

Exemple: Quand je pense à mes jours d'enfance, je me souviens comme la vie était belle et paisible.

Opinion

- «Jugement que l'on porte ou que l'on adopte sur un sujet: proposition que l'on énonce comme vraie ou conviction personnelle plus ou moins fondée.»
(Dictionnaire CEC Intermédiaire)

L'opinion par contre, est d'un tout autre ordre. C'est un jugement que l'on se forme ou que l'on adopte sur un sujet. L'opinion fait donc appel au raisonnement, à l'intelligence. Elle est l'impression d'une conviction personnelle ou d'un énoncé que l'on considère comme vrai.

Exemple: Je pense que le décrochage scolaire est dû en grande partie à l'attitude démotivée des jeunes.

D'autres éléments expressifs:

- l'expression de rêves; l'expression d'aspirations; l'expression de goûts personnels; l'expression de jugements

Reproduit avec l'autorisation des Éditions CEC

Le texte expressif a pour objectif premier de faire connaître une personne (celle qui écrit le texte ou, dans le cas d'une entrevue, celle qui est interviewée), c'est-à-dire ce qu'elle est, ce qu'elle ressent ou ce qu'elle pense.

Le texte expressif est un texte dans lequel sont exprimés surtout des sensations, des émotions, des sentiments ou des opinions.

Face à un texte qui contient de l'information, c'est la nature, l'intensité, la force des émotions, des sentiments et des opinions qui permettent de reconnaître qu'un texte est expressif.

Orientation de l'expression

personnelle

- la lettre personnelle
- l'autobiographie
- les mémoires personnels
- le journal intime

créative

- les poèmes
- les extraits de contes, de nouvelles, de romans, de pièces de théâtre

publique

- l'éditorial
- la lettre d'opinion
- le témoignage journalistique
- les entretiens
- les entrevues
- la chronique
- l'article critique

Type de texte		Expressif		
	Destiné à soi-même	Destiné à quelqu'un d'autre		
INTENTION	Exprimer par écrit, pour soi-même, ses sensations, ses émotions, ses sentiments ou son opinion.	Exprimer à quelqu'un d'autre, par écrit, ses sentiments, ses émotions, ses sentiments ou son opinion dans le but de se faire connaître, de se faire comprendre.	Exprimer à quelqu'un d'autre, par écrit, ses sensations, ses émotions, ses sentiments ou son opinion dans le but de le toucher, de l'émouvoir.	Exprimer à quelqu'un d'autre, par écrit, ses sensations, ses émotions, ses sentiments ou son opinion dans le but de l'influencer, de le convaincre.
	—	—	—	—
	Le texte est essentiellement expressif	Le texte est expressif, mais il a des visées informatives.	Le texte est expressif mais il veut créer un effet chez le lecteur ou la lectrice.	Le texte est expressif, mais il possède un caractère argumentatif.

Comment puis-je reconnaître un texte expressif? ²

- J'identifie, dans un premier temps, le type de texte dont il s'agit.
- Je me rappelle que, dans les revues ou les journaux, les textes apparaissent souvent sous des rubriques associées au texte expressif: éditorial, opinion des lecteurs, entrevue, etc.
- Je trouve le sujet du texte.
- J'essaie ensuite d'imaginer la personne qui a écrit le texte ou celle que l'on présente dans le texte.
- Une fois le texte lu, je me questionne sur les préférences, les goûts et les opinions de la personne qui écrit.

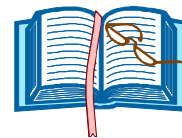
Si, au cours de ma lecture, j'ai souvent pensé: j'aime les mêmes choses que cette personne, je pense ainsi ou je ne suis pas d'accord, etc., et si, à la fin de ma lecture, j'en arrive à la conclusion que je connais un peu mieux la personne qui a écrit le texte ou celle qui est présentée dans le texte, que j'aimerais même la rencontrer ou encore que je n'aimerais pas la rencontrer, j'ai probablement lu un texte expressif.

Reproduit avec l'autorisation des Éditions CEC

2. James Rousselle ; Michel Monette. — Stratégies 1 : Dis-moi ce que tu aimes. — Montréal : Éditions CEC. — 166 p.

Activité 2

Je me familiarise avec les indices linguistiques du texte expressif



Matériel

Fiche 2: Tableau des indices linguistiques aidant à reconnaître un texte expressif (p. 13)

Fiche 2a: Distinguer les énoncés expressifs (p. 14)

Fiche 2b: Corrigé (p. 15)

Préparation à l'apprentissage

- Je fais appel aux connaissances des élèves sur la distinction entre la sensation, le sentiment, l'émotion et l'opinion.
- J'explique que nous allons voir les outils qui nous aideront à reconnaître s'il est question de sensation, de sentiment, d'émotion ou d'opinion.

Mise en situation de la tâche

- Je fais lire les énoncés de la fiche 2a (p. 14) afin d'identifier s'ils renferment une sensation, une émotion, un sentiment ou une opinion.
- Je rappelle aux élèves qu'il est parfois difficile de voir la différence entre une sensation, une émotion ou un sentiment. Il est plus facile de reconnaître une opinion. Mais il existe des indices linguistiques [mots ou expressions] du texte expressif qui sont fort utiles pour reconnaître l'énoncé.
- Je fais un remue-méninges avec les élèves:
 - Quels sont les indices linguistiques qui nous aident à comprendre les énoncés expressifs?
 - Je fais une liste au tableau des indices donnés par les élèves.

Réalisation des tâches

- À l'aide de la fiche 2 (p. 13), je complète la liste des indices linguistiques du texte expressif.
- Je demande aux élèves de donner des exemples de ces indices dans leur vie quotidienne.
- À l'aide de la fiche 2a (p. 14), je demande ensuite aux élèves de distinguer différents énoncés expressifs: sont-ils l'expression d'un sentiment, d'une émotion, d'un sentiment ou d'une opinion?
- Je corrige l'exercice avec les élèves.
- Je demande ensuite de former des équipes et je distribue sur des bandes de carton les différents indices linguistiques.
- Chaque équipe doit composer un court paragraphe dans lequel elle utilise l'indice linguistique reçu.
- Je fais une mise en commun du travail des équipes: les autres équipes doivent identifier l'indice linguistique utilisé.
- Je prépare ensuite une affiche avec les exemples des indices linguistiques fournis par les élèves.
- J'invite les élèves à revenir souvent à cette fiche et à l'affiche de la classe.

-
- Je peux aussi fournir sur des bandes de carton des phrases ou de courts paragraphes qui contiennent des exemples d'indices linguistiques et demander aux élèves d'identifier l'indice linguistique utilisé. Il est important que ces indices linguistiques soient très clairs pour les élèves.

Objectivation

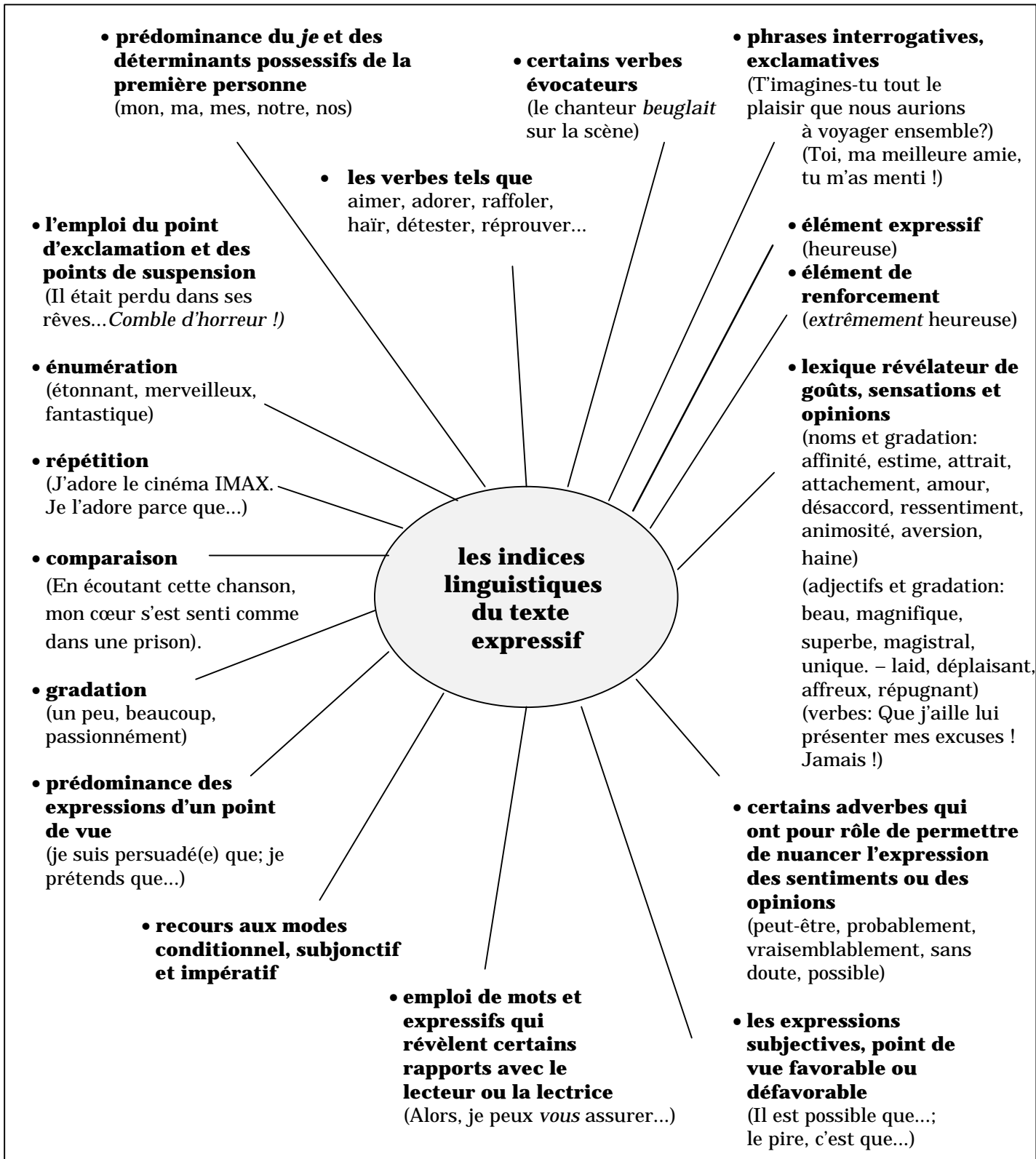
- Je guide les élèves dans l'objectivation de la tâche avec les questions suivantes, ou d'autres:
 - Crois-tu que ce sera maintenant plus facile pour toi de reconnaître le texte expressif?
 - Vois-tu ces indices comme étant utiles?
 - Qu'est-ce que tu trouves difficile?

Réinvestissement

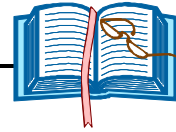
- Les élèves auront à essayer de reconnaître, chaque fois que l'occasion se présente, les énoncés expressifs dans un texte et les autres indices linguistiques qui démontrent qu'un texte est expressif.

Évaluation formative

Commentaires (points à améliorer pour la prochaine fois)



3. James Rousselle ; Michel Monette. — Stratégies 1 : Dis-moi ce que tu aimes. — Montréal : Éditions CEC. — 166 p.



Peux-tu dire si les énoncés suivants représentent l'expression de sensation, d'émotion, de sentiment ou d'opinion? Laquelle ou lequel?

1. Personne ne m'aime, absolument personne, je suis toute seule... ils ne veulent plus de moi...

2. Il ferme les poings et frappe son pupitre tellement il est fâché...

3. De grosses larmes coulent sur ses joues à la vue de sa mère mourante...

4. Après douze heures sans manger, Éric connut une très grande faiblesse...

5. Je suis persuadé que les campagnes anti-tabac aident certains jeunes à ne pas commencer cette pratique malsaine.

6. Quand je repense à mon adolescence, il me semble que la vie était compliquée, même déprimante...

7. Quand j'assiste à un concert rock, il me semble que tout mon être est dans un autre monde...

8. Il est certain que l'écrasement de l'appareil de la TWA aux États-Unis a été causé par un missile.

Feuille de travail: Corrigé

Distinguer les énoncés expressifs

Fiche 2b



1. Personne ne m'aime, absolument personne, je suis toute seule... ils ne veulent plus de moi...
 - Cet énoncé exprime un sentiment, un sentiment d'abandon.

2. Il ferme les poings et frappe son pupitre tellement il est fâché...
 - Cet énoncé exprime une émotion très forte, la colère.

3. De grosses larmes coulent sur ses joues à la vue de sa mère mourante...
 - Cet énoncé exprime une émotion de tristesse.

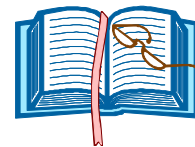
4. Après douze heures sans manger, Éric connut une très grande faiblesse...
 - Cet énoncé exprime une sensation, celle de la fatigue causée par la faim.

5. Je suis persuadé que les campagnes anti-tabac aident certains jeunes à ne pas commencer cette pratique malsaine.
 - Cet énoncé exprime une opinion personnelle sur la relation entre les campagnes anti-tabac et l'usage du tabac.

6. Quand je repense à mon adolescence, il me semble que la vie était compliquée, même déprimante...
 - Cet énoncé exprime un sentiment de tristesse.

7. Quand j'assiste à un concert rock, il me semble que tout mon être est dans un autre monde...
 - Cet énoncé exprime une sensation très forte, même euphorique, de plaisir.

8. Il est certain que l'écrasement de l'appareil de la TWA aux États-Unis a été causé par un missile.
 - Cet énoncé exprime une opinion personnelle sur la cause de l'écrasement de l'avion.

**Matériel**

Fiche 2: Tableau des indices linguistiques aidant à reconnaître un texte expressif (p. 13)

Fiche 3: Texte: *Grandeur nature* (p. 18)

Fiche 3a: Indices linguistiques qui révèlent que le texte *Grandeur nature* est un texte expressif (p. 20)

Préparation à l'apprentissage

- Je fais appel aux connaissances antérieures des élèves sur la sensation, l'émotion, le sentiment et l'opinion.
- Je révise les indices linguistiques du texte expressif (fiche 2, p. 13).

Mise en situation de la tâche

- Je discute des questions suivantes avec les élèves:
 - Es-tu déjà allé(e) au cinéma Imax?
 - Que penses-tu de cette invention?
 - Aimerais-tu lire un texte qui parle du cinéma Imax et qui donne les impressions de l'auteur face à ce procédé cinématographique?
 - Puisque le texte que nous allons lire nous parlera des impressions de l'auteur, quels genres d'indices linguistiques t'attends-tu à y retrouver?

Réalisation des tâches

- J'explique aux élèves les étapes de la tâche:
 - Je fais la lecture à voix haute du texte *Grandeur nature* aux élèves avec beaucoup d'expression. Fiche 3 (p. 18)
 - Je demande aux élèves de marquer au crayon avec un code qu'ils choisiront les indices linguistiques qu'ils reconnaissent dans le texte (souligner, encercler, indiquer par une étoile, écrire dans la marge, etc.).
 - J'invite les élèves à s'aider de la fiche 2 (p. 13) qui leur a été donnée et qui est affichée au mur de la classe.
 - Suite à ce premier essai, je relis le texte aux élèves et je modélise la démarche de repérage des indices linguistiques.
 - Je demande aux élèves d'ajouter ces indices sur leur fiche 3a (p. 18)
 - Après la lecture du texte, nous discutons:
 - As-tu aimé ce texte? Pourquoi?
 - Es-tu d'accord avec l'auteur? Pourquoi?
 - Crois-tu que tu connais mieux l'auteur maintenant? Pourquoi?

Objectivation

- Je discute des questions suivantes avec les élèves:
 - Qu'est-ce que tu as aimé dans ce texte?
 - Crois-tu que les indices aident à mieux comprendre et sont révélateurs?
 - Quels indices ont été faciles ou difficiles à repérer?
 - Dis-moi ce que tu as appris.

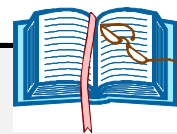
-
- Nomme-moi des façons d'utiliser ou d'appliquer tes découvertes.
 - Dis-moi comment tu pourrais présenter et expliquer tes découvertes à d'autres.

Réinvestissement

- J'encourage les élèves à reconnaître dans le texte de l'activité 4 et, chaque fois que l'occasion se présente, dans d'autres textes, les indices linguistiques expressifs. Je les encourage pour cela à se référer à la fiche 2 (p. 13).

Évaluation formative

Commentaires (points à améliorer pour la prochaine fois)



Consignes

- J'écoute la lecture du texte en suivant sur ma feuille.
- J'essaie de reconnaître certains indices linguistiques dans le texte, puis je les indique au crayon: je souligne, j'encercle ou j'écris dans la marge...

Texte: *Grandeur nature* ⁴



1. J'adore le cinéma Imax.
2. Je l'adore parce que j'aime les gadgets, les gimmicks, les expositions et les foires optiques. Je l'adore parce que j'aime les grandes images et l'air conditionné, les bons sièges et les écrans inclinés. Je l'adore parce que j'aime que l'image soit au focus, que le son soit bon, que les spectateurs se taisent, et qu'ils ne se croient pas dans leur salon. Je l'adore parce que c'est un cinéma qui marche comme toutes les salles devraient fonctionner, et que, quand on y est, on se sent vraiment dépaysé. Bref, j'aime le cinéma Imax parce que j'ai l'impression d'être au cinéma quand j'y suis, et que cette impression-là, peu de salles me la donnent aujourd'hui.
3. Alors, je peux vous assurer que je n'ai pas fini d'y aller. Malgré les réservations, malgré les prix, malgré les queues et malgré les films. Car — il faut bien le dire — le plus grand défaut de cette salle gigantesque, c'est la petitesse des films qu'on y projette.
4. En effet, depuis que l'Imax a été inventé (il y a une bonne vingtaine d'années), peu de cinéastes se sont montrés à la hauteur de ces images projetées sur un écran de six étages. Et ceux qui promettaient avec Imax, «du cinéma plus vrai que nature» n'ont pour l'instant livré que des hommages à nos castors et à nos forêts.
5. Certes, Urgence, Les Volcans, La Navette, et le Grand Canyon avaient tous de bons moments, et le film des Stones était même parfois captivant. Mais la plupart des films Imax restent curieusement maladroits, comme en témoigne à nouveau le glacial Antarctica.

-
6. Ce n'est pas vraiment un mauvais film, au contraire — tout juste un très mince et prévisible documentaire. Un documentaire qui vous montre tout ce que vous attendez (Ah, le défilé des pingouins au rythme d'une marche militaire!); qui creuse dix pistes intéressantes mais n'explore aucun sujet; et qui — comble d'horreur! — vous gâche la moitié de ce que vous regardez par un commentaire bourré de clichés: «Personne en 10 000 ans n'a vu cette banquise comme vous la voyez aujourd'hui.»
 7. Pourtant — et ce qui suit ne contredit en rien ce qui précède — Antarctica est aussi un spectacle qui captive et qui obsède. Malgré sa narration, malgré son montage et malgré sa réalisation, par le seule force des images, par la puissance du procédé Imax.
 8. Parce que la profondeur de ses images donne du relief même aux plats temps morts d'Antarctica, et parce que son écran est si grand qu'on se perd volontiers dedans...

Georges Privet, journal Voir, 18 juin 1992

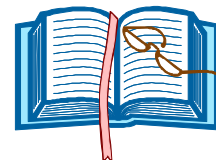
Reproduit avec l'autorisation des Éditions CEC



- la prédominance du *je* dans les trois premiers paragraphes;
- la répétition de *j'adore... j'aime... je l'adore parce que, malgré les réservations, malgré les prix, malgré les guerres et malgré les films*;
- l'énumération: les *gadgets*, les *gimmicks*, les *expositions* et les *foires optiques*;
- la prédominance des expressions d'un point de vue, d'une opinion personnelle: numéros 4, 5, 6, 7, 8;
- le choix des verbes *aimer* et *adorer*;
- l'emploi du point d'exclamation... *comble d'horreur!*;
- l'emploi des points de suspension *on se perd volontiers dedans...*;
- le lexique évocateur: salle *gigantesque*, *petitesse des films*, parfois *captivant*, *curieusement maladroits*, le *glacial Antarctica*;
- l'emploi de mots qui révèlent certains rapports avec le lecteur ou la lectrice; *alors, je peux vous assurer que je n'ai pas fini d'y aller*.
- le recours au mode subjonctif: *Je l'adore parce que j'aime que l'image soit au focus, que le son soit bon, que les spectateurs se taisent, et qu'ils ne se croient pas dans leur salon*.

Activité 4

J'apprends à reconnaître qu'un texte d'entrevue est un texte expressif



Matériel

Fiche 4: Démarche à suivre (p. 23)

Texte: Daniel Lavoie, entrevue avec Pierre Plante

Source: Recto Verso : Dossier 1 Salut ! : troisième secondaire. — Collection dirigée par James Rousselle. — Montréal : Centre éducatif et culturel, 1991. — ISBN 2-7617-0989-6. — P. 84-85

Fiche 4a: Indices linguistiques et les expressions qui révèlent que l'entrevue avec Daniel Lavoie est un texte expressif (p. 24)

Préparation à l'apprentissage

- Je fais appel aux connaissances des indices linguistiques des élèves.
- Je rappelle aux élèves que l'on retrouve beaucoup de ces indices dans une entrevue, qui est une autre forme de texte expressif.

Mise en situation de lecture

- J'explique aux élèves que dans cette activité, la tâche est de revoir les indices linguistiques des textes expressifs, mais cette fois, dans une entrevue qui est un autre genre de texte expressif.
- Je discute avec les élèves:
 - Ce texte te parle du Manitoba, la province où Daniel Lavoie a vécu son enfance et son adolescence.
 - Quelles sont les provinces voisines du Manitoba?
 - Quelle est la capitale du Manitoba?
 - Connais-tu quelque chose au sujet des francophones du Manitoba? De St-Boniface?
 - Dis-moi ce que tu connais de Daniel Lavoie.
 - Veux-tu en connaître davantage?

Réalisation des tâches

- Je donne les directives suivantes aux élèves:
 - En groupe de deux, faites la lecture du texte d'entrevue de Daniel Lavoie par Pierre Plante.
 - Vérifie avec ton ou ta partenaire dans quelle mesure la lecture de l'entrevue de Daniel Lavoie a permis de découvrir pourquoi il considère que la vie était belle quand il était jeune et demande-toi si ses réponses vous ont permis de mieux le connaître.
 - À l'aide de la fiche 2 (p. 13) relève avec ton ou ta partenaire les indices linguistiques qui révèlent que ce texte est expressif. Indique-les ensuite sur ta feuille.
 - Relève trois opinions personnelles exprimées par Daniel Lavoie durant cette entrevue.

-
- À l'aide de la fiche 4a (p. 24), je reprends en grand groupe les éléments suivants:
 - les indices linguistiques du texte qui révèlent les sentiments de Daniel Lavoie
 - les indices linguistiques du texte qui révèlent les opinions personnelles de Daniel Lavoie

Objectivation

- Je guide les élèves dans l'objectivation de la tâche avec les éléments suivants:
 - Dis-moi comment tu pourrais présenter et expliquer tes découvertes à d'autres.
 - Nomme les difficultés que tu as rencontrées en accomplissant la tâche.
 - Raconte-moi ce qui a facilité ta démarche.

Réinvestissement

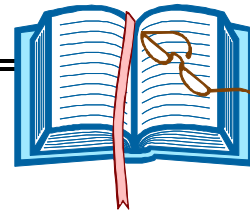
- J'invite les élèves à faciliter leur compréhension des textes expressifs en réinvestissant leurs connaissances des indices linguistiques dans la lecture de d'autres textes. Je les encourage pour cela à s'aider de la fiche 2 (p. 13).

Évaluation formative

Commentaires (points à améliorer pour la prochaine fois)

Entrevue avec Daniel Lavoie
par Pierre Plante

Recto Verso: Dossier 1 Salut !: troisième secondaire. — Collection dirigée par James Rousselle. — Montréal: Centre éducatif et culturel, 1991. — ISBN 2-7617-0989-6. — P. 84-85

**Démarche à suivre**

1. **Je lis**, avec un ou une partenaire, le texte d'entrevue de Daniel Lavoie par Pierre Plante et
2. **je vérifie** avec ma ou mon partenaire dans quelle mesure la lecture de l'entrevue de Daniel Lavoie a permis de découvrir pourquoi il considère que la vie était belle quand il était jeune et je me demande si ses réponses ont permis de mieux le connaître et
3. **je relève** avec ma ou mon partenaire à l'aide de la fiche 2 **les indices linguistiques (p. 13)** qui révèlent que ce texte est expressif. Je les indique sur ma feuille et
4. **je relève trois opinions personnelles** exprimées par Daniel Lavoie durant cette entrevue et
5. **je discute avec mon groupe** à l'aide de la **fiche 4a (p. 24)**, les éléments suivants:
 - les indices linguistiques du texte qui révèlent les sentiments de Daniel Lavoie;
 - les indices linguistiques du texte qui révèlent les opinions personnelles de Daniel Lavoie.

Feuille de travail: Corrigé

Indices linguistiques qui révèlent que l'entrevue avec Daniel Lavoie est un texte expressif

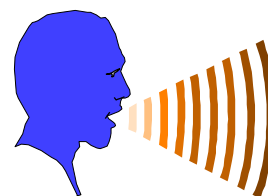
Fiche 4a



- la prépondérance du *je* à travers le texte
- la prépondérance du *tu* dans la plupart des questions
- l'utilisation du verbe *aimer* à travers le texte
- l'utilisation de la phrase exclamative et du point d'exclamation: *La vie était belle quand j'étais jeune!* [3e paragraphe] *Ça, c'est vrai!* [19e paragraphe]
- l'emploi des points de suspension: *Alors, je continuais...* [13e paragraphe]
- utilisation d'éléments expressifs et d'éléments de renforcement: *enfance extrêmement heureuse, cette petite communauté bien chaude, bien accueillante et bien douillette, c'était tellement beau* [3e paragraphe], *tellement passionné* [7e paragraphe]
- l'expression de sentiments et d'opinions personnelles: [3e paragraphe]
 - *J'ai eu une enfance extrêmement heureuse* (bonheur)
 - *Je vivais dans cette petite communauté bien chaude, bien accueillante et bien douillette* (sentiment de bonheur, de sécurité)
 - *La vie était belle quand j'étais jeune. On s'amusait comme des petits fous et on était bien.* (sentiment de bonheur, sans soucis)
- [7e paragraphe]
 - *Au début, je me sentais bien seul, loin de ma famille* (sentiment de solitude)
 - *...je suis arrivé là-bas comme un grand niais* (sentiment d'être sot, stupide)
- [13e paragraphe]
 - *Parfois, j'ai le goût de tout «sacrer» là.* (sentiment de lassitude, de fatigue)
 - *Aujourd'hui, on est tellement matérialistes et la société a créé tellement de faux besoins qu'il est devenu difficile d'avoir le minimum.* (opinion personnelle)
 - *On a oublié les choses essentielles; la vie va tellement vite qu'on ne sait plus comment ni où les trouver.* (opinion personnelle)
- [15e paragraphe]
 - *Travailler dans le domaine de la création, c'est le plus beau métier du monde.* (opinion personnelle)
- [19e paragraphe]
 - *C'est dans les relations avec les autres que réside le bonheur.* (opinion personnelle)

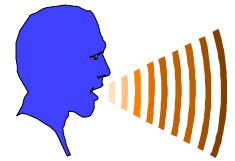
Scénario 2: communication orale

Je m'exprime



Activité 1

J'exprime mes sentiments dans une conversation téléphonique



Matériel

- Fiche 5 Banque d'expressions annonçant clairement des sentiments ou des opinions (p. 29)
- Fiche 6 Banque de mots pour préciser des sentiments, des sensations, des émotions (p. 30)
- Fiche 7 Banque de mots pour exprimer des sentiments ou opinions favorables ou défavorables (p. 31)
- Fiche 8 Démarche pour l'activité de simulation d'une conversation téléphonique (p. 33)
- Fiche 8a Grille d'évaluation d'une activité de communication orale (p. 34)

Préparation à l'apprentissage

- Je fais appel aux connaissances des élèves sur les façons d'exprimer les sensations, les émotions, les sentiments et les opinions. Je fais le lien avec les indices linguistiques.
- J'explique aux élèves qu'il est maintenant temps de penser à la communication orale pour en venir à maîtriser ce langage.

Mise en situation de la tâche

- Je dis aux élèves:
 - Dans cette activité, tu auras à exprimer tes sentiments sur un sujet de ton choix. Cela t'aidera à mieux mettre à profit tes connaissances sur les sensations, les émotions et les sentiments.
 - Tu vas simuler une conversation téléphonique avec un ou une camarade sur un sujet quelconque.
 - Tu pourrais également faire un autre genre d'activité. As-tu des suggestions?
 - As-tu déjà reçu une grande nouvelle au téléphone? Si c'est le cas, était-ce une bonne ou une mauvaise nouvelle? As-tu eu l'occasion de réagir et d'exprimer tes sentiments ou tes émotions face à cette nouvelle? Avais-tu les mots et les expressions pour exprimer ce que tu ressentais?

Réalisation des tâches

- J'explique aux élèves les étapes de la tâche:
 - Avec un ou une partenaire, vous vous préparez à simuler une conversation téléphonique dans laquelle vous aurez à exprimer vos sentiments sur un sujet quelconque:
 - vous choisissez un sujet
 - vous déterminez quels sentiments ou quelles émotions vous voulez exprimer
 - vous faites un plan de votre dialogue (questions, réponses)
 - vous vérifiez votre choix de mots avec les fiches 5, 6, 7 afin de l'enrichir
 - vous vous exercez avant de présenter votre conversation à la classe
 - vous présentez votre conversation téléphonique à la classe (avec deux véritables téléphones si possible)

-
- Choix possibles de sujet:
 - A invite B au cinéma mais B est puni(e)...
 - A annonce à B qu'il ou elle vient de gagner le gros lot à la loterie...
 - A annonce une mauvaise nouvelle à B (maladie, accident, décès...)
 - A annonce à B une rencontre très intéressante qu'il ou elle vient de faire...
 - A annonce à B qu'il ou elle ne l'aime plus...
 - A raconte à B qu'il ou elle vient d'aller à un grand concert rock...

Objectivation

- Je guide les élèves dans l'objectivation de la tâche avec les questions suivantes:
 - Comment as-tu trouvé cette activité?
 - Nomme-moi des façons d'utiliser ou d'appliquer ce que tu as vécu en simulation.
 - Nomme-moi les difficultés auxquelles tu as été confronté(e).
 - Qu'est-ce qui t'a facilité la tâche?

Réinvestissement

- J'invite les élèves à réinvestir à chaque fois que l'occasion se présente dans leur vécu les mots et expressions qu'ils et elles ont retenus de cet exercice. Je les invite également à réinvestir dans l'activité qui suivra, notamment l'activité de l'exposé oral.

Évaluation formative

- Faire remplir la grille d'évaluation fiche 8a (p. 34)

Commentaires (points à améliorer pour la prochaine fois)

Document d'information

Banque d'expressions annonçant clairement des sentiments ou des opinions

Fiche 5



Tu trouveras dans cette banque des expressions annonçant clairement des sentiments, sensations ou émotions (colonne de gauche) et opinions (colonne de droite). Cela pourra t'aider dans la préparation de tes projets en communication orale et en écriture.

Sentiments, sensations et émotions	Opinions
<ul style="list-style-type: none">• je sens...• je ressens...• je pense que...• je souhaite...• je désire...• je recherche...• j'aspire à...• j'aime...• je voudrais...• j'ai envie de...• je crains...• ce que je crains le plus...• je rêve...• ça me surprend...• je doute...• je rage...• je m'énerve...• j'hésite...• j'apprécie beaucoup...• je suis déterminé(e)...• j'ai particulièrement aimé...• je me décourage...• je m'ennuie...• j'avais l'impression que...• je me sentais comme...• ce qui m'a beaucoup plu, c'est...	<ul style="list-style-type: none">• il me semble que...• il paraîtrait que...• le pire c'est...• le plus drôle, c'est...• le plus triste, c'est...• le plus étrange, c'est...• il est indubitable que...• il est certain que...• il est évident que...• c'est un fait que...• il est clair que...• il est vrai que...• il est incontestable que...• il ne fait pas de doute que...• il est unanimement reconnu que...• de l'avis général...• tous admettent que...• j'ai l'impression que...• je suis persuadé(e) que...• j'ai la certitude que...• je prétends...• je suppose...• je suggère...• j'espère...• je présume...

Document d'information

Banque de mots pour exprimer des sentiments, des sensations, des émotions

Fiche 6



Tu trouveras dans cette banque des noms, des adjectifs et des verbes qui t'aideront à préciser les sentiments que tu veux exprimer. Tu pourrais également t'aider d'un dictionnaire de synonymes.

Nom	Adjectif	Verbe
joie, bonheur, plaisir, enchantement, délices, ravissement, félicité, paix, bonne humeur, tendresse, chance, réjouissance, gaieté.	La joie radieux, heureux, joyeux, enchanté, ravi, comblé, content, satisfait, doux, calme, pétillant, enjoué.	éprouver de la joie, être ravi, tressaillir, bondir, se pâmer, crier, rire, pleurer, répandre la joie, semer la joie, jubiler, égayer, être au septième ciel.
surprise, étonnement, choc, ahurissement, hébétude, coup de foudre, curiosité, émerveillement, stupéfaction	La surprise surpris, étonnant, ahuri, hébété, stupéfait, stupéfiant, extraordinaire, incroyable, inimaginable, pantois, abasourdi, surexcité.	surprendre, stupéfier, épater étonner, émerveiller, ne pas en croire ses yeux ni ses oreilles, tomber des nues, rester bouche bée, s'exclamer
tristesse, peine, malheur, découragement, ennui, mélancolie, mauvaise humeur, chagrin, épreuve, déboires, déception.	La tristesse malheureux, déçu, découragé, taciturne, ennuyé, rude, acariâtre, douloureux, blessé, négatif, malchanceux.	avoir du vague à l'âme, pleurer, larmoyer, s'apitoyer sur son sort, pleurnicher, ruminer, broyer du noir.
fierté, orgueil, succès, dignité, puissance, conquête, courage, vanité, arrogance.	La fierté fier, digne, orgueilleux, chanceux, puissant, conquérant, courageux, content, satisfait.	se pavaner, faire l'important, se griser de compliments, s'enorgueillir, regarder de haut, prendre de grands airs, lever le nez.
colère, mécontente, méprise, mépris, guerre, chicane, froid, dispute, bataille, embrouille, convoitise, mesquinerie, offense, insolence, querelle, désaccord, fureur.	La colère fâché, brouillé, puni, mesquin colérique, belliqueux, insolent grognon, agressif, mécontent, irritable, furieux.	se battre, en venir aux coups, déclarer la guerre, éclater, crier, offenser, narguer, disputer, élever la voix, se contenir, agresser, irriter, ronchonner, se déchaîner.

En plus, les interjections oh! ah! ouf! eh!... ajoutent de l'émotion aux phrases exprimant des sentiments.

Document d'information

Banque de mots pour exprimer des sentiments ou des opinions favorables ou défavorables⁵

Fiche 7

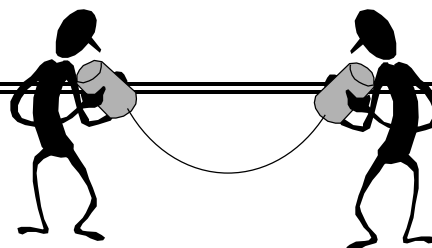
Parfois, et peut-être même souvent, tu as voulu exprimer tes sentiments ou ton opinion sur un sujet donné, mais tu manquais de mots pour le faire avec précision, avec nuance. Tu ne parvenais pas à énoncer ton point de vue, favorable ou défavorable, de façon satisfaisante. Le tableau ci-dessous te fournit une banque de mots susceptible de t'aider. Examine-le.

Au besoin, vérifie dans un dictionnaire le sens des mots que tu ne connais pas. Tu remarques que chaque bloc est divisé en deux parties: *la première partie* est constituée d'*adjectifs* qui peuvent te servir à exprimer ton point de vue; *la seconde partie* est constituée de *noms* susceptibles de jouer le même rôle. Enrichis cette banque de mots en ajoutant, dans chaque case, d'autres adjectifs qualificatifs et d'autres noms, de ton choix.

Sujet	favorable	défavorable
une personne	<ul style="list-style-type: none">intelligente, loyale, forte, sympathique, dévouée, élégante, vertueuse, brave, chaleureuse, décontractéeun héros / une héroïne, une idole, un ami / une amie, une géante, un as	<ul style="list-style-type: none">brutale, déplaisante, aigrie, diabolique, froide, déconcertante, hypocrite, antipathique, rancunière, menteuse,un voyou, un lâche, un ennemi / une ennemie, un mécréant, une nullité
un paysage	<ul style="list-style-type: none">enchanteur, doux, exquis, splendide, ravissant, radieux, humain, paisible, ensoleillé, époustouflantun paradis, une oasis	<ul style="list-style-type: none">désolé, désertique, stérile, décevant, ennuyant, laid, malsain, austère, choquant, dangereuxun cauchemar, une géhenne
un film	<ul style="list-style-type: none">intéressant, magnifique, spectaculaire, touchant, divertissant, réussi, brillant, bouleversant, percutant, personnelun exploit, un joyau, un poème, un chef-d'œuvre,	<ul style="list-style-type: none">bâclé, ennuyant, long, inutile, dangereux, froid, choquant, pénible, compliqué, prétentieuxun navet, une horreur, un échec, un blasphème

Sujet	favorable	défavorable
un parfum	<ul style="list-style-type: none"> doux, romantique, délicat, pénétrant, agréable, suave, raffiné, enivrant, odoriférant, ensorceleur un arôme, une fragrance 	<ul style="list-style-type: none"> désagréable, fétide, fade, nauséabond, agressif, infect, vulgaire, violent, pestilentiel, doucereux une fétidité, un miasme
une passion	<ul style="list-style-type: none"> vive, partagée, noble, sublime, communicative, exaltante, ardente, solide, enthousiasmante, durable un rêve, une foi, un amour 	<ul style="list-style-type: none"> déchaînée, dévorante, vulgaire, dévastatrice, mortelle, brutale, tiède, excessive, malade, aveugle une froideur, une indifférence, un délire

Démarche pour l'activité de simulation d'une conversation téléphonique



Si je veux simuler une conversation téléphonique:

Alors,

1. **je choisis un ou une partenaire** pour simuler une conversation téléphonique dans laquelle j'aurai à exprimer mes sentiments sur un sujet quelconque et
2. **nous choisissons un des sujets** suivants, ou un autre, selon les suggestions de ma ou mon partenaire et
 - A invite B au cinéma mais B est puni(e)...
 - A annonce à B qu'il ou elle vient de gagner le gros lot à la loterie...
 - A annonce une mauvaise nouvelle à B (maladie, accident, décès...)
 - A annonce à B une rencontre très intéressante qu'il ou elle vient de faire...
 - A annonce à B qu'il ou elle ne l'aime plus...
 - A raconte à B qu'il ou elle vient d'aller à un grand concert rock...
3. **nous déterminons les sentiments** que nous voulons exprimer et
4. **nous faisons un plan** de notre dialogue [questions, réponses] et
5. **nous vérifions notre choix de mots expressifs** avec les fiches 5, 6 et 7 (p. 29-32) afin de l'enrichir et
6. **nous nous exerçons** avant de la présenter à la classe et
7. **nous présentons** notre conversation téléphonique à la classe (avec deux véritables téléphones si possible).

Feuille de travail

Grille d'évaluation d'une activité de communication orale

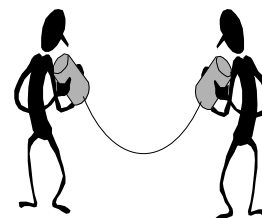
Fiche 8a

Nom de l'évaluateur ou de l'évaluatrice:

3 = Très bien

2 = Bien

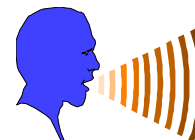
1 = Moins bien



Critères	Nom de l'élève A _____	Nom de l'élève B _____
Les mots sont clairs.		
La voix est bien modulée.		
L'élocution est bien rythmée.		
Les pauses ou les accents sont justes.		
La voix est suffisamment forte pour être facilement entendue.		
La présentation est organisée, logique et intéressante.		
Les idées présentées se rapportent au sujet.		
Les expressions et les mots choisis pour exprimer des sentiments et des émotions (ou opinions) sont variés et en nombre suffisant.		
Le public semble intéressé par la présentation.		
Commentaires _____		

Activité 2

J'exprime une perspective personnelle dans un exposé oral



Matériel

Fiche 9	Présentation des nouveaux membres du B.D. de l'AJF, 1997 (p. 37)
Fiche 10	Démarche pour faire un exposé oral (p. 39)
Fiche 11	Démarche pour préparer une introduction (p. 40)
Fiche 12	Démarche pour préparer un développement cohérent (p. 41)
Fiche 13	Démarche pour préparer une conclusion (p. 42)
Fiche 14	Appréciation d'un exposé oral (p. 43)
Fiche 15	Évaluation formative (p. 44)
Fiche 16	Évaluation sommative (p. 45)

Préparation à l'apprentissage

- Je fais un rappel de ce que les élèves ont appris lors de la tâche de production orale précédente.
- J'explique aux élèves que maintenant ils et elles vont apprendre à donner une perspective personnelle à l'oral sur L'AJF et les besoins des jeunes fransaskois et fransaskoises.
- Je cherche avec les élèves les avantages d'être capable de présenter une perspective personnelle et les situations de la vie courante où cela peut être utile.

Mise en situation de la tâche

- Je dis aux élèves:
 - Dans cette activité, tu auras à exprimer une perspective personnelle dans un exposé oral sur les jeunes Fransaskois et Fransaskoises et leur organisme, l'AJF.
 - C'est quoi l'AJF ?
 - C'est pour qui ?
 - Connais-tu les activités de l'AJF ?
 - Que penses-tu de cet organisme qui est à ton service ?
 - Qu'est-ce que tu as appris du texte expressif qui pourrait t'aider dans cette activité?

Réalisation des tâches

- J'illustre pour les élèves ce qu'est une perspective personnelle en présentant un exemple et un contre-exemple. Le contre-exemple aide à voir ce qui n'est pas une perspective personnelle. Je peux utiliser un document audiovisuel ou présenter oralement une perspective personnelle sur un sujet et donner ensuite une version plus neutre.
- J'explique ensuite aux élèves les étapes de la tâche en leur donnant la fiche 10 (p. 39):
 - Tu as à faire un exposé oral dans lequel tu exprimeras ton opinion, ta perspective personnelle sur l'AJF et les besoins des jeunes Fransaskois et Fransaskoises.
 - Tu fais la lecture des textes de la fiche 9 (p. 37-38) et discutes-en avec tes camarades.
 - Tu détermènes quelle est ta perspective sur le sujet.
 - Tu fais un plan de ton exposé avec introduction, développement et conclusion.
 - Tu enrichis ton plan avec des choix de mots et d'expressions des fiches 5, 6 et 7 (p. 29-31).
 - Tu demandes à un ou une camarade de vérifier ton plan.
 - Tu t'exerces seul ou seule ou avec un ou une camarade avant de le présenter à la classe.

-
- Tu présentes ton exposé oral à la classe. Tu t'aides de ton plan et, si possible, d'un appui visuel.
 - Si c'est le premier exposé oral, je présente les démarches (p. 39-42) pour faire une belle introduction, un développement cohérent et une conclusion qui ferme vraiment la boucle sur le sujet (voir le domaine communication orale du programme d'études, *Les stratégies: prévoir une introduction, assurer un développement cohérent et prévoir une conclusion*). Je modélise la préparation d'une introduction, du développement et la conclusion d'un exposé. Il est important de prendre le temps de montrer le comment faire.

Objectivation

- Je guide les élèves dans l'objectivation de la tâche avec les questions suivantes:
 - Que penses-tu de ta préparation à cette activité?
 - Comment as-tu réussi ton exposé oral devant la classe?
 - Dis-moi ce que tu as appris grâce aux exposés des autres.
 - Dis-moi qui t'a aidé(e), qui tu as consulté(e) ?
 - Est-ce que les indices linguistiques du texte expressif de la fiche 2 (p. 13) t'ont aidé?
 - Quels moyens comptes-tu te donner afin de retenir tes points forts et d'améliorer tes points faibles?
 - Utilise la fiche d'appréciation 14 (p. 43) pour savoir ce que tes camarades pensent de ton exposé.

Réinvestissement

- J'invite les élèves à réinvestir dans les activités écrites qui suivront ce qu'ils et elles ont appris au sujet de la façon de faire un plan d'exposé et de l'améliorer avec les choix de mots et d'expressions des fiches 5, 6 et 7 (p. 29-31), ainsi qu'avec la fiche 2 d'indices linguistiques (p. 13) .

Évaluation formative

- J'explique aux élèves qu'à l'aide des fiches 14 et 15 (p. 43-44), ils et elles pourront évaluer les points forts et les points à améliorer dans leur production.

Évaluation sommative

- Fiche 16 (p. 45)

Commentaires (points à améliorer pour la prochaine fois)

Présentation des nouveaux membres du B.D. de l'AJF, 1997

Salut les lecteurs,

Je suis votre nouveau vice-président. J'ai 17 ans. Je vais à l'École canadienne-française à Saskatoon. Ça fait quatre ans que je suis impliqué dans l'AJF d'une façon ou d'une autre et il n'y a pas eu une fois que ce n'était pas le fun. Je tiens à coeur l'AJF et je suis content de vous servir pour les deux prochaines années.

votre vice-président, Patrick Lavergne-Smith

Reproduit avec l'autorisation de l'Association jeunesse fransaskoise

Salut les Fransaskois,

Bonjour, je m'appelle Jacqueline Préfontaine et je suis la nouvelle secrétaire de l'AJF. Je vous dis, l'excitation m'emporte. La seule fille avec tous ces beaux gars! Mais inquiétez-vous pas vous les filles, c'est strictement business.

Alors un peu au sujet de moi. Je suis étudiante en 12ième année dans la ville qui ouvre ses portes au Nord, «Prince Albert». J'ai une jumelle non-identique. Je me considère chanceuse pour cela. T'sais, maintenant les hommes ne peuvent pas nous demander de réaliser leurs fantaisies, right Réjean!

Mais sérieusement, je suis contente d'être membre du bureau de direction cette année et j'espère vous connaître tous et chacun.

Jacqueline Préfontaine

Reproduit avec l'autorisation de l'Association jeunesse fransaskoise

Bonjour à tous et à toutes,

J'aimerais me présenter, Denis Simard, je suis étudiant au Bac à l'Université de Regina. Je suis heureux de pouvoir aider le mouvement jeunesse de la province. Avis à toutes et tous, tous ceux et celles qui s'approchent de mon cher président David, attendez-vous à des surprises. Il vient justement de m'engager comme garde du corps (ou pour d'autres «body guard»). Ne t'inquiète pas David, tu es sain et sauf maintenant.

votre conseiller rural, Denis Simard

Reproduit avec l'autorisation de l'Association jeunesse fransaskoise

Salut à tous et à toutes!

Je suis très content d'être élu comme votre nouveau conseiller urbain! L'honneur de joindre mes forces avec l'équipe Granger pour la survie et l'épanouissement de la jeunesse fransaskoise me plaît beaucoup. Alors, je vous remercie d'avoir mis votre confiance en moi et je vous assure que je mettrai tous mes efforts à assurer que je répondrai à vos besoins!

Ça fait quelques années que je suis impliqué avec l'AJF, et je sens fortement le virus de la jeunesse fransaskoise. C'est à travers nos Conseils d'administration, notre Rendez-Vous Fou et nos Jeux Fransaskois que j'ai senti l'énergie et l'enthousiasme que nous avons ensemble... on a le pouvoir d'un groupe fier de travailler et de s'amuser en français!

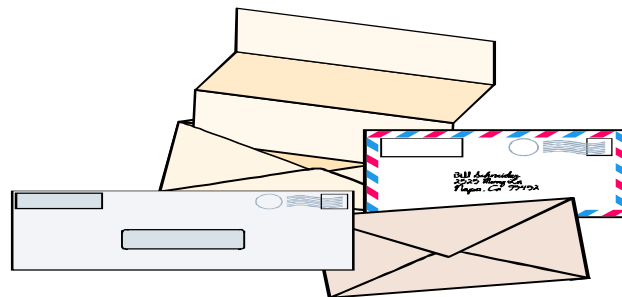
En tant que conseiller urbain, j'espère écouter vos idées et les apporter au

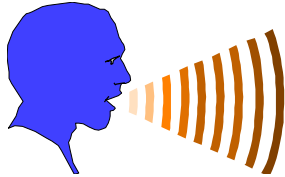
sein de l'association - alors je suis là, ou plutôt ici pour vous... n'oubliez jamais (sauf si vous avez besoin d'argent, car je ne suis qu'un pauvre étudiant!). Je vous encourage non seulement à vous impliquer dans les activités de l'AJF, mais aussi à faire découvrir à vos amis la splendeur de votre association jeunesse fransaskoise en les invitant soit comme bénévole soit comme participant à nos événements.

Alors je suis prêt à travailler très fort pour assurer que je représenterai honorablement et sagement les besoins des jeunes urbains, ainsi que partager ma créativité avec le B.D. pour que nous puissions continuer à améliorer et agrandir notre association jeunesse fransaskoise! Alors... les jeunes urbains... Mettons-nous ensemble et laissons porter notre voix (en français) pour qu'elle représente nos besoins, nos communautés.

**Anuj Khosla,
Saskatoon**

Reproduit avec l'autorisation de l'Association jeunesse fransaskoise

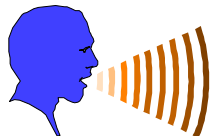




Si je veux faire un exposé oral dans lequel j'exprime mon opinion, ma perspective personnelle sur l'AJF et les besoins des jeunes Fransaskois et Fransaskoises.

Alors,

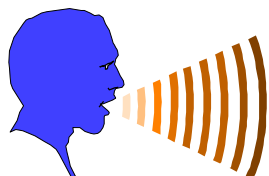
1. **je lis** les textes de la fiche 9 (p. 37-38) et j'en discute avec mes camarades et
2. **je détermine ma perspective personnelle** sur le sujet et
3. **je fais le plan de mon exposé** avec introduction, développement et conclusion (voir fiches de démarche pour préparer une introduction, un développement et une conclusion p. 40-42) et
4. **j'enrichis mon plan** avec des choix de mots et d'expressions des fiches 5, 6, 7 (p. 29-31)
5. **je fais vérifier mon plan** par un ou une camarade et
6. **je m'exerce** seul(e) ou avec un ou une camarade avant de le présenter à la classe et
7. **je présente mon exposé** à la classe. Je m'aide de mon plan et si possible d'appuis visuels.



**Si je veux préparer
l'introduction de mon exposé**

Alors,

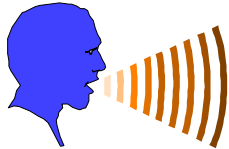
- 1. je cherche quelque chose pour attirer l'attention** et susciter un intérêt et
Exemples: une anecdote, une idée illustrée, un fait, des statistiques, une série de questions sans réponses, une blague, etc.
- 2. je cherche comment je peux présenter le sujet et les différentes parties du sujet** de mon exposé de façon précise et
- 3. je détermine l'objectif de mon exposé:** où je veux en venir, ce que je veux présenter ou prouver et
- 4. je pense à l'organisation** de mon introduction et
- 5. je cherche à mettre en valeur** ma crédibilité et
- 6. je regarde l'ensemble de mon exposé** afin de voir si mon introduction convient à ce que je vais dire.



Si je veux préparer le développement de mon exposé

Alors,

- 1. je détermine les différents aspects** que je veux aborder et
ce sont les idées principales que je veux développer
- 2. je regarde chacun des aspects choisis** afin de déterminer comment je vais les développer et
ce sont les idées secondaires
- 3. je mets de l'ordre** dans la suite de la présentation de ces différents aspects et
- 4. je fais les liens entre les différents aspects** et
- 5. je choisis les mots expressifs, les indices linguistiques** qui appuient le mieux mes idées et
- 6. je relis le plan** de mon développement.



Si je veux préparer la conclusion de mon exposé

Alors

1. je fais le sommaire de mon exposé, c'est-à-dire

Si je veux *informer*, je vais rappeler les principaux points de mon exposé

Si je veux *faire appel à l'action*, je vais faire mes recommandations pour inspirer l'auditoire à agir

Moyens: répétition simple, brève et originale; un exemple, une anecdote ou une analogie pour illustrer ma conclusion: une citation; une référence quelconque à l'introduction et

2. je trouve une façon de conclure en mettant un point final à mon exposé et

3. j'organise ma conclusion et

4. je regarde si ma conclusion met bien le point final à mon exposé.

Feuille de travail

Appréciation de mon exposé oral ⁶



Fiche 14

Nom de l'élève: _____

Durée	Ai-je respecté la durée prescrite pour l'exposé?	oui ___ non ___
Intérêt	Mon exposé était-il intéressant? Sinon, pourquoi?	oui ___ non ___
Informations	Mes informations étaient-elles claires et précises?	oui ___ non ___
	Étaient-elles suffisantes?	oui ___ non ___
Expression des goûts, des émotions, des sentiments ou des opinions	Ai-je utilisé un lexique approprié au sujet de l'exposé?	oui ___ non ___
	Ai-je utilisé des mots ou des groupes de mots propres à exprimer des goûts, des émotions, des sentiments et des opinions: – dans les questions? – dans les réponses?	oui ___ non ___ oui ___ non ___
	Ai-je utilisé des structures telles que l'énumération, la gradation, la répétition ou la comparaison pour exprimer des goûts, des émotions, des sentiments ou des opinions: – dans les questions? – dans les réponses?	oui ___ non ___ oui ___ non ___
Ordre de la présentation	Mon exposé était-il facile à suivre? Sinon, pourquoi? _____	oui ___ non ___
	Mon exposé contenait-il: – une introduction? – une conclusion?	oui ___ non ___ oui ___ non ___
	Les questions utilisées dans le développement étaient-elles variées?	oui ___ non ___
Langue	La prononciation, le volume et le débit facilitaient-ils la compréhension de l'exposé?	oui ___ non ___
	L'intonation facilitait-elle la compréhension de l'exposé et contribuait-elle à maintenir l'intérêt de l'auditoire?	oui ___ non ___
	Ai-je utilisé des phrases négatives, interrogatives et exclamatives pour varier l'intonation de mon exposé?	oui ___ non ___

6. James Rousselle; Michel Monette. — Stratégies 1 : Dis-moi ce que tu aimes. — Montréal : Éditions CEC. — 166 p.

Feuille de travail

Évaluation formative⁷

Fiche 15



Nom de l'élève: _____

Quel(s) aspect(s) de l'habileté à faire un exposé oral expressif devrais-je développer davantage?	Réussi	Non réussi
1. Je fournis des informations claires et précises.		
2. J'exprime des goûts, des émotions, des sentiments et des opinions.		
3. J'exprime et nuance des goûts, des émotions, des sentiments et des opinions en utilisant des structures telles que l'énumération, la gradation, la répétition ou la comparaison.		
4. Je présente mon exposé de façon claire et structurée.		
5. Je respecte les consignes quant à la durée.		
6. J'utilise un lexique approprié au sujet.		
7. J'utilise des mots ou des groupes de mots qui expriment et nuancent des goûts, des émotions, des sentiments et des opinions.		
8. Je m'exprime avec une prononciation, un débit et un volume qui facilitent la compréhension de mon exposé.		
9. J'utilise occasionnellement des phrases négatives, exclamatives et interrogatives pour varier mon intonation.		

Reproduit avec l'autorisation des Éditions CEC

Commentaires: _____

7. James Rousselle ; Michel Monette. — Stratégies 1 : Dis-moi ce que tu aimes. — Montréal : Éditions CEC. — 166 p.



Nom de l'élève: _____

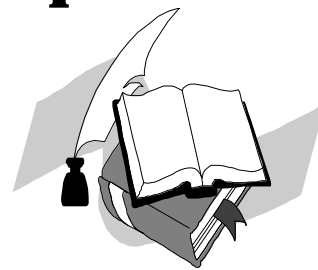
La grille d'évaluation qui suit servira à l'évaluation de ton exposé. Si tu l' observes bien, tu constateras que les critères retenus correspondent aux consignes reçues et aux éléments que tu as vérifiés à l'aide de la fiche d'appréciation.

Grille d'évaluation Faire un exposé oral à caractère expressif		
S I T U A T I O N	1. L'élève fournit des informations claires et précises à l'audience.	___/10
	2. L'élève exprime des goûts, des émotions, des sentiments et des opinions.	___/20
	3. L'élève a exprimé et nuancé ses goûts, ses émotions, ses sentiments et ses opinions en utilisant des structures telles que l'énumération, la gradation, la répétition ou la comparaison.	___/10
D I S C O U R S	4. L'élève a présenté ses idées de façon claire et structurée.	___/10
	5. L'élève a respecté les consignes quant à la durée de l'exposé.	___/5
	6. L'élève a commencé son exposé par une introduction qui a capté l'attention de l'auditoire.	___/5
	7. L'élève a conclu son exposé par une conclusion qui mettait fin à son exposé.	___/5
L A N G U E	8. L'élève a utilisé un lexique approprié au sujet.	___/7
	9. L'élève a utilisé des mots ou des groupes de mots propres à exprimer et à nuancer des goûts, des émotions, des sentiments ou des opinions.	___/8
	10. L'élève s'exprime avec une prononciation, un débit et un volume propres à faciliter la compréhension de son exposé.	___/10
	11. L'élève utilise occasionnellement des phrases négatives, interrogatives et exclamatives lui permettant de varier son intonation.	___/10
TOTAL		___/100

8. James Rousselle ; Michel Monette. — Stratégies 1 : Dis-moi ce que tu aimes. — Montréal : Éditions CEC. — 166 p.

Scénario 3

J'exprime mes sentiments par écrit



Activité 1

Ma perspective personnelle sur une ou des pièces de théâtre du festival théâtral jeunesse



Matériel

- Fiche 17 Des situations de communication (p. 51)
Fiche 18 Démarche pour la rédaction d'une perspective personnelle (p. 52)
Fiche 19a Évaluation formative (p. 53)
Fiche 19b Grille d'évaluation: Ma perspective personnelle (p. 54)

Préparation à l'apprentissage

- J'explique aux élèves qu'ils ou elles auront maintenant à exprimer des sentiments, des émotions ou des sensations au sujet d'une activité francophone: le festival théâtral jeunesse.
- Je cherche avec les élèves les avantages d'être capable de présenter une perspective personnelle par écrit, et les situations de la vie courante où cela peut leur être utile.

Mise en situation de la tâche

- Je discute avec les élèves les points suivants:
 - Tu auras à réinvestir tes connaissances du texte expressif et tu peux consulter les fiches 2 (p. 13), 5, 6 et 7 (p. 29-31) dans la réalisation de la tâche.
 - Qu'est-ce que tu penses de l'art dramatique?
 - As-tu déjà vu d'excellentes pièces jouées par des jeunes?
 - As-tu déjà assisté à un festival théâtral jeunesse?

Réalisation des tâches

- J'explique aux élèves les étapes de la tâche en leur remettant la fiche 18:démarche pour la rédaction d'un texte expressif (p. 52):
 - En t'aidant de la fiche 17: des situations de communication (p. 51), choisis une situation que tu veux décrire.
 - Pense aux idées que tu veux développer, aux mots, aux expressions et aux phrases que tu veux utiliser pour décrire ce que tu as ressenti pendant une ou plusieurs pièces de théâtre.
 - Tu peux t'aider des fiches 2 (p. 13), 5, 6 et 7 (p. 29-31).
 - Tu fais un plan de ton texte: introduction captivante, développement et conclusion.
 - Tu rédiges le brouillon de ton texte à double interligne, afin de l'améliorer avant la copie finale.
 - Tu respectes le plan que tu as élaboré et tu utilises les expressions et les mots choisis précédemment.
 - Lors de ta relecture, tu t'assures que les sentiments soient clairement exprimés et que les informations fournies soient suffisamment claires pour ton lecteur ou ta lectrice.
 - Tu vérifies l'orthographe, etc.
 - Tu relis une dernière fois ton texte pour vérifier certaines erreurs orthographiques ou syntaxiques. Tu vérifies si tes paragraphes correspondent bien aux divisions du plan élaboré au début de ta démarche.
 - Tu transcris ton texte au propre.

Objectivation

- Je guide les élèves dans l'objectivation de la tâche avec les questions suivantes ou d'autres:
 - Dis-moi ce qui t'a facilité la tâche.
 - Dis-moi ce que tu as trouvé difficile.
 - Raconte-moi comment tu as fait ton plan.
 - Raconte-moi comment tu as su que ton résultat était bon ou que ta réalisation était réussie.

Réinvestissement

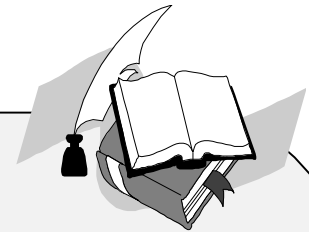
- J'encourage les élèves, à chaque fois que l'occasion se présente, à exprimer par écrit leurs sentiments avec les mots précis et les expressions justes.

Évaluation

- Fiche 19 Évaluation formative (p. 53)
- Fiche 19a Évaluation sommative (p. 54)

Commentaires (points à améliorer pour la prochaine fois)

**Suggestions pour développer
des situations de communication**



Voici un certain nombre de situations dans lesquelles tu pourrais avoir à faire connaître tes sentiments, tes impressions ou ton opinion sur une situation ou un sujet donné.

1. Tu reviens d'un festival théâtral fransaskois jeunesse qui a réussi à t'enthousiasmer. Tu veux en parler dans ton journal personnel.
2. Tu écris une lettre à un ami ou à une amie pour lui faire part de ton enthousiasme à propos des pièces auxquelles tu as assisté.
3. Tu écris à un ami ou à une amie pour lui parler de l'expérience que tu as vécue et lui faire comprendre qu'il ou elle a raté quelque chose.
4. Tu écris à un ami ou à une amie pour le ou la convaincre que le festival fransaskois jeunesse auquel tu as assisté est le meilleur spectacle de l'heure.



Si je veux écrire une perspective personnelle

Alors,

1. **je choisis une situation** que je veux décrire en m'aidant de la fiche 17 (p. 51) des situations de communication et
2. **je pense aux idées** que je veux développer et **aux mots, aux expressions et aux phrases** que je veux utiliser pour décrire ce que j'ai ressenti pendant une ou des pièces de théâtre.
3. **j'utilise** les fiches 2 (p. 13), 5, 6 et 7 (p. 29-31) pour m'aider et
4. **je fais le plan** de mon texte: introduction captivante, développement et conclusion et
5. **je rédige le brouillon de mon texte à double interligne**, car je devrai l'améliorer avant la copie finale et
6. **je respecte le plan que j'ai élaboré** et
7. **j'utilise les expressions et les mots que j'ai choisis** précédemment et
8. **je m'assure que les sentiments soient clairement exprimés** et que **les informations fournies** soient suffisamment **claires** pour mon lecteur ou ma lectrice et
9. **je vérifie** l'orthographe, etc. et
10. **je relis mon texte** pour vérifier si je n'aurais pas oublié quelques erreurs orthographiques ou syntaxiques et
11. **je vérifie si mes paragraphes** correspondent bien aux divisions du plan élaboré au début de ma démarche et
12. **je transcris** mon texte au propre.

Nom de l'élève: _____



La grille d'évaluation qui t'est présentée ici va te permettre de vérifier dans quelle mesure tu as développé, à cette étape-ci, ton habileté à écrire un texte expressif. Cette grille te permettra aussi de connaître les aspects de cette habileté que tu dois davantage développer. Remplis cette grille en indiquant si tu as réussi ou non à respecter les principaux critères se rapportant à un texte écrit à caractère expressif.

Quel(s) aspect(s) de l'habileté à écrire un texte à caractère expressif devrais-je davantage développer?	Réussi	Non réussi
• J'exprime clairement des sentiments, des sensations, des émotions, des opinions.		
• Je fais connaître certains aspects qui expliquent les sentiments exprimés.		
• Je fournis des informations sur l'élément qui donne lieu à l'expression des sentiments, des sensations, des émotions, des opinions.		
• J'utilise adéquatement les ressources linguistiques propres à l'expression des sentiments, des sensations, des émotions, des opinions.		
• Je suis un plan précis et je divise mon texte en paragraphes.		
• Je respecte les contraintes de l'orthographe d'usage et les règles de l'orthographe grammaticale.		
• Je construis des phrases grammaticalement correctes et j'applique les règles de la ponctuation.		

Total des critères réussis ___/7

Total des critères non réussis ___/7

Évaluation de mes résultats

- Satisfaisants _____
- Plus ou moins satisfaisants _____
- Non satisfaisants _____

Nom de l'élève: _____

Ma perspective personnelle



	Critères	Échelle descriptive	Notes
DISCOURS	1. L'élève exprime des sentiments, des sensations, des émotions, des opinions.	Oui Plus ou moins Non	___/10
	2. L'élève fait connaître deux ou trois aspects qui expliquent sa perspective personnelle.	Oui Un seul aspect Aucun aspect	___/10
	3. L'élève fournit des informations précises sur les aspects de sa perspective personnelle.	Oui Plus ou moins Non	___/10
	4. L'élève utilise adéquatement les indices linguistiques propres à l'expression des sentiments, des sensations, des émotions, des opinions.	Généralement La plupart du temps Très peu souvent	___/10
	5. L'élève suit un plan précis et divise son texte en paragraphes.	Oui Plus ou moins Non	___/10
ORTHOGRAPHE ET SYNTAXE	6. L'élève respecte les contraintes de l'orthographe d'usage.	Toujours Le plus souvent Rarement	___/10
	7. L'élève respecte les règles de l'orthographe grammaticale.	Toujours Le plus souvent Rarement	___/20
	8. L'élève construit des phrases grammaticalement correctes.	Toujours Le plus souvent Rarement	___/10
	9. L'élève emploie correctement les signes de ponctuation.	Toujours Le plus souvent Rarement	___/10
	TOTAL		<u> </u> 100

9. James Rousselle ; Michel Monette. — Stratégies 1 : Dis-moi ce que tu aimes. — Montréal: Éditions CEC. — 166 p.

Activité 2

J'exprime par écrit mes émotions, mes sentiments et mon attachement envers ma ville, mon village, mes amis(es), ma famille, mon école, mon groupe de chanteurs francophones préféré... ou autres.



Matériel

- Fiche 2: Tableau des indices linguistiques aidant à reconnaître un texte expressif (p. 13)
- Fiches 5, 6, 7: Banque d'expressions, de mots (p. 29-31)
- Fiche 20: J'aime Prince Albert (p. 57)
- Fiche 21: Démarche pour la rédaction d'un texte où j'exprime mon attachement (p. 58)
- Fiche 22: Évaluation formative (p. 59)
- Fiche 22a: Grille d'évaluation pour un texte expressif (p. 60)

Préparation à l'apprentissage

- Je fais établir les liens entre cette tâche et la tâche précédente: rédaction du texte expressif sur le festival théâtral jeunesse.
- Je rappelle aux élèves qu'ils et elles ont maintenant une deuxième occasion d'exprimer par écrit leurs sentiments et émotions sur un sujet de leur vécu. Je les encourage à mieux utiliser les indices linguistiques à leur disposition ainsi que les autres connaissances apprises lors des scénarios précédents.

Mise en situation de la tâche

- Je discute des points suivants avec les élèves :
 - Dans cette activité, tu auras à exprimer par écrit tes émotions, tes sentiments et ton attachement à une réalité de ta vie personnelle.
 - Regarde la fiche 20 (p. 57) avec tes camarades afin de t'aider à trouver une introduction à ce genre de texte.
 - Avec deux ou trois de tes camarades, fais un remue-méninges sur les réalités envers lesquelles vous avez un véritable attachement.

Réalisation des tâches

- J'explique aux élèves:
 - Tu choisis une réalité de ta vie personnelle pour laquelle tu pourrais décrire un grand attachement.
 - Tu penses aux émotions et aux sentiments que cette réalité suscite chez toi...
 - À l'aide des fiches 2 (p. 13), 5, 6 et 7 (p. 29-31), tu penses aux mots et expressions qui t'aideraient à décrire cet attachement et prends des notes.
 - Tu fais un plan de ton texte: introduction (première phrase qui attire l'attention), développement et conclusion (voir fiches 11, 12 et 13 p. 40-42)
 - Tu rédiges le brouillon de ton texte en t'aidant de tes notes préparatoires. Pour ta première phrase, tu peux t'inspirer de la fiche 20 (p. 57).

-
- Tu écris la suite de façon à bien faire comprendre que tu aimes vraiment cette réalité de ta vie.
 - Tu peux également t'aider des indices linguistiques de la fiche 2 (p. 13).

Objectivation

- Je guide les élèves dans l'objectivation de la tâche avec les questions suivantes:
 - Quelles difficultés as-tu rencontrées dans cette tâche?
 - Qu'est-ce qui a le plus aidé?
 - Raconte-moi la façon dont tu as utilisé la fiche des indices linguistiques.

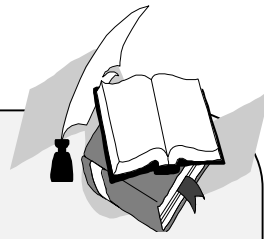
Réinvestissement

- J'invite les élèves à réinvestir le plus souvent possible les expressions et les mots utilisés, tant dans leurs conversations quotidiennes que dans leurs prochaines rédactions.

Évaluation

- Fiche 22: Évaluation formative (p. 59)
- Fiche 22a: Grille d'évaluation pour un texte expressif (p. 60)

Commentaires (points à améliorer pour la prochaine fois)

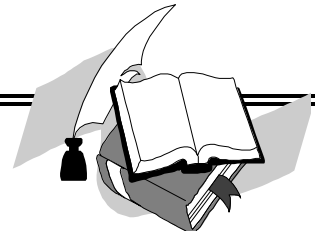


J'aime Prince Albert

Lors d'une production écrite, Chantal, une élève de ton âge originaire de la Saskatchewan, doit exprimer son attachement envers sa ville natale, Prince Albert. Comme cela t'arrive souvent, elle ne sait pas de quelle manière commencer son texte. Elle est à la recherche de cette fameuse première phrase qui, fréquemment, déclenche tout le reste. Son enseignante lui a donné la consigne suivante: «Dès la première phrase, ton lecteur ou ta lectrice doit savoir que tu as un sentiment favorable envers ta ville; cependant, évite de commencer par «J'aime Prince Albert.» Voici les essais de Chantal pour sa première phrase:

- Prince Albert est une ville merveilleuse.
- C'est fou comme Prince Albert m'a séduite!
- Prince Albert, Ma Ville!
- Salut, Prince Albert!
- Prince Albert a un parfum enivrant.
- Prince Albert m'habite totalement.
- Blottie au cœur de mes souvenirs, bien au chaud au centre de ma mémoire, Prince Albert a soutenu mes premiers pas dans la vie, a frissonné de mes premiers émois amoureux.
- Pour moi, Prince Albert aura toujours les attraits d'une ville pittoresque du nord.

Démarche pour la rédaction d'un texte où j'exprime mon attachement



Si je veux écrire un texte où j'exprime mon attachement:

Alors,

1. **je choisis une réalité de ma vie** pour laquelle je pourrais avoir un grand attachement et
Exemple : ma ville, mon village, mes amis(es), ma famille, mon école, mon groupe de chanteurs ou chanteuses francophones préféré, etc.
2. **je pense aux émotions et aux sentiments** que cette réalité suscite chez moi et
3. **je note les mots ou les expressions** qui m'aideraient à décrire cet attachement en me servant des fiches 2 (p. 13), 5, 6 et 7 (p. 29-31) et
4. **je fais le plan** de mon texte : introduction, développement et conclusion et
5. **je cherche une première phrase** qui attire l'attention en me servant des suggestions de la fiche 20 (p. 57) et
pour l'organisation de chaque partie de mon plan, je peux me servir des fiches 11-12-13 (p. 40-42).
6. **je rédige le premier brouillon** de mon texte à double interligne en m'aidant de mes notes préparatoires et
7. **je respecte le plan** que j'ai élaboré et
8. **j'utilise les expressions ou les mots** que j'ai choisis précédemment et
9. **je vérifie si mon texte exprime vraiment mon attachement** pour la réalité choisie et
10. **je vérifie l'orthographe**, etc. et
11. **je relis mon texte** pour vérifier si je n'aurais pas oublié quelques erreurs orthographiques ou syntaxiques, et
12. **je vérifie si mes paragraphes** correspondent bien aux divisions du plan élaboré au début de ma démarche et
13. **je transcris** mon texte au propre.

Feuille de travail

Grille d'évaluation pour un texte expressif¹¹

Fiche 22a

Nom de l'élève _____



	Critères	Échelle descriptive	Notes
DISCOURS	1. L'élève exprime des sentiments, des sensations, des émotions, des opinions.	Oui Plus ou moins Non	___/10
	2. L'élève fait connaître deux ou trois aspects qui expliquent sa passion.	Oui Un seul aspect Aucun aspect	___/10
	3. L'élève fournit des informations précises sur «l'objet» de sa passion.	Oui Plus ou moins Non	___/10
	4. L'élève utilise adéquatement les ressources linguistiques propres à l'expression des sentiments, des sensations, des émotions, des opinions.	Généralement La plupart du temps Très peu souvent	___/10
	5. L'élève suit un plan précis et divise son texte en paragraphes.	Oui Plus ou moins Non	___/10
ORTHOGRAPHE ET SYNTAXE	6. L'élève respecte les contraintes de l'orthographe d'usage.	Toujours Le plus souvent Rarement	___/10
	7. L'élève respecte les règles de l'orthographe grammaticale.	Toujours Le plus souvent Rarement	___/20
	8. L'élève construit des phrases grammaticalement correctes.	Toujours Le plus souvent Rarement	___/10
	9. L'élève emploie correctement les signes de ponctuation.	Toujours Le plus souvent Rarement	___/10
		TOTAL	___ 100

Reproduit avec l'autorisation des Éditions CEC

11. James Rousselle ; Michel Monette. — Stratégies 1 : Dis-moi ce que tu aimes. — Montréal : Éditions CEC. — 166 p.

Activité 3:

J'exprime par écrit mes opinions personnelles sur le décrochage scolaire



Matériel

Fiche 2:	Indices linguistiques (p. 13)
Fiches 5, 6 et 7:	Banque d'expressions, de mots (p. 29-31)
Fiche 23:	Éditorial: Décrochage: une affaire de société (p. 63) Lettre d'opinion: Enseignants, enseignantes (p. 64)
Fiche 24:	Évaluation formative (p. 65)
Fiche 24a:	Grille d'évaluation pour mon texte sur le décrochage scolaire (p. 66)

Préparation à l'apprentissage

- Je fais un rappel des connaissances entre le texte qui exprime des sentiments et des émotions et celui qui exprime une opinion.
- Je stimule la motivation en rappelant aux élèves l'importance d'avoir une opinion sur un sujet donné et de savoir l'exprimer clairement. Je leur rappelle également que l'habileté à exprimer ses opinions aide souvent à obtenir ce que l'on veut ou à convaincre ou influencer les autres.

Mise en situation de la tâche

- Je discute de l'envergure de la tâche à l'aide des points suivants :
 - Dans cette activité, tu auras à donner par écrit ton opinion sur le décrochage scolaire.
 - Que penses-tu des études secondaires et postsecondaires?
 - Que penses-tu des jeunes qui abandonnent l'école?
 - Quelles sont les causes de ces si nombreux abandons?
 - Que recommanderais-tu comme solution?
 - Aimerais-tu vraiment avoir de l'influence dans la société afin d'améliorer la situation?

Réalisation des tâches

- J'explique aux élèves les étapes de la tâche :
 - Tu vas faire la lecture des textes de la fiche 23 (p. 63).
 - Tu me donneras ensuite ta réaction face à ces opinions.
 - Ensuite, tu te prépares à exprimer par écrit tes propres opinions sur le décrochage scolaire.
 - Tu penses à tes idées sur le sujet et tu les notes.
 - Tu fais le plan de ton texte: une introduction qui annonce clairement le sujet, un développement qui contient les principales facettes de ton opinion et une conclusion qui résume de façon convaincante ta position sur le sujet.
 - Tu rédiges le brouillon de ton texte en t'aidant de tes notes préparatoires et de ton plan.
 - Encore une fois, tu peux t'aider des fiches 2 (p. 13), 5, 6 et 7 (p. 29-31).
 - Tu t'assures d'être clair ou claire et convaincant ou convaincante tout au long de ton texte.

Objectivation

- Je guide les élèves dans l'objectivation de la tâche avec les questions suivantes :
 - As-tu trouvé facile de formuler tes opinions?
 - T'es-tu aidé de certains indices de la fiche 2 (p. 13)?
 - Est-ce que ton opinion sur le décrochage a changé avec cette activité?

Réinvestissement

- J'invite les élèves à profiter de toutes leurs conversations et activités scolaires pour réinvestir afin de poursuivre le développement des habiletés à exprimer leurs sentiments. Je les invite à lire, à présenter oralement et à écrire dans le domaine de l'expression.
- Je donne d'autres pratiques de réinvestissement en utilisant les textes supplémentaires en annexe (p. 69-113).

Évaluation

- Fiche 24: Évaluation formative(p. 65)
- Fiche 24a: Grille d'évaluation pour mon texte sur le décrochage scolaire (p. 66)

Commentaires (points à améliorer pour la prochaine fois)

Décrochage: une affaire de société ¹²

La société québécoise s'est fixé comme objectif de rendre l'école accessible à tous. Or, l'accessibilité ne constitue pas une réponse complète. En effet, ce n'est pas tout de construire des écoles et d'organiser le transport des écoliers. Encore faut-il que les jeunes se rendent jusqu'à la fin du cycle d'études commencé et réussissent leurs examens. Bref, l'obtention du diplôme doit être le couronnement de l'accessibilité aux études.

Cet objectif est battu en brèche par l'abandon scolaire, mieux connu sous le nom de décrochage, qui a pris des proportions inquiétantes au Québec. Inquiétantes au point que la société dans son ensemble doit faire de la lutte à l'abandon scolaire une priorité.

Les études publiées par le ministère de l'Éducation révèlent que c'est non seulement le décrocheur lui-même qui se pénalise, mais que c'est la collectivité tout entière qui absorbe les coûts du décrochage.

La société a intérêt à s'assurer que les élèves obtiennent au moins leur diplôme d'études secondaires. Il est prouvé que l'aide sociale et les prestations d'assurance-chômage vont surtout à ceux qui ont une faible scolarité. Il est reconnu que les habitudes de vie s'améliorent selon le niveau d'études atteint. Les personnes plus instruites utilisent mieux les services publics et leur état de santé est plus satisfaisant que celui des moins scolarisés.

Enfin, il est démontré que les bénéfices fiscaux que retire l'état sont en proportion du niveau de scolarité des individus. Ils sont plus importants selon que les personnes sont plus instruites [...]

Le Soleil, le 9 mars 1992

Reproduit avec l'autorisation des Éditions CEC

12. James Rousselle ; Michel Monette. — Stratégies 1 : Dis-moi ce que tu aimes. — Montréal : Éditions CEC. — 166 p.

Enseignants, enseignantes ¹³

Suite à une émission télévisée dans laquelle on s'interrogeait sur la qualité et l'importance de l'enseignement, j'ai cru bon vous donner mon opinion à ce sujet.

On entend trop souvent parler d'étudiants échouant leurs études secondaires, d'étudiants abandonnant leurs études ou encore de ces étudiants qui partent pour le cégep pour en ressortir deux mois plus tard...

Les premiers blâmés sont, malheureusement pour eux, les étudiants. D'accord, ce sont des étudiants sans goût pour les études, sans conscience de l'importance des études et sans méthode de travail...

Les enseignants, eux, ne sont pas... ceux que je blâme le plus. Il est évident qu'un enseignant connaissant et aimant sa matière, sachant la présenter avec précision, clarté et enthousiasme, s'assure d'avoir le meilleur des cours.

Mais quelles sont les causes de ces si nombreux échecs et abandons? La réduction des programmes d'enseignement, le «fossé secondaire-cégep», l'inefficacité de l'école primaire, les valeurs de notre société et quelques autres raisons oubliées sont, à mon avis, les causes sur lesquelles devront se pencher les responsables de l'éducation. À moins qu'ils se fichent de l'avenir. [...]

Michel Thibault (16 ans)
St-Mathias
Vie pédagogique, no 60, p. 29

Reproduit avec l'autorisation des Éditions CEC

13. James Rousselle ; Michel Monette. — Stratégies 1 : Dis-moi ce que tu aimes. — Montréal : Éditions CEC. — 166 p.

Nom de l'élève: _____



La grille d'évaluation qui t'est présentée ici va te permettre de vérifier dans quelle mesure tu as développé, à cette étape-ci, ton habileté à écrire un texte expressif. Cette grille te permettra aussi de connaître les aspects de cette habileté que tu dois développer davantage. Remplis cette grille en indiquant si tu as réussi ou non à respecter les principaux critères se rapportant à un texte écrit à caractère expressif.

Quel(s) aspect(s) de l'habileté à écrire un texte à caractère expressif devrais-je développer davantage?	Réussi	Non réussi
• J'exprime clairement une opinion.		
• Je fais connaître certains aspects qui appuient l'opinion.		
• Je fournis des informations sur l'élément qui donne lieu à l'expression de mon opinion.		
• J'utilise adéquatement les ressources linguistiques propres à l'expression des opinions.		
• Je suis un plan précis et je divise mon texte en paragraphes.		
• Je respecte les contraintes de l'orthographe et les règles de l'orthographe grammaticale.		
• Je construis des phrases grammaticalement correctes et j'applique les règles de ponctuation.		

Total des critères réussis ___/7

Total des critères non réussis ___/7

Évaluation de mes résultats

- Satisfaisants _____
- Plus ou moins satisfaisants _____
- Non satisfaisants _____

14. James Rousselle ; Michel Monette. — Stratégies 1 : Dis-moi ce que tu aimes. — Montréal : Éditions CEC. — 166 p.

Feuille de travail

Grille d'évaluation pour mon texte sur le décrochage scolaire¹⁵

Fiche 24a

Nom de l'élève _____



	Critères	Échelle descriptive	Notes
DISCOURS	1. L'élève exprime des sentiments, des sensations, des émotions, des opinions.	Oui Plus ou moins Non	___/10
	2. L'élève fait connaître deux ou trois aspects qui expliquent son opinion.	Oui Un seul aspect Aucun aspect	___/10
	3. L'élève fournit des informations précises sur les aspects qui appuient son opinion.	Oui Plus ou moins Non	___/10
	4. L'élève utilise adéquatement les ressources linguistiques propres à l'expression des sentiments, des sensations, des émotions, des opinions.	Généralement La plupart du temps Très peu souvent	___/10
	5. L'élève suit un plan précis et divise son texte en paragraphes.	Oui Plus ou moins Non	___/10
ORTHOGRAPHE ET SYNTAXE	6. L'élève respecte les contraintes de l'orthographe d'usage.	Toujours Le plus souvent Rarement	___/10
	7. L'élève respecte les règles de l'orthographe grammaticale.	Toujours Le plus souvent Rarement	___/20
	8. L'élève construit des phrases grammaticalement correctes.	Toujours Le plus souvent Rarement	___/10
	9. L'élève emploie correctement les signes de ponctuation.	Toujours Le plus souvent Rarement	___/10
TOTAL			<hr/> 100

Reproduit avec l'autorisation des Éditions CEC

15. James Rousselle ; Michel Monette. — Stratégies 1 : Dis-moi ce que tu aimes. — Montréal : Éditions CEC. — 166 p.

Textes supplémentaires

Poème¹⁶

Je suis comme je suis
Je suis comme ça
Quand j'ai envie de rire
Oui je ris aux éclats
J'aime celui qui m'aime
Est-ce ma faute à moi
Si ce n'est pas le même
Que j'aime chaque fois [...]

Jacques Prévert, *Paroles*,
Pléiade, p. 66

Texte critique¹⁵

Des disques comme ça, ça vous anéantit complètement. Ça vous ruine, ça vous démolit, vous jette par terre, vous déstabilise et vous déchiquette. Petit à petit, par la suite, tranquillement, vous l'appriivoisez. Il commence par vous happer, vous accrocher, vous doper. Puis, ça vous stimule, vous remonte, vous régénère et vous énergise. Comme une surdose de vitamines C ou un choc électrique juste assez puissant pour vous secouer mais sans vous faire réellement mal.

Laurent Saulnier, Extrait d'une interview avec Alain Bashung à l'occasion de la sortie de son disque *Osez Joséphine*, journal *Voir*, du 7 au 13 mai 1992, pages 14 et 15



Lettre personnelle¹⁷

28 septembre 1877

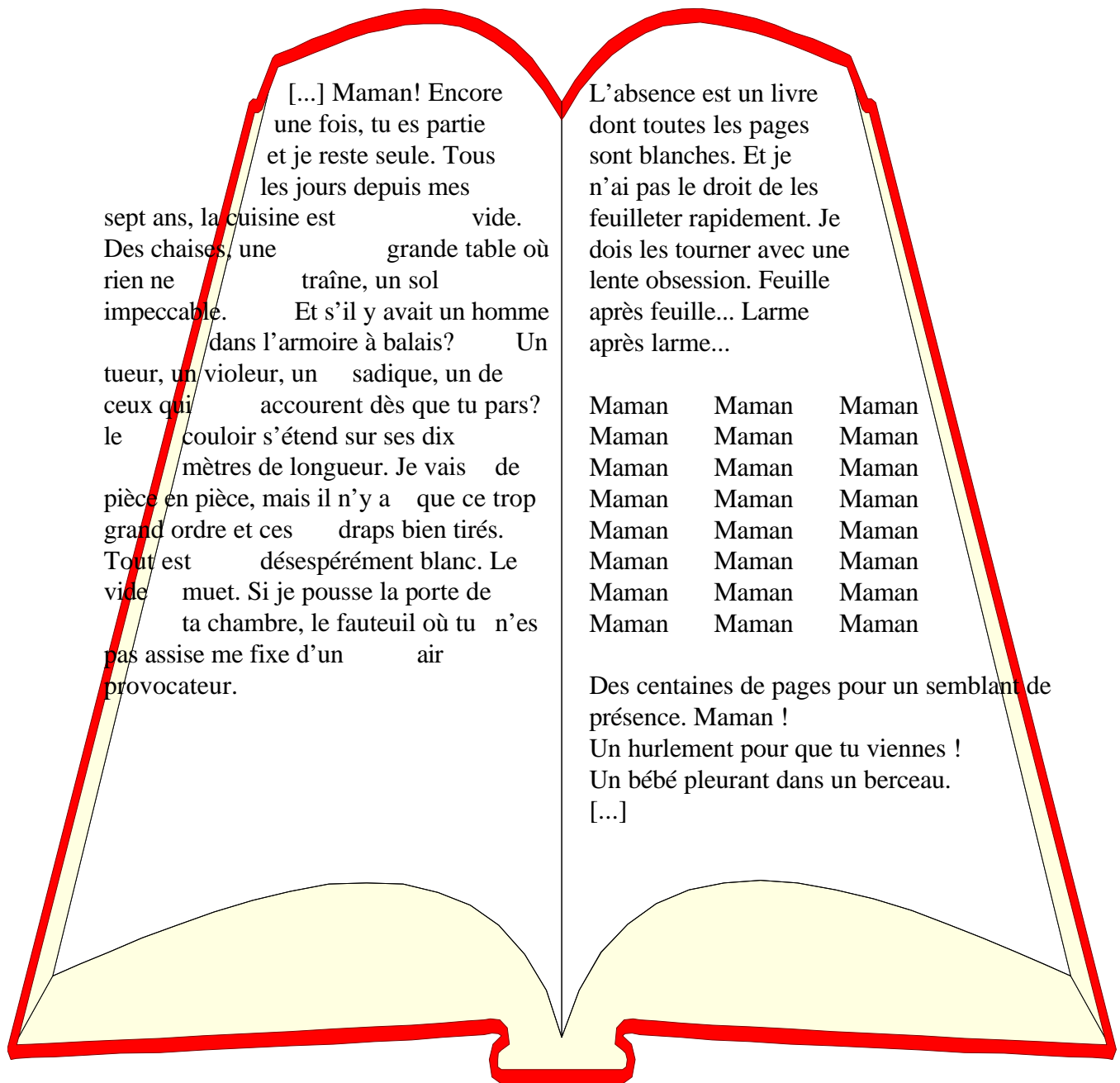
Un autre jour est passé, Chérie — en fait, trois jours se sont écoulés depuis la dernière fois que je t'ai écrit. Je suis assise à côté de mon feu de camp. Mon cheval Satan est attaché tout près. Tu devrais le voir quand la lumière du feu de camp joue sur son encolure luisante et sur les muscles de ses épaules satinées, avec ses pieds blancs et son losange blanc entre les yeux. C'est un objet de toute beauté. Je suis si fière de lui. Ton père me l'a donné, et j'ai aussi son compagnon de courses, King, que j'utilise comme cheval de charge pour les longs trajets, mais je ne l'ai pas pris avec moi dans ce voyage. Je peux entendre les coyotes et les loups, et la plainte saccadée des chiens indiens près de leurs camps. Il y a des milliers de Sioux dans cette vallée, je n'ai pas peur d'eux. Ils pensent que je suis cinglée et ne me font jamais de mal. [...]

Calamity Jane*, *Lettres à sa fille*, Éditions Tierce, 1979, p. 220

*Calamity Jane est le surnom qu'on donna à Martha Jane Connary (1852-1903) pour sa conduite intrépide parmi les éclaireurs de l'armée américaine au temps de la Conquête de l'Ouest américain. Elle mena une vie aventureuse à la même époque que Buffalo Bill. Elle confia sa fille d'un an à un couple d'émigrants. Elle ne la revit jamais, mais lui écrivit 25 lettres.

Reproduit avec l'autorisation des Éditions CEC

17. James Rousselle ; Michel Monette. — *Stratégies 1: Dis-moi ce que tu aimes.* — Montréal : Éditions CEC. — 166 p.



Extrait de roman: *Fugue en haine majeure* d'Anne Saraga. Publié au Seuil en 1985 (p. 93)¹⁸

18. James Rousselle ; Michel Monette. — *Stratégies 1 : Dis-moi ce que tu aimes.* — Montréal : Éditions CEC. — 166 p.

Journal intime¹⁹

samedi 20 juin 1942

Il y a plusieurs jours que je n'ai plus écrit; il me fallait réfléchir une fois pour toutes à ce que signifie un Journal. C'est pour moi une sensation bien singulière que d'exprimer mes pensées, non seulement parce que je n'ai jamais écrit encore, mais parce qu'il me semble que, plus tard, ni moi, ni qui ce soit d'autre ne s'intéresserait aux confidences d'une écolière de treize ans. Enfin, cela n'a aucune importance. J'ai envie d'écrire, et bien plus encore de sonder mon cœur à propos de toutes sortes de choses.

«Le papier est plus patient que les hommes.» Ce dicton me traversa l'esprit alors qu'un jour de légère mélancolie je m'ennuyais à cent sous l'heure, la tête appuyée sur les mains, trop cafardeuse pour me décider à sortir ou à rester chez moi. Oui, en effet, le papier est patient, et, comme je présume que personne ne se souciera de ce cahier cartonné dignement intitulé Journal, je n'ai aucune intention de jamais le faire lire, à moins que je ne rencontre dans ma vie l'Ami ou l'Amie à qui le montrer. Me voilà arrivée au point de départ, à l'idée de commencer un Journal: je n'ai pas d'amie. [...]

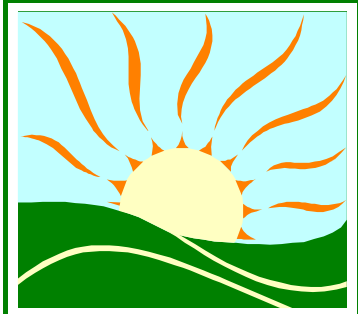
« Le Journal d'Anne Frank »*, Extrait de *Lettres vives 5e*, Hachette collèges, p. 222

*Anne Frank commença à tenir son journal le 12 juin 1942, jour de ses treize ans, dans le cahier qu'elle avait reçu pour son anniversaire. Trois semaines plus tard, la jeune fille juive quittait sa maison pour toujours afin d'échapper aux S.S. Avec sa famille, elle vécut cachée deux ans dans la partie désaffectée d'un vieil immeuble d'Amsterdam. Elle mourut au camp de concentration de Bergen-Belsen en mars 1945.

Reproduit avec l'aimable autorisation des Éditions CEC

19. James Rousselle ; Michel Monette. — Stratégies 1 : Dis-moi ce que tu aimes. — Montréal : Éditions CEC. — 166 p.

Nouvelle littéraire ²⁰



Le soir tombait, un de ces soirs calmes du bord de l'eau, colorés et doux, un de ces soirs tranquilles qui donnent la sensation du bonheur. Aucun souffle d'air ne remuait les branches, aucun frisson de vent ne passait sur la surface unie et claire de la Seine. Il ne faisait pas trop chaud cependant, il faisait tiède, il faisait bon vivre. La fraîcheur

bienfaisante des berges de la Seine montait vers le ciel serein.

Le soleil s'en allait derrière les arbres, vers d'autres contrées et on aspirait, semblait-il, le bien-être de la terre endormie déjà, on aspirait dans la paix de l'espace la vie nonchalante du monde.

Guy de Maupassant, «Yvette», *Contes et nouvelles*

Reproduit avec l'aimable autorisation des Éditions CEC

20. James Rousselle ; Michel Monette. — Stratégies 1 : Dis-moi ce que tu aimes. — Montréal : Éditions CEC. — 166 p.

Charlesbourg le 15 mai ²¹

Mon cher Didier,

Je profite de mon premier moment libre depuis mon arrivée pour te donner mes impressions sur mon échange. En un mot, c'est super!

J'ai posé le pied au Québec dimanche le 10 après un vol mouvementé dans un DC8 d'Air Canada. À un moment donné, ça tabassait tellement qu'il était presque impossible de garder le plateau de nourriture devant soi.

Dès mon arrivée, j'ai été surprise par l'immensité du pays. Manon, ma correspondante, habite en banlieue de Québec, une des ces maisons qu'ils appellent «duplex», c'est une espèce de boîte rectangulaire à toit plat.

Ses parents et sa soeur m'ont fort bien accueillie. Ils trouvent que j'ai un drôle d'accent, mais tu devrais les entendre!

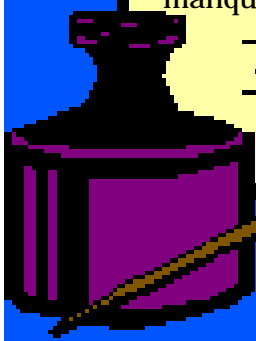
Avec la classe de Manon, nous sommes allés visiter le Vieux Québec. J'ai vu le fameux château Frontenac. C'est du bidon! Il s'agit d'un hôtel construit il y a moins de cent ans, nous avons goûté sur les Plaines d'Abraham et l'après-midi, nous sommes allés dans un petit hameau bien chouette à l'île d'Orléans.

La visite fut courte car nous devions rentrer à l'école pour 15 h 00. À propos, leurs lycées sont des polyvalentes.

Pour la nourriture, c'est rigolo: leurs biftecks sont énormes, leurs glaces vachement bonnes mais leur café au lait dégueulasse! Ils boivent beaucoup de lait froid et mangent du pain de mie. Ah oui! Ils m'ont servi aussi un truc extra pour dessert: une sorte de gelée rouge coupée en morceaux et qui bouge dans tous les sens. Le chewing-gum, ils appellent ça de la gomme et le week-end, la fin de semaine!

J'aurais encore beaucoup de choses à te dire mais le temps me manque, je t'en écrirai plus long la prochaine fois.

Ta frangine
Pascale



Thème: Discrimination raciale²²

Réflexions

Oh! monde de différentes fleurs
Serais-tu heureux
De n'avoir qu'une seule sorte de fleurs
Et de manquer des autres espèces?
Qui aimerait vivre dans un tel endroit,
Qui serait partout le même?
Oh! monde de différentes fleurs!



Lebonamang Bolesitwe, 16 ans, Botswana

Naître noir
Vivre noir
Avec une peau noire
Et une vie noire.

Tes larmes sont-elles noires aussi?
Ton amour est-il noir?
Ne ressens-tu rien?
Es-tu différent des autres?

«Pourquoi me tuent-ils?»
Tu oses le leur demander.
N'y pense plus!
Bien que mort,
Tu restes vivant,
Car la vie jamais ne meurt.

Maria Paula Baras Goncalves,
16 ans, Portugal

Thème: Discrimination raciale (suite)

Les anciennes générations ne permettaient pas à leurs enfants de se marier avec d'autres races. Pourquoi étaient-ils tellement aveugles, je ne sais pas. Tout ce qu'ils avaient à faire était de regarder par la fenêtre les enfants jouer. Des enfants de différentes couleurs, forces et races, jouant ensemble. S'ils avaient empêché que grandisse cette barrière entre les races ! Aujourd'hui, il n'est pas trop tard et j'espère sincèrement que ma génération sera plus compréhensive. Nous ne pouvons rien faire pour empêcher cette discrimination raciale jusqu'à ce que tous les membres de la vieille génération, qui haïssaient dans leur cœur les races différentes, soient morts.

Anita Devi, 15 ans, Fiji

Quand nous, les enfants, nous serons grands, j'espère que le terme de discrimination raciale aura disparu. Le fait que les générations de race noire aient été fières d'être ce qu'elles sont, en dépit de toutes sortes de difficultés, est vraiment magnifique. Toutes les races ont leur fierté propre et c'est merveilleux. Si nous comprenons la fierté de l'autre, ces tristes problèmes disparaîtront, n'est-ce pas?

Mihoko Sugiura, 11 ans, Japon



Débat VIP²³

Le racisme

Texte: Francine Gagnon



Des étudiantes et étudiants, en option théâtre, de l'école secondaire de La Salle à Ottawa, ont participé à un vidéo qui a été diffusé sur plusieurs chaînes de télévision. Le thème: le racisme.

Quelle est l'importance de ce vidéo pour toi?

Micheline

Je suis Noire. J'ai trouvé ça difficile de jouer dans ce vidéo car c'est de mon vécu dont il était question. Le racisme, tu ne peux jamais l'oublier, ça fait partie de la réalité. Si ce document a changé la vie d'une personne, ça valait la peine de le faire.

Jessica

Je suis fière d'avoir fait ce vidéo. Je pense qu'on devrait le montrer aux enfants. Si on leur explique comment agir avec une personne d'une autre race, ils n'auront plus peur de la différence. Au secondaire, plusieurs groupes s'affichent fièrement comme étant racistes, mais c'est par ignorance.

Peggy

Les gangs de ce genre recrutent beaucoup de jeunes très influençables. Par contre, un enfant qui prend conscience qu'il a des comportements racistes, n'est pas forcément raciste en dedans de lui.

Micheline

Quelqu'un qui prétend ne pas être raciste parce qu'il a un ami noir, c'est une façade. En disant cela, il établit une différence, donc une inégalité.

Peggy

À partir du moment où tu dis que tu n'es pas raciste, tu évites de te poser des questions. Si tu n'es pas raciste, tu n'as pas besoin de le dire, puisque tu n'as pas de problèmes avec ça.

Jean-François

Le vidéo m'a beaucoup informé. Je viens d'une région homogène où tout ce qui est étranger fait peur. Jusqu'à l'âge de 8 ou 9 ans, les seuls Noirs que j'avais vus étaient à la télévision ou dans les films. J'ai eu un gros choc en arrivant ici.

Jennifer

Je ne prétendrai jamais ne pas avoir de préjugés. J'en ai tellement! On en a tous! Les campagnes de sensibilisation, c'est bien mais ce n'est pas tout. Il faut aller plus loin. Ça prend un changement d'attitude envers une personne noire, un homosexuel, une personne âgée, une personne laide et même une belle personne.

**Marianna**

Plus tu en connais, plus tu dis que ce n'est pas comme tu pensais, tu as l'esprit plus ouvert. Le racisme, ce n'est pas juste montrer du doigt, ça commence en dedans de toi et ça revient, si tu n'as pas la motivation. Quand tu vis dans une école où il y a des gens d'origines différentes, tu commences à te poser des questions.

Vous sentez-vous une responsabilité sociale maintenant?**Micheline**

Dans notre école, il n'y a pas beaucoup de Noirs. Je sens une responsabilité, une pression. Parce que je suis minoritaire, je suis plus observée. Je suis capable d'abattre des préjugés en montrant que les Noirs ne sont pas ce que les gens pensent. Je suis une fille ordinaire comme toutes les autres filles de mon école. Je considère que je m'enrichis avec mes amis noirs et mes amis blancs. C'est moi la gagnante. Je suis contre les préjugés d'un côté comme de l'autre.

Jessica

Dans une famille raciste, les enfants qui veulent changer d'attitude éprouvent des difficultés. On pourrait comparer ça avec l'évolution de la femme. La route a été longue avant que la femme puisse avoir le droit de vote, le droit de décider de sa vie, le droit de travailler à l'extérieur. Il reste encore des familles où rien n'a changé.

Marianna

Quelque part, nous sommes tous responsables. Ce n'est pas la personne qui subit les préjugés qui doit faire les changements, c'est elle qui les a. Le racisme sera toujours là, mais si moi je fais quelque chose de bien, après moi mes enfants feront mieux.

Jean-François

Il n'y a pas que les Blancs qui soient racistes. Les Noirs aussi sont racistes envers les Juifs, les Latinos, les Asiatiques. Il y a différents niveaux de racisme. Ça commence avec les préjugés, ça nous agace. Ensuite c'est physique, surtout entre gars. Quand tu es témoin d'une bagarre, tu ne réagis pas, tu as tellement peur. Ça fait mal sur le coup quand c'est physique, mais des paroles, des regards, ça reste longtemps. Je veux me défaire des préjugés mais c'est ça qui ressort. J'y pense après. Ça me choque.

Je voudrais raconter une expérience personnelle. J'étais en autobus. Une quinzaine de Noirs voulaient mon manteau de cuir et mes souliers. Je me suis rendu à l'avant du bus. Le chauffeur tremblait. La gang m'a rejoint et ils m'ont tabassé. Le chauffeur a appelé la police. Je suis allé en cour pour ça. Les journaux ont voulu exploiter mon cas. J'étais contre. Au même moment, un Noir avait subi une agression plus grave que la mienne et ils n'en ont pas parlé.

Micheline

Ça vient d'arriver à mon cousin. C'est révoltant.

Est-ce que les vedettes ont un rôle à jouer?



Micheline

Tu peux être raciste et avoir Jimmy Hendrix comme idole. Les gens voient juste l'artiste. D'autre part, regarde Michael Jackson qui se blanchit.

Jennifer

Ce qui me fait de la peine, c'est que ces gens-là font fureur parce qu'ils véhiculent des valeurs de Blancs. Un autre exemple. Nous avons fait un collage avec des figures de toutes les couleurs, mais ce sont toutes de belles personnes. On trouve une personne noire belle quand elle correspond à nos critères de beauté de Blancs. On se justifie avec ça. Il y a maintenant des Noirs dans les publicités. Ils sont là pour faire vendre les produits. Regardez-les. Est-ce qu'il y en a avec un gros nez? Leurs cheveux sont exactement comme ceux des Blancs. Ils ne représentent pas la race noire.

Comment te sens-tu devant ces modèles?

Micheline

Je me sens frustrée. Le message est le suivant: tu seras belle si tu as le nez ou les lèvres comme ces filles blanches. La mode, la coiffure ne sont pas pour nous. Est-ce que les gens savent pourquoi nous portons des tresses? C'est parce que nous étions trop pauvres pour aller au salon de coiffure? Nous sommes tiraillés entre deux idéologies, continuellement.

Est-ce que le racisme, ça fait l'affaire des dirigeants politiques?

Peggy

Bien oui! Ils peuvent provoquer des guerres en soulevant les peuples les uns contre les autres. En Afrique du Sud, il y a eu un référendum sur la question des droits des Noirs. Seuls les Blancs ont eu le droit de vote. Incroyable! Les dirigeants se font du capital sur le dos des Noirs pour bien paraître.

Jean-François

C'est un acte de publicité parce que l'apartheid, c'est devenu mauvais sur le plan international. Il y a eu des boycottages des produits du pays. En Amérique centrale, les gens ont peur d'aller voter parce qu'ils ont peur de se faire tuer après ou de se faire enlever des privilèges.

Micheline

On est en train de défaire un pays avec nos préjugés. On se monte les uns contre les autres que ce soit les Noirs, les Québécois, les Asiatiques. On a des préjugés même contre ceux qui parlent la même langue que nous mais de façon différente.

Marianna

Même entre Noirs, ils ont des préjugés. Riches, pauvres, plus ou moins foncés.

Micheline

Cela a commencé avec l'esclavage. Ceux qui avaient la peau plus foncée travaillaient dans les champs et ceux qui avaient la peau plus pâle avaient le droit de travailler dans la maison. Les gens qui ont le teint plus pâle sont considérés supérieurs parce qu'ils ressemblent plus aux Blancs.

**Peggy**

Les filles se mettent n'importe quoi sur le visage pour se blanchir la peau au risque d'y laisser leur santé. Les Asiatiques se font débrider les yeux.

Y a-t-il un espoir?**Marianna**

Ce projet m'a attristé parce que même si le vidéo est passé à la télévision, ce qu'une personne ne veut pas entendre, elle ne l'entendra pas.

Jean-François

Nous avons peur de ce que les autres vont penser si on s'affiche avec des gens différents. Plus je vieillis, plus je trouve ça idiot. Plus tard, quand on va aller dans l'espace, comment allons-nous agir si nous n'avons pas réglé nos propres problèmes de racisme et d'injustice?

Thème: La famille

Comment retrouver l'esprit de famille?²⁴

Texte: Francine Gagnon



«L'esprit de famille n'existe plus! De nos jours, c'est chacun pour soi». Combien de fois avons-nous entendu ces mots? Alors, que faut-il faire pour retrouver l'esprit de famille?

As-tu du plaisir avec ta famille? Est-ce agréable de retrouver tes grands-parents, tes cousins, cousines, oncles et tantes?

Jean-Michel, 13 ans

Chez nous, la vie de famille n'existe pas. Entre mes tournois de hockey, les compétitions de natation de ma soeur, les cours du soir de ma mère et les réunions de mon père, c'est à peine si on se dit bonjour ou bonsoir. Quand on se retrouve pour manger, on regarde la télé. Pour les grands-parents, les cousins et cousines, on manque de temps. À Noël, on est là à ne pas savoir quoi se dire.

Julienne, 10 ans

Moi, je vis la garde partagée. J'aime mon père et ma mère mais des fois, ça me dérange d'être obligée de rester avec l'un ou l'autre. J'aimerais mieux aller jouer avec mes amis. La famille de mon beau-père et de ma belle-mère, ça ne m'intéresse pas.

Marie-Christine, 11 ans

Chez nous, l'esprit de famille, c'est très fort. Toute la famille: les grands-parents, les oncles, les tantes, les cousins et les cousines. Nous nous retrouvons au chalet de mes grands-parents. Il y a toujours du monde pour faire des activités. On se joue des tours, on partage les tâches, on parle. On peut rester seul dans le bois, au lac, dormir dans une chaise longue. Personne ne viendra t'accabler. On avertit pour ne pas que les autres s'inquiètent.

Georges-Étienne, 15 ans

Avant, ma famille, c'était ma mère et la famille de ma mère. Mon père vit loin et il ne s'intéresse pas vraiment à moi. Il préfère ses blondes. Depuis que ma mère est remariée, j'aime jouer avec elle quand je rentre de l'école, ça me défoule, on rit tellement ensemble. Quand j'arrive, elle me saute dans les bras. Je suis très heureux et je le dois à ma mère et à mon beau-père. Il m'aime et ça paraît.

Claude, père de deux garçons de 11 et 15 ans

Pour créer l'esprit de famille, il faut lâcher la télé, y mettre du temps et faire des activités ensemble. Par exemple, c'est tellement plus agréable et plus facile de faire le ménage en groupe. C'est important de souligner les anniversaires de chacun.

Mme Boutillier, grand-mère

Il ne faut pas se perdre de vue. J'ai une petite-fille de 14 ans. Nous sommes amies. J'essaie de la comprendre. Elle m'a dit que c'est plus facile de se confier à moi parce que je ne panique pas à propos de tout et de rien. C'est normal, j'ai un recul sans avoir la responsabilité. Je suis sincère avec elle, c'est ça le secret. Après tout, elle n'est pas une extra-terrestre.

Suzanne, mère monoparentale

À partir du moment où nous sommes deux personnes, on peut dire que c'est une famille. Pour ne pas que ça devienne une prison, on doit avoir chacun nos activités, développer nos intérêts, avoir une certaine autonomie. La liberté, c'est la base de l'esprit de famille. Par périodes, nous n'avons pas le goût d'être ensemble.

Mme Comeau, grand-mère

Il faut respecter les individus malgré les divergences d'opinion. Si on s'aime, on va trouver des moments pour se rencontrer, avoir du plaisir ensemble. Les grands-parents aimeraient ça jouer au Nintendo avec leurs petits-enfants, il faut juste nous montrer.

Mme Chartrand, grand-mère

S'il y a de l'amour à la base, ce n'est pas difficile. Le secret, c'est de garder des liens. Se téléphoner, écrire. Nous sommes tous gagnants. Moi, comme grand-mère, ça m'oblige à évoluer, à avoir l'esprit plus large. J'accepte mes enfants et mes petits-enfants comme ils sont avec leurs valeurs. L'adolescence est un moment difficile à passer. Je peux comprendre parce que j'ai donné du fil à retordre à mes parents, beaucoup plus que mes filles m'en ont donné.

M. Sénéchal, père de deux enfants

L'esprit de famille, c'est surtout difficile à conserver parce qu'il faut concilier les activités de tout le monde. Il faut savoir planifier et s'organiser. Chacun doit trouver son épanouissement personnel.

Croyez-vous encore à la famille?²⁵

Des jeunes du pays s'interrogent sur l'importance de la famille et sur la pertinence d'une Année internationale de la famille.

Êtes-vous au courant que 1994 a été décrétée année internationale de la famille?

Juliette - On en entend parler partout. Pour une fois, les jeunes sont interrogés et peuvent donner leur opinion. Est-ce pour bien paraître que les médias le font? Je ne le sais pas.

Frédéric - Je me dis que ça doit être grave, si l'ONU décide d'en faire une année spéciale. Depuis l'année des personnes handicapées, il existe des espaces de stationnement réservés dans les centres commerciaux et des rampes d'accès un peu partout. Je me demande si une année internationale va recoudre les familles.

Sharon - En tout cas, ça nous fait prendre conscience qu'on n'est pas anormal quand nos parents sont séparés. Moi, je l'ai pensé longtemps. J'étais malheureuse, je ne voulais pas en parler. Là, on nous dit qu'une famille, c'est composé de gens que tu aimes.

Marie-Pierre - Dans plusieurs pays d'Asie, les femmes et les enfants sont les esclaves des hommes. J'espère que cette année internationale va apporter des changements de mentalité chez eux.

Jean-Sébastien - J'ai vu un reportage à la télévision où on disait que les familles monoparentales étaient plus pauvres que les autres. C'est pas dans un autre pays, c'est chez nous. Les mères ont juste le chèque du BS et ce n'est pas assez pour tout payer. Cela fait que les enfants vont à l'école sans manger. Il faudrait aider ces familles-là. Je trouve qu'une partie de l'argent qu'on dépense pour faire la publicité de l'Année internationale de la famille devrait servir à aider les familles dans le besoin. Ce serait plus logique.

Est-ce important la famille pour vous?

Maxime - Moi, je me suis révolté contre ma famille. Je voulais vivre ma vie «au boulot», sans contraintes. Je suis descendu très bas. J'ai fugué et tout. Mes parents ne m'ont jamais abandonné. Au fond du trou, c'est là que j'ai compris où étaient mes vraies racines. Tes amis peuvent te laisser tomber n'importe quand, mais pas tes parents. Maintenant, j'ai besoin de leur dire que je les aime et de garder le contact.

Joël - À l'école primaire, tout le monde me rejetait, riait de moi parce que j'étais nouveau et que j'avais un accent. Je n'avais pas d'amis. Quand j'arrivais en pleurant, mes parents m'encourageaient. Je racontais mes problèmes et eux

m'aidaient à trouver des solutions. Je me suis habitué à ne plus écouter les achalants et à faire mon affaire tout seul. Ils ont fini par se tanner. Là, je suis au secondaire et j'ai beaucoup d'amis.

Sharon - À une certaine époque de ta vie, on dirait que tu voudrais renier ta famille. Cela t'enrage parce que les autres ont moins de problèmes que toi. Après la séparation de mes parents, j'avais honte parce qu'on avait moins d'argent qu'avant. Cela me révoltait. J'en voulais à mon père et à sa blonde d'avoir brisé notre famille. J'ai été deux ans sans lui parler.

Juliette - C'est vrai que des fois on voudrait changer de famille. Surtout quand tu es la troisième avec deux frères avant toi. Ils t'achalent tout le temps, te font fâcher, cachent tes affaires. Tu n'es jamais capable d'avoir le dessus. Eux, ils s'amusent. Toi, tu pleures de rage. Tes parents te disent: «Arrête de t'en occuper, tu les encourages.» Je voudrais bien les voir à ma place!

Jean-Sébastien - Moi, ma vraie famille, c'est celle que nous formons maintenant. Mon vrai père ne s'occupe jamais de moi. Quand j'étais petit et que j'allais chez lui, il s'arrangeait toujours pour me faire garder par mes grands-parents. Lui, il sortait tout le temps. Un vrai bébé! Il a toujours une nouvelle blonde. Cette année, il m'a donné le même cadeau que l'année dernière pour ma fête. Il m'a dit: «Va l'échanger». C'est le mari de ma mère qui est venu avec moi. Je ne sais pas pourquoi mon père m'a eu s'il n'aimait pas les enfants.

Sharon - Je crois que les adultes devraient y penser avant de faire des bébés. On n'est pas des poupées qu'on range dans un coffre quand on a fini de jouer avec. Dans plusieurs familles, on se demande qui sont les parents et qui sont les enfants. A côté de chez nous, il y a une famille où c'est le petit garçon de huit ans qui est le plus raisonnable. Il surveille son père pour qu'il ne fasse pas de bêtises quand il boit trop ou quand il prend de la drogue. C'est toujours lui qui surveille sa petite soeur de deux ans. C'est pas normal. L'autre jour, il nous a dit qu'il ne dormait pas beaucoup la nuit, il est trop inquiet.

Marie-Pierre - Moi, je suis fière de ma famille. On rit beaucoup, on fait plusieurs activités ensemble. Des fois, au chalet de mes grands-parents on est une vingtaine de personnes. Les enfants couchent par terre dans le salon, dans des sacs de couchage. C'est un vrai party. Mes amis me trouvent quétaine parce que la fin de semaine, l'hiver, je préfère aller au chalet plutôt que de sortir en ville. Ils ne comprennent pas que j'aie du plaisir avec mes cousins et mes cousines, mes oncles et mes tantes. C'est le «fun» parce que ça nous fait voir d'autres types de personnes, on apprend toutes sortes de choses. Tout le monde a des métiers différents et des opinions différentes. Surtout sur la politique. Bientôt, on va avoir une petite cousine asiatique. On a tous hâte.

Frédéric - C'est quoi une vraie famille? Quand on adopte un enfant d'un autre pays, est-ce qu'il sent qu'il fait partie de la famille d'adoption ou est-ce qu'il aimerait mieux être resté avec les siens?

Maxime - La parenté réelle n'a pas d'importance. C'est la sincérité de l'amour que tu ressens en dedans qui compte. J'ai été chanceux d'avoir des parents qui me le prouvent.

Je connais des gars et des filles dont les familles se foutent complètement d'eux. Leurs parents donnent des permissions juste pour s'en débarrasser. Avant, je ne voyais pas cela. Je les enviais, je trouvais mes parents trop sévères. Aujourd'hui, je comprends. Je n'échangerais ma famille contre rien au monde.

Joël - C'est important la famille. La mienne me donne de la joie parce qu'on s'aime. On se chicane souvent, mais ça ne dure jamais longtemps. C'est drôle parce que moi je pense que c'est ma soeur qui est la chouchoute et elle dit la même chose de moi. Je ne voudrais pas qu'on se sépare.

Sharon - Tu ne choisis pas ta famille. T'es obligé d'accepter. J'ai trouvé cela difficile parce que malgré tout l'amour que mon père disait avoir pour nous, il a préféré s'en aller vivre avec sa blonde. C'était comme si on ne comptait plus pour lui. Mon petit frère est très tannant et il pensait que c'était parce qu'il avait brisé la vitre de la remise que mon père était parti. J'en ai même voulu à ma mère de ne pas avoir été capable de retenir mon père à la maison. Aujourd'hui, je sais à quel point tout cela a été difficile à supporter pour elle. Maintenant qu'on est plus vieux, je souhaite vraiment qu'elle se fasse un «chum» et je suis certaine qu'on l'aimerait s'il était gentil avec elle. Peut-être qu'il aura des enfants lui aussi. Nous serions une famille recomposée. Et puis, c'est mélangeant tous ces noms-là!

La famille aujourd'hui²⁶

Texte: Francine Gagnon



La famille traditionnelle papa-maman et toute la marmaille habitant la même maison, c'est le rêve de tous les enfants, mais un rêve passé de mode. Du moins dans la plupart des pays d'Amérique du Nord et d'Europe occidentale où une union sur deux risque de se solder par un échec. Cela signifie-t-il que la cellule familiale est en voie de disparition? Loin de là!

La famille vit une ère de transition. En quelques années elle est passée du modèle unique prêt-à-porter, à l'adaptation taillée sur mesure. En effet, jusqu'au milieu des années 60, les modèles sociaux imposaient leurs diktats: plus de 90% de nos ancêtres se mariaient et faisaient des enfants légitimes. «Désormais, chacun doit se dessiner une culture familiale sur mesure, cousue coeur, qui s'adapte au style de vie qu'il a envie de mener», écrit Christiane Collange dans son livre «Dessine-moi une famille» (Fayard).

Évidemment, avec tous ces changements il est de plus en plus difficile de coller une étiquette au mot famille: éclatée, ouverte, reconstituée, fusionnelle, monoparentale, biparentale, traditionnelle, moderne, en kit, new-look, nucléaire, à distance, etc. Ce ne sont plus les liens formels ni même le fait de partager un même logement à longueur d'année qui soudent les membres d'une famille, mais le sentiment d'appartenance. «L'essentiel, en famille n'est pas le sang qui coule dans les veines, mais les souvenirs qui habitent les mémoires, les personnages qui partagent nos préoccupations ou nos affections, les projets des uns qui intéressent les autres, le code de l'humour partagé qui ne fait rire que chez nous», écrit Christiane Collange. Qui d'autre que sa famille s'émeut en regardant le vidéo des premiers pas de Marie? Qui d'autre que sa famille rit en se rappelant la fois où le lit de Julien s'est écroulé en pleine nuit? Qui d'autre que sa famille pleure le souvenir du bon chien Fido?

On a tous besoin d'un refuge affectif

La famille existe depuis toujours et sera là encore pour longtemps. Quand tout autour de nous devient jetable: les jouets, les amitiés, le mariage; quand on a peur de ne plus être aimés ou d'être rejetés pour des raisons indépendantes de notre personnalité; quand on a peur d'être ignorés dans une foule anonyme, une certitude demeure: la famille.

N'avons-nous pas tous besoin d'aimer et d'être aimés par quelqu'un qu'on aime? «Il ne faut pas être riche financièrement pour avoir des enfants, il faut juste vouloir les aimer. C'est une relation fantastique et on apprend beaucoup si on n'est pas pris par le pattern traditionnel», soutient Jacques L'Heureux, co-président de l'Année internationale de la famille pour le Québec, connu pour son personnage de Passe-Montagne et père de trois enfants. Le simple fait de s'occuper de son hamster, de son chat ou de son poisson rouge constitue sa part de soucis et de joies. Mais n'est-ce pas aussi un excellent remède pour oublier les angoisses de la journée?

Pendant des siècles, on s'unissait pour survivre. Le spectre de la famille, du froid, des prédateurs cimentait le clan. Les parents faisaient des enfants par devoir et ne leur manifestaient pas toujours de la tendresse. À notre époque, nous comprenons l'importance de la sécurité affective qui fait qu'on a la certitude de trouver quelqu'un qui s'intéresse à nous, qu'on a un endroit où recharger nos batteries. En effet, plusieurs études ont démontré que le niveau d'anxiété était corrélé à l'absence de milieu familial sécurisant.

«C'est pratique une famille, avoue Jacques L'Heureux. C'est là qu'on apprend à vivre en société, c'est là qu'on vit nos plus grandes peines et nos plus grandes joies. Ces rapports sont déterminants pour le reste de notre vie et forment notre personnalité.»

Toujours vivante

Même si le cadre monolithique de la famille a été déboulonné, même si les traditionalistes allergiques au changement ont annoncé sa mort, même si elle a pu apparaître comme un carcan par le passé et même si certains l'ont rejetée, la famille reste encore une valeur fondamentale pour 82,2% des gens. C'est ce que confirme un sondage réalisé par le Groupe Léger & Léger dans le cadre de l'Année internationale de la famille. Comme le dit si bien Christiane Collange: «Malgré ses défauts, ses disputes, ses contraintes, ses mesquineries, j'aime la vie de famille.»

La famille demeure au coeur de nos sociétés, au coeur de nos préoccupations, comme au coeur des solutions à nos problèmes. Voilà pourquoi lors d'une assemblée générale tenue le 8 décembre 1989, l'Organisation des Nations Unies a décrété 1994 «Année internationale de la famille» et recommandé que le thème soit «Les ressources et les responsabilités de la famille dans un monde en mutation».

Il est temps de revaloriser la famille en favorisant la reconnaissance de sa contribution au développement de la collectivité. Il est temps de prendre conscience qu'il faut l'entretenir soigneusement afin qu'elle puisse constituer une base solide à l'épanouissement humain. Nous n'avons pas seulement besoin de manger et de dormir pour exister; nous avons besoin de relations stables et sincères: une sorte de rempart contre les difficultés de la vie.

L'ONU veut aussi sensibiliser et faire réfléchir les gouvernements et le secteur privé aux problèmes de la famille. Elle veut également inciter les organismes publics compétents à formuler et à mettre en oeuvre des politiques globales pour aider et soutenir les familles. «Dans certains pays, les femmes et les enfants ne sont pas du tout considérés. Au pays, nous voulons nous pencher sur les difficultés des familles à faible revenu et trouver des solutions. Nous visons à créer une société plus accueillante pour les enfants et leurs parents», explique Jacques L'Heureux.

Pour sa part, la ministre responsable de la famille, Violette Trépanier, dans un communiqué émis lors du lancement des activités, soulignait: «La famille constitue une valeur universelle. Malgré ses multiples transformations, elle demeure toujours la première dispensatrice de soutien affectif, économique et matériel indispensable aux enfants. Mais son rôle va plus loin encore. Elle préserve et transmet les valeurs. C'est elle qui tisse, entre tous ses membres, des liens privilégiés qui influenceront toute leur vie.»

Choisir sa famille!

Après la Deuxième Guerre mondiale, 80% des jeunes ont grandi avec leurs parents. Aujourd'hui, seulement un enfant sur deux peut espérer vivre cette situation. Faut-il en déduire que dans ce temps-là tous les enfants étaient heureux?

Dans la famille standardisée se vivaient aussi de réels psychodrames, une sorte de mélange de haine et d'amour. Idéaliser le nid, c'est oublier les familles qui souffrent d'anémie affective, la violence faite aux enfants, la jalousie frères-soeurs, les conflits parents-enfants, les grands-parents indifférents, les parents incompétents, les enfants «Teflon», etc. Tout pour empoisonner l'existence!

Papa-maman qui s'aiment et aiment leurs enfants, c'est idéal mais pas toujours réalisable. La famille parfaite n'existe pas parce que chacun de ses membres possède son bagage de souvenirs, évalue le clan selon des critères déterminés par son tempérament, le rang qu'il occupe, ses rapports avec la fratrie et ses expériences de vie. Un même événement peut avoir été traumatisant ou heureux pour l'un et n'avoir laissé aucune trace pour l'autre.

«Pour que ça fonctionne bien, chacun doit faire des efforts et prendre ses responsabilités. Les enfants comme les parents se trompent, commettent des erreurs, mais il ne faut pas se haïr pour cela. Après un conflit, s'expliquer, se réconcilier, c'est un signe d'amour», soutient Jacques L'Heureux. Les gestes de tendresse, les caresses, les «bisous», les mots doux sont un aliment vital pour l'épanouissement psychologique et physique de tous et chacun. Le bonheur n'est pas non plus proportionnel au degré de promiscuité et à la fréquence des liens, car il faut beaucoup de doigté pour ne pas devenir envahissant et contraignant. Le désordre cause à lui seul les plus grandes guérrillas. Les heures de sommeil et de repas, les goûts musicaux, les demandes matérielles causent des heurts qui ont des conséquences gigantesques sur l'atmosphère familiale.

Les parents Mc Donald

«En famille, il n'y a plus désormais qu'une seule véritable absence, celle qu'exprime le silence», écrit Christiane Collange. Cet éloignement mène souvent au divorce. Et, ne l'oublions pas, le divorce transforme radicalement la vie des enfants. Faut-il qu'ils soient les grands perdants d'une situation qu'ils n'ont pas choisie?

Il existe de mauvais couples qui, une fois séparés, restent de très bons parents. Une bonne relation parents-enfants, c'est comme une bande «Velcro»: plus les petits crochets sont nombreux, plus c'est solide. Ce n'est pas en rencontrant ses enfants au restaurant une fois par semaine et en présence de «l'autre» qu'on développera une culture familiale. On doit valoriser les activités communes, être prêts à partager les peines et les joies les uns des autres, se raconter nos journées, rire ensemble. Hélas, après une rupture, les intérêts et le désir de liberté des adultes sont souvent incompatibles avec le besoin de stabilité et de sécurité des jeunes. Les enfants se sentent des otages, écartelés par des parents qui se servent d'eux pour régler leurs conflits, qui exercent un chantage émotif et qui parlent l'un contre l'autre.

Pour les adolescents, la menace est plus grave. Normalement, à cet âge, ils commencent à s'éloigner psychologiquement de leurs parents pour leur revenir par la suite. Or, quand ce sont les protecteurs qui prennent l'initiative de dissoudre le havre, les sentiments sont brouillés. Toutefois, quand le père reste un père et que la mère reste une mère, au bout d'un an ou deux les séquelles laissent place à la stabilité psychologique.

Le rôle des grands-parents

En raison des dangers qui assaillent la famille, de plus en plus de grands-parents s'impliquent auprès de leurs petits-enfants et de ceux des autres. Ces relations entre générations recèlent des trésors: la compréhension, l'écoute, le respect, la solidarité, etc. Les «papis» et les «mamies» ont le cœur assez grand pour y loger tout ce beau monde.

«Les grands-parents parfois rejetés par la famille éclatée sont une source de réconfort et un stimulant», dit Danielle Métras, agente de recherche à la FADOQ.

La Fédération de l'Âge d'Or du Québec (FADOQ) prône plus que jamais la reconnaissance des grands-parents au sein de la société. Pour ce faire, la FADOQ met sur pied différents projets ayant pour thème «Pour une plus grande complicité entre les générations». Un de ces projets pilotes, la Maison des grands-parents, veut rapprocher les aînés des jeunes. Pas uniquement de leurs propres petits-enfants, mais aussi des jeunes du milieu environnant. Ainsi, une fois la semaine, des grands-parents se rendent dans une école primaire faire la lecture et discuter avec les jeunes. «Même par les plus grands froids, ils ne manquent pas leur rendez-vous», souligne Danielle Métras. Les aînés s'impliquent aussi auprès des adolescents en difficulté afin de leur fournir le

support moral dont ils ont besoin. «Un jeune devait changer de centre d'accueil et ne pouvait apporter son chat, raconte Danielle Métras. Une grand-mère s'est chargée de lui trouver un endroit convenable et elle s'est engagée à donner des nouvelles de l'animal régulièrement.» Cette approche positive permet aux jeunes de tendre vers un mieux-être, stimule les aînés, sert de pont entre le passé, le présent et le futur.

La grande famille

En fait, tous les membres de la famille sont importants pour un enfant: oncles, tantes, cousins, cousines. On a tendance à négliger leur rôle. Ils constituent une source d'identification, un kaléidoscope de modèles d'hommes et de femmes, une mallette à souvenirs et une autre forme d'apprentissage à la vie en société. «Si on veut que tous les épisodes soient captivants, conclut Christiane Collange, il y faut aussi de l'action et une foule de personnages secondaires qui aient un vrai rôle à jouer sans être relégués au simple statut de figurants. Alors, riche d'expériences et de contacts, on peut rentrer à la maison et demander à sa famille ce qu'on est prêt à lui donner: l'essentiel.»

L'Année internationale de la famille nous a offert l'occasion de repenser les liens en termes qualitatifs, d'effectuer des choix afin que la vie soit agréable pour tous et nous a rappelé qu'une famille, ça s'entretient !

Thème: Préoccupations des adolescents et adolescentes exprimées dans une lettre au journal avec réponse du journal

Ma mère ne me croit pas²⁷

Ma mère ne veut jamais croire ce que je fais. Disons que je fais le ménage, elle ne me croit pas. Disons que je me suis brossé les dents, elle ne me croit pas. Je suis désespéré. J.

Il est en effet désespérant de faire douter continuellement de soi. Est-ce que ta mère a toujours refusé de te croire? Ou, au contraire, est-ce une attitude récente? Si oui, te souviens-tu quand et comment cela a commencé? Te sens-tu capable d'en parler avec elle?

Penses-tu que ta mère est consciente de son attitude? Est-ce qu'elle ne te fait vraiment pas confiance ou est-ce seulement parce que le ménage n'est pas fait avec tout le soin nécessaire, par exemple?

Essaie de lui en parler. Dis-lui que tu as l'impression d'avoir perdu sa confiance et que cela te fait de la peine. Demande-lui ce que tu peux faire pour qu'elle te croie. S'il y a des comportements à changer, entends-toi avec elle sur ceux qui devraient recevoir le plus d'attention.

Il se peut aussi que ce soit ta façon de percevoir les situations qui ait changé. Se peut-il que tu sois devenu plus sensible aux remarques qui te sont adressées, ainsi qu'à la façon dont elles sont faites? As-tu l'impression d'être traité comme un bébé? Il arrive que des parents ne se rendent pas suffisamment compte que leurs enfants vieillissent et ils oublient d'adopter un comportement en conséquence. Il suffit généralement d'en parler pour que tout se clarifie à la satisfaction de tout le monde.

La vie d'une famille devrait s'établir sur des rapports de confiance réciproque. Si cette confiance n'existe plus, il faut la reconquérir par le dialogue, mais aussi par la droiture et la transparence dans les rapports. Si elle n'existe que partiellement, il faut déterminer les domaines où elle peut grandir et y consacrer les efforts nécessaires.

Je crois qu'on ne peut grandir que lorsqu'on reçoit de la confiance et que l'on est capable d'en donner. La stabilité émotive, de même que les rapports sociaux harmonieux, n'existent qu'à cette condition. C'est pourquoi, je te suggère de voir un psychologue si tu ne réussis pas à établir le dialogue avec ta mère en ce domaine.

Que le printemps qui commence t'apporte l'enthousiasme nécessaire à ces recommencements quotidiens.

Lise Labarre

27. Reproduit avec l'autorisation des Éditions Médiaspaul © VidéoPresse

Mais non! Je ne te trouve pas grosse!²⁸

J'ai 12 ans et je pèse 110 livres. J'ai deux gros problèmes:

1. Mon obésité. 2. Un garçon que j'aime!

Premièrement, comment maigrir? Deuxièmement, comment savoir si un garçon t'aime? Car moi, même si je suis grosse, je peux aimer un garçon! À l'école, je trouve un garçon super beau et lui, il a l'air de m'aimer, mais c'est peut-être mon imagination! Car je suis tellement folle de lui que j'en perds la tête! Alors, comment savoir s'il m'aime même si je suis «grosse»? Et comment savoir s'il m'aimerait si j'étais plus petite? S.V.P. répondez-moi.

Une fidèle à votre revue

À partir de quel moment une personne est-elle obèse? Il s'agit, comme tu le sais, d'un rapport entre le poids, la grandeur, la masse osseuse, etc. Ces dernières années, on parle davantage de poids-santé que de poids uniquement. Il n'est donc pas simple de déterminer si une personne est obèse ou non, surtout à l'adolescence où il arrive qu'un surplus de poids s'élimine ensuite rapidement par une poussée de croissance. Avant de te dire obèse, il faudra comparer ton poids à ta grandeur, etc.

Si tu veux maigrir, consulte d'abord un ou une spécialiste de la santé, médecin ou diététiste, pour déceler les causes de ton problème. Les Centres locaux de services communautaires (CLSC) offrent souvent des programmes pour adolescents et adolescentes. S'il y en a un dans ta région, tu peux t'y adresser. Avec ces personnes, tu verras ce qui convient le mieux à ta condition à toi. Ne commence surtout pas, sans avis médical, ces supposées diètes-miracles qui risquent plus d'abîmer ta santé que de régler ton problème de poids.

D'ici là, vis de façon équilibrée. Fais des activités physiques, développe des loisirs autres que la télévision, profite de l'air extérieur, remplace les croustilles par du céleri ou un autre légume, diversifie ton alimentation, absorbe du calcium chaque jour ainsi que des fruits et des légumes, bois de l'eau ou des jus de fruits à la place de boissons gazeuses, dors suffisamment, etc. Ne laisse pas ton poids prendre toute la place dans ta vie. S'il y a un problème, fais ce qu'il faut pour le régler et vis ensuite normalement. Ainsi, si tu veux savoir si ce garçon t'aime; arrête de te demander s'il t'aimerait mieux autrement.

Organise-toi plutôt pour le rencontrer et tu verras bien si vous avez du plaisir à être ensemble. Si cela n'est pas assez clair, parle-lui ouvertement: dis-lui qu'il te plaît et que tu te demandes si c'est réciproque. Tu peux même lui demander si ses sentiments différeraient si tu avais quelques livres en moins. S'il te répond oui, laisse-le tomber au plus tôt, il ne mérite pas ton affection. L'amour ne doit pas tenir compte uniquement de l'apparence.

Au fait, qu'a-t-il de plus que la beauté physique, ce garçon qui te fait perdre la tête? Si tu ne veux pas que l'on tienne compte uniquement de ton poids, tu dois, toi aussi, apprendre à être attentive aux autres aspects de la personnalité des gens que tu rencontres.

Mes parents m'engueulent²⁹

Mes parents n'arrêtent pas de m'engueuler pour rien. Par exemple, l'autre jour, les enfants que ma mère garde n'arrêtaient pas de me crier des noms et de m'écoeurer. Je leur ai dit de se la fermer, mais ils riaient et continuaient. Quand mon père est venu voir ce qui se passait, je lui ai expliqué, mais ce qu'il a fait: il m'a crié «ta gueule» et j'ai reçu une claque dans la face. J'ai déjà essayé plein de fois de m'expliquer poliment avec eux, mais ils ne veulent rien comprendre. Qu'est-ce que je peux faire? - Une lectrice

Tu es capable par toi-même de voir la différence entre la colère d'un instant qui pousse à poser des gestes qu'on regrette ensuite, et une situation habituelle où les conflits se règlent toujours par des coups plutôt que par le dialogue, par des cris plutôt que par la discussion. Qu'en est-il chez toi?

Il n'y a aucune raison pour qu'une situation régulière de violence physique ou psychologique continue. Si plusieurs explications polies n'ont pas donné de résultats, je crois que tu dois faire intervenir un adulte auprès de tes parents. Tes démarches infructueuses laissent penser que vous avez besoin d'aide. Accepter d'avoir besoin d'aide à une période de sa vie permet ensuite d'envisager l'avenir avec beaucoup plus de sérénité et de bien-être. C'est le lot de plusieurs familles.

L'intervention dépendra de la gravité et de la fréquence des comportements qui créent problème. Dans certains cas, une seule rencontre avec un intervenant ou une intervenante permet des prises de conscience qui amènent aussitôt des changements de conduite. D'autres fois, il faut une démarche plus suivie pouvant aller jusqu'à des procédures judiciaires.

Qui peut t'aider? À part les membres de ta famille en qui tu pourrais avoir confiance, il y a des personnes dans ton école qui peuvent le faire: les membres de la direction, le personnel enseignant, les membres des services de psychologie ou de pastorale. Les Centres locaux de services communautaires (CLSC) offrent des services-jeunesse ou l'aide de travailleurs sociaux pour des situations familiales compliquées. Au Québec, on dispose aussi d'un recours pour des cas de violence contre les enfants: la Direction de la protection de la jeunesse. Dans l'annuaire téléphonique, le numéro se trouve sous la rubrique «Centre de services sociaux». Dans les autres provinces ou territoires canadiens, il faut s'informer au ministère de la Santé de sa province pour connaître les différentes formes d'aide offertes aux familles.

À la personne à qui tu choisiras de parler de ta situation, dis simplement que tu veux de l'aide parce que tu ne te sens pas capable seule de faire face à des problèmes avec tes parents. Ces démarches te demanderont probablement beaucoup de courage, mais je suis certaine que tu en as. De loin et en silence, je t'appuierai.

Je te souhaite de trouver suffisamment de sérénité pour apprendre, à ton tour, à régler tes problèmes dans le dialogue plutôt que dans les engueulades, dans la tolérance plutôt que dans la violence physique.

29. Reproduit avec l'autorisation des Éditions Médiaspaul © VidéoPresse

Le suicide³⁰

Il y a quelques semaines, un élève de troisième année, Éric, a tenté de se suicider. Il récupère assez bien maintenant. Voici la lettre que j'aurais aimée lui écrire. Je le fais pour lui, mais aussi pour aider les autres enfants qui, comme lui, n'ont plus le goût de vivre.

Tu avais donc si mal. Et il a fallu que tu te rendes à un doigt de la mort pour que ta famille, tes amis, tes amies et tes professeurs comprennent la profondeur de tes problèmes!

Tu avais l'impression que tu ne valais rien et que personne n'avait d'intérêt pour toi. Cette mésestime de toi et la souffrance de n'être rien pour personne t'étaient devenues intolérables. Il t'a semblé qu'il n'y avait qu'un moyen d'enlever cette peine: arrêter de vivre.

S'enlever la vie peut en effet paraître la seule solution quand on a trop de problèmes. Pourtant, il y a généralement de l'aide disponible autour de nous, mais il arrive que l'on s'en prive pour toutes sortes de raisons: on se sent gêné, on a peur de ne pas être compris, on ne sait pas à qui parler, on a peur que ça fasse bébé...

À l'hôpital, tu as rencontré des personnes qui ont pu t'aider. Et tes proches se demandaient ce qu'ils auraient pu faire pour t'éviter ce trop lourd chagrin et ils se culpabilisaient de n'avoir pas été assez attentifs à tes signes de détresse.

Tes parents ont finalement demandé de l'aide! Ils ont des difficultés entre eux, mais les deux t'ont assuré qu'ils continuent de t'aimer. Ils vivaient mal leurs problèmes et ne se doutaient pas des conséquences pour toi. Dans les rencontres avec ton enseignante, as-tu perçu l'affection réelle qu'elle te porte? Tu sais maintenant qu'elle peut t'écouter et t'adresser aux autres spécialistes. La carte de tes copains et de tes copines disait à quel point tu leur manquais. Ils attendent ton retour avec impatience et ils se demandent ce qu'ils peuvent faire pour te rendre heureux.

On me dit que le goût de parler avec tes parents, de jouer et de retourner à l'école te revient peu à peu. Reprends tes activités, mais sans te presser, car ton corps et ton cœur ont probablement encore besoin de repos.

Tu as vécu beaucoup d'émotions en peu de temps. Tu as probablement l'impression de revenir d'un très long voyage. Ne cherche pas trop à tout comprendre. Apprends plutôt à avoir confiance en toi et à dire au fur et à mesure ce qui te blesse. Essaie aussi d'être attentif aux gestes gentils posés à ton endroit.

S'il t'arrive encore de te sentir seul, demande de l'aide jusqu'à ce qu'on t'écoute: si tes parents ne comprennent pas, parle à quelqu'un d'autre de ta famille ou de l'école. Il faut parler jusqu'à ce que tu te sentes compris. Si personne ne t'écoute, écris-moi. Je te répondrai personnellement.

D'autres difficultés viendront. Tout le monde rencontre des affrontements, des mésententes ou des échecs. Il faut apprendre à régler ses problèmes un par un, sans les laisser s'accumuler. Il faut aussi savoir qu'il n'y a pas que du négatif dans les difficultés: apprendre à vaincre les obstacles aide à grandir.

Je suis contente que tu retrouves du plaisir à certaines choses. Profite au maximum de l'affection des gens qui t'entourent. Laisse-toi doucement aimer et aime à ton tour. Pourquoi ne profiterais-tu pas du temps des vacances pour passer quelques jours avec ton grand-père que tu aimes tant? Ou avec ta tante?

Quant à moi, je voudrais marcher à tes côtés, en silence si tu n'as pas le goût de parler. Je voudrais surtout que mon sourire et mon regard te disent que j'ai confiance en toi. Dans cette aventure pénible, je suis certaine que tu as compris des choses importantes. Qu'elles t'aident à grandir même si elles t'ont fait mal.

Comment attirer l'attention d'un garçon?³¹

J'ai 12 ans et j'ai, comme on pourrait dire, un oeil sur quelqu'un (un gars) qui a deux ans de plus que moi. Je lui parle très rarement, c'est donc pourquoi j'aimerais savoir comment l'attirer. L'autre problème: c'est que mes amis lui disent du mal de moi, des choses qui ne sont pas vraies. Merci d'avance. J.L.

Si tu veux que ce garçon sache que tu t'intéresses à lui, il faut que tu t'organises pour le rencontrer. Tu lui dis qu'il te plaît, ou encore que tu aimerais le connaître davantage, ou encore que tu aimerais bien faire des activités avec lui. Profites-en pour lui dire que tu es au courant qu'on lui a dit des faussetés à ton sujet et rétablis tout de suite la vérité.

Cette rencontre et cette clarification te permettront de voir ou de sentir si des «atomes crochus» se développent entre vous; c'est-à-dire que tu te rendras vite compte si ton attrait pour lui a des chances de se développer en camaraderie, en amitié ou en complicité. Si oui, ce sera une chance pour toi de t'ouvrir à une dimension nouvelle de la vie: celle de la rencontre privilégiée avec quelqu'un. Si ce n'est pas le cas et si tu te sens mal à l'aise, tu n'auras qu'à ne pas continuer les contacts. Et cela demeurera probablement en toi comme le souvenir d'un beau rêve qui s'est avéré différent dans la réalité. Ce sera peut-être douloureux mais tu pourrais au moins te dire que tu as essayé de vivre ce que tu sentais important en toi.

Pour être durable et valorisant pour les deux personnes en cause, un lien avec quelqu'un doit se vivre dans l'égalité. Plutôt que de tenter de «l'attirer» vers toi, cherche plutôt à savoir si vous avez le goût, tous les deux, d'approfondir votre relation. Autrement dit, tenter de «l'attirer» risque de signifier que tu le considères à la façon d'un objet que tu voudrais avoir malgré lui. L'autre demeure toujours libre de refuser une proposition d'amitié. Mais tu as aussi le droit d'essayer plus d'une fois ou de différentes manières de lui signifier ton intérêt. Un dialogue ouvert permet à chacun de dire ce qu'il ressent et laisse chacun libre d'accepter ou de refuser les propositions de l'autre.

Le fait qu'il a deux ans de plus que toi te crée-t-il des problèmes? Il arrive souvent que des âges différents amènent des centres d'intérêt différents. Dans certains cas cela nuit à une relation, mais d'autres fois cela permet à chacun de s'intéresser à des domaines moins familiers. C'est à toi de voir ce qui en est pour toi. Si tu le trouves trop bébé ou trop sérieux, tu auras là un signe que vous n'êtes pas au même niveau et que vous pouvez demeurer bons camarades mais sans plus.

Veille aussi à ce que tes liens avec lui ne t'éloignent pas de tous tes autres amis et amies. Même la personne que l'on aime le plus au monde ne peut combler tous les besoins d'affection. Certains couples s'isolent tellement des autres qu'ils finissent par ne s'intéresser qu'à eux-mêmes. Cela risque de devenir bien vite ennuyeux ou de créer un sentiment d'emprisonnement ou de manque d'ouverture aux expériences nouvelles que la vie peut apporter.

Quel que soit le résultat de tes démarches, je te souhaite de sortir plus belle et plus grande de cette expérience de rapprochement avec quelqu'un d'autre.

Le viol d'une enfant³²

***J'ai 13 ans. Quand j'avais 10 ans, j'ai été violée... Ça me revient souvent et des fois je rêve que je suis encore obligée de faire cela. Comment oublier? Peux-tu m'aider?
S.***

Je voudrais être dotée d'une baguette magique pour te faire oublier que tu as été violée, car je ne crois pas qu'on puisse vraiment oublier une agression aussi sordide. Faute de baguette, je veux d'abord t'assurer que tu ne seras plus jamais seule.

Je veux surtout te dire que ce n'est pas de ta faute si un adulte a abusé de toi. Le viol, parce qu'il implique nécessairement la domination d'un plus fort sur un plus faible, est inacceptable même quand il s'agit d'adultes. Une enfant de 10 ans ne peut absolument pas être responsable d'un pareil geste. Tu n'as donc pas à avoir honte ou à te sentir coupable. Quelqu'un de plus fort que toi t'a soumise à ses intérêts à lui et non aux tiens. C'est lui le coupable et non toi. Tu as été une victime.

Je crois comprendre que la situation ne se répète plus actuellement. Si par hasard cela se répète, il faut agir sans attendre une minute pour que cela cesse. Les premières choses à faire: t'organiser pour ne pas te retrouver seule avec ton agresseur et en parler avec un adulte en qui tu as confiance même si on t'a menacée de représailles si tu parlais. Le secret en cette matière fait durer les agressions et crée le sentiment de solitude et d'abandon.

À qui en parler? Si le violeur n'est pas de ta parenté, tes parents pourraient être tes premiers confidents. S'il s'agit de quelqu'un de ta famille (père, frère, oncle, grand-père), le personnel de ton école pourra t'aider directement ou te suggérer d'autres personnes-ressources. Les Centres locaux de services communautaires (CLSC) offrent des services pour les jeunes. Il y a également le Directeur de la protection de la jeunesse qui est autorisé à intervenir chaque fois qu'un enfant est maltraité. Tu trouves son nom dans le bottin téléphonique sous la rubrique Centre des services sociaux. Il y a aussi des groupes de femmes qui ont mis sur pied des services d'aide. S'il en existe dans ta région, tu as des chances de les trouver dans le bottin téléphonique sous l'appellation Centre pour les victimes d'agression sexuelle ou encore Mouvement contre le viol. Les CLSC offrent souvent des sessions de groupe pour des jeunes qui vivent des situations semblables. Je te suggère fortement de te joindre à l'un de ces groupes. En partageant ton vécu, tu pourras vérifier les solutions que chacune a trouvées pour s'en sortir. Aux endroits où tu t'adresses, tu dis simplement que tu as 13 ans, que tu as été violée et que tu as besoin d'aide. Continue tes démarches jusqu'à ce que tu aies obtenu satisfaction. Si tu ne réussis pas, écris-moi de nouveau à Vidéo-Presse en me disant où je peux te rejoindre et je te répondrai immédiatement. Au cours de ces démarches, tu auras probablement l'envie d'abandonner parce qu'il sera question de ta vie intime, d'un agresseur que tu connais probablement, d'une situation passée. Mais si tu veux arrêter de souffrir, il faut continuer tant qu'il y aura quelque chose en toi qui fera mal.

Il faut continuer pour toi, mais aussi pour les autres enfants à qui l'agresseur pourra faire autant de mal qu'à toi si rien n'est fait.

En même temps que tu fais ces démarches, essaie d'être attentive à la minute présente, à ce que la vie t'apporte de bon. Quand tu te rappelles ton passé, essaie de te souvenir également du positif qu'il y a eu. Dis-toi aussi que tu es capable de t'en sortir. Ne laisse pas la méchanceté qui a touché ton existence prendre toute la place en toi. Je te serre fort dans mes bras.

Future amie³³

Il y a une fille qui habite près de chez moi, et je connais seulement son nom. C'est une des seules filles dans le coin. J'aimerais la connaître mais comment? J'ai peur qu'elle me repousse, qu'elle ne m'aime pas. Pourtant, j'aimerais être son amie.
Isabelle

Si tu veux devenir l'amie de cette fille, organise-toi pour la rencontrer. Commence par te présenter (mentionne ton nom et où tu habites) et dis-lui que tu aimerais la connaître davantage. Propose-lui une activité telle qu'aller patiner ou faire du bricolage ensemble. Si ça se passe bien, faites d'autres projets: sortie, partage de vos devoirs, excursions, sports, etc. Présente-lui ta famille et manifeste-lui ton désir de connaître la sienne. D'une rencontre à l'autre, tu verras si vous vous entendez bien ensemble et si, de bonnes copines, vous pouvez devenir de bonnes amies.

Il est normal que tu sois un peu inquiète car tu ne peux pas prévoir sa réaction. Il faudrait cependant que tu aies suffisamment de confiance en toi pour ne pas laisser la peur du refus te paralyser. Peut-être a-t-elle aussi le goût de te rencontrer et n'ose-t-elle pas, elle non plus, faire les premiers pas.

Si, par hasard, elle ne répondait pas à tes attentes, ce ne serait pas nécessairement dirigé contre toi. Elle pourrait simplement considérer qu'elle a déjà assez d'amies ou tout simplement n'avoir pas le goût de commencer une nouvelle relation à ce moment-ci. Tu n'auras rien perdu à faire cette démarche et, au moins, tu sauras à quoi t'en tenir. Et tu pourras chercher de nouvelles amies ailleurs.

Si tu as peur d'être repoussée, est-ce parce que tu as déjà été rejetée? Si oui, sais-tu pourquoi n'a-t-on pas voulu établir de liens avec toi? Est-ce simplement une maladresse de ta part ou était-ce plus sérieux? Si cela dépendait de tes comportements, est-ce que tu peux les changer?

Des adaptations ou des compromis sont toujours nécessaires pour réussir des relations avec les autres. Il peut toutefois arriver que certains groupes ou certaines personnes exigent trop des autres. Dans ces cas, il faut courir vite vers d'autres personnes ou d'autres groupes avec qui l'on sera capable de communiquer sans être obligé de jouer au caméléon, c'est-à-dire sans devoir changer de conduite, d'opinion ou de langage au seul gré de l'intérêt des autres.

Il est toujours ennuyeux de demeurer dans un quartier où il y a peu de gens de son âge. Il faut alors savoir profiter au maximum des rencontres familiales avec les cousins et les cousines ainsi qu'avec les copains et les copines de l'école. Et se servir du téléphone, si c'est nécessaire. Et de son vélo l'été. De plus, si tu te sens trop seule, ne néglige pas les possibilités de devenir membre de groupes ou organise-toi pour suivre quelques cours parascolaires qui te permettront de rencontrer des gens qui ont des goûts semblables aux tiens.

33. Reproduit avec l'autorisation des Éditions Médiaspaul © VidéoPresse

Mon petit frère³⁴
Renée-Paule Beaulne

Mon petit frère est vraiment détestable. C'est le plus haïssable des petits frères que je connaisse. Zoé, mon petit frère, ne peut s'asseoir sans bouger une minute. Il n'arrête jamais. Il me dérange à chaque heure de la journée.



D'abord, il fait du bruit tous les matins à partir de six heures trente. Puis, il descend à la cuisine. On jurerait un éléphant qui descend l'escalier à bicyclette! Il déjeune et nourrit notre chien Sam. Ensuite, il sort de la maison avec Sam en laissant la porte se refermer avec un vacarme insupportable qui me fait tout le temps sursauter.

Zoé, mon cher petit frère, va par la suite dans son laboratoire de jeux. Eh oui! Depuis qu'il a reçu ce laboratoire de nos parents, il fait des inventions. Il adore détruire tout ce qu'il touche. Il aime surtout le vacarme Pow! Bang! Ah!

Essayez de vous imaginer ce qui arrive lorsqu'il pleut et que Zoé se voit pris à l'intérieur. Il se dirige vers son laboratoire. Quel petit débrouillard! Il fait tout de travers pour me rendre folle! Je lui répète qu'il doit faire attention, mais il ne m'écoute pas du tout. Lorsque je lui dis que le bruit pourrait déranger nos parents, il arrête. Il me regarde avec un sourire malin et s'excuse.



Parfois, il me prend la main et la serre. Ouch! Il me donne alors un choc électrique à l'aide d'un petit bouton miniature caché dans le creux de sa main. Zoé dit être désolé, mais je ne le crois pas du tout. Il m'énerve, ce n'est pas possible.

S'il croit en avoir fini avec moi, il se trompe. Je l'attends! Je me cache à la cuisine. Après avoir joué dans son laboratoire, Zoé se rend à la cuisine pour prendre une petite collation. Il franchit le seuil de la porte et voilà... un Zoé tout mouillé. Ah!

Il me regarde, sourit et se met à crier de toutes ses forces. Encore une fois, c'est moi qui serai punie. Zoé appartient à la catégorie des petits frères insupportables, mais je l'aime bien quand même.

Chanson: Toujours vivant³⁵

**paroles de Michel Rivard
musique de Gerry Boulet**

Je suis celui qui marche
Quand l'bonheur en arrache
Quand l'amour le chatouille
Quand la vie bafouille
(Je suis..) Toujours vivant
Je suis celui qui r'garde en avant

Je suis celui qui lutte
Quand la vie le culbute
Je retombe sur mes bottes
Les pieds dans la garnotte
(Je suis...) Toujours vivant
Je suis celui qui va jusqu'au bout

Je suis celui qui frappe
Dedans la vie
À grands coups d'amour...

Je suis de cette race
Qui veut laisser sa trace
En graffiti fébriles
Sur le béton des villes
(Je suis...) Toujours vivant
Je suis celui qui r'garde en avant

Je suis celui qui fonce
La tête dans les ronces
Qui jamais ne renonce
Au plaisir d'être libre...
Et toujours debout
Je suis celui qui va jusqu'au bout

Je suis celui qui frappe
Dedans la vie
À grands coups d'amour...

Je suis celui qui frappe
Dedans la vie
À grands coups d'amour...



Papa ³⁶
Claude Gauthier

Papa j'ai quelque chose à te dire
Promets-moi de ne pas rire
Et de m'écouter jusqu'au bout
Papa je suis tombé en amour
Et j crois bien qu'c'est pour toujours
Tell'ment c'est beau tell'ment c'est tout

Papa si tu savais comment je l'aime
La nuit je lui fais des poèmes
Et des chansons de troubadours
Papa si maman pouvait nous entendre
Elle me dirait de sa voix tendre
Venez dîner un jour...

Papa, elle a des yeux comme la mer
Des yeux gris, bleus, des yeux verts
C'est Sting et Debussy parfois
Papa c'est vrai j'connais pas l'amour
Mais je sais que j'suis en amour
Parc'que c'est la première fois

Papa est-ce normal à mon âge
D'avoir le coeur comme un nuage
Tantôt léger tantôt si lourd
Papa tu m'avais jamais dit c'est bête
C'que ça peut faire mal à la tête
De tomber en amour...

Papa j'veux m'en aller avec elle
Y'aura du soleil sur nos ailes
Et du verglas mais on s'en fout
papa tu as déjà fait ce voyage
Ne me dis pas que c'est pas sage
De s'aimer comme des fous...

Papa j'ai dix-huit ans aujourd'hui
Et je m'en vais faire ma vie
Avec la musique, avec la musique
Avec la musique
L'amour de ma vie



L'enfant au walkman ³⁷

Luc Plamondon

Il ne sait mêm' pas compter
Jusqu'à trois, mais il connaît
Les noms de tous les groupes anglais
L'enfant au walkman

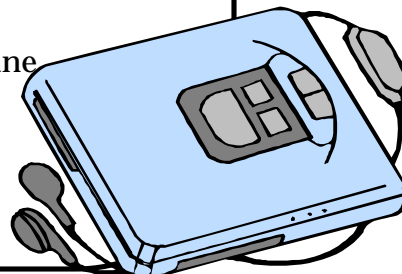
Pas besoin d'aller à l'école
Pour vivre comme ses idoles
Il ferm'les yeux et il s'envole
L'enfant au walkman

On dirait qu'il plane
L'enfant au walkman
Ciel de cellophane

Il ne nous voit pas, il plane
Attend-il dans les décibels
Les ondes d'un monde parallèle
Qui lui ressemble et qu'il appelle
L'enfant au walkman
Ciel de cellophane

Il ne nous voit pas
Il plane, il plane
Il voit la vie en vidéo
Et dans sa tête, c'est bien plus beau
Que dans tous les livres d'histoire
Où les héros
Sont tristes à voir

Quand on lui parle d'avenir
Il nous répond par un sourire
Pour dire qu'il ne veut pas grandir
L'enfant au walkman
Ciel de cellophane
Il ne nous voit pas, il plane, il plane



À chaque saison qui passe ³⁸
Michel Jonasz

À chaque saison qui passe je prends du bon temps
J'apprends la douceur de vivre
J'adore l'automne j'aime le printemps
L'hiver la neige et le givre

Et qu'elle soit furtive ou qu'elle dure
Petite ou le monde entier
Chaque seconde est une aventure
Et chaque rencontre est un baiser

J'écris des vers en rose en bleu sur papier blanc
Des chants d'amour dans ma chambre
J' parle de l'automne j' parle du printemps
De la froideur de décembre

Et qu'importe qui mène la danse
Le hasard ou la destinée
Chaque seconde est une seconde naissance
Et chaque rencontre est un baiser

La langue de chez nous (À Félix) ³⁹

paroles et musique de Yves Duteil

C'est une langue belle avec des mots superbes
Qui porte son histoire à travers ses accents
Où l'on sent la musique et le parfum des herbes
Le fromage de chèvre et le pain de froment
Et du Mont Saint-Michel jusqu'à la Contrescarpe
En écoutant parler les gens de ce pays
On dirait que le vent s'est pris dans une harpe
Et qu'il a en gardé toutes les harmonies

Dans cette langue belle aux couleurs de Provence
Où la saveur des choses est déjà dans les mots
C'est d'abord en parlant que la fête commence
Et l'on boit des paroles aussi bien que de l'eau
Les voix ressemblent aux cours des fleuves et des rivières
Elles répondent aux méandres, au vent dans les roseaux
Parfois même aux torrents qui charrient de tonnerre
En polissant les pierres sur le bord de ruisseaux

C'est une langue belle à l'autre bout du monde
Une bulle de France au nord d'un continent
Sertie dans un étau mais pourtant si féconde
Enfermée dans les glaces au sommet d'un volcan
Elle a jeté des ponts par-dessus l'Atlantique
Elle a quitté son nid pour un autre terroir
Et comme une hirondelle au printemps des musiques
Elle revient nous chanter ses peines et ses espoirs

Nous dire que là-bas dans ce pays de neige
Elle a fait face aux vents qui soufflent de partout
Pour imposer ses mots jusque dans les collèges
Et qu'on y parle encore la langue de chez nous
C'est une langue belle à qui sait la défendre
Elle offre les trésors de richesses infinies
Les mots qui nous manquaient pour pouvoir nous
comprendre
Et la force qu'il faut pour vivre en harmonie
On dirait que le vent s'est pris dans une harpe
Et qu'il a composé toute une symphonie
Et de l'Île d'Orléans jusqu'à la Contrescarpe
En écoutant chanter les gens de ce pays
On dirait que le vent s'est pris dans une harpe
Et qu'il a composé toute une symphonie.

39. Reproduit avec l'autorisation des Éditions de l'écrivain

Lettre à une amie qui est triste ⁴⁰
Lysette Brochu

Ma très chère amie,

Je viens de raccrocher le téléphone et pourtant j'ai encore le goût de te parler, de t'écouter. Je décide donc de t'écrire. Je pense à des phrases importantes à te communiquer, mais il me semble que mes mots ne sont pas suffisants. Je vais quand même essayer de te faire sourire un peu.

Tu me dis que tu es triste. Tu as le droit d'être triste, mais tu dois t'aider un peu. Est-ce que tu acceptes de suivre mes petits conseils?

1. N'écoute pas les nouvelles et ne lis pas les journaux pendant quelque temps. Tu n'as pas besoin de mauvaises nouvelles dans le moment.
2. Regarde des films drôles. C'est tellement bon de rire.
3. Choisis des activités joyeuses. Va voir de belles pièces de théâtre qui détendent, va visiter un musée, va à une galerie d'art ou va jouer aux quilles.
4. Pense et parle de choses positives. Demande à tes proches de te raconter des moments heureux de leur journée.
5. Écris tous les projets qui te tiennent à coeur. Prends le temps de te faire de nouveaux rêves.
6. Retrouve la nature... les animaux... les lacs... le soleil... les fleurs... la neige! Il fait si bon de marcher dehors.
7. Bois de bons jus et mange bien. L'alimentation, c'est très important.



8. Parle à quelqu'un en qui tu as confiance et qui peut te comprendre. C'est très bon de se sentir écoutée.

9. Écoute des cassettes de musique joyeuse.

10. Repose-toi. Dors beaucoup... Le sommeil est si réparateur.

Tu comprends Josée ce que je veux te dire par mes petits conseils? Je veux te dire que tu peux choisir la vie à pleines mains. Le monde a besoin d'une personne comme toi. Tu as le sens de l'humour, tu es chaleureuse, dynamique, intelligente, généreuse, accueillante, sensible, amicale, débrouillarde et courageuse. Sois bonne pour toi-même et arrête de ne penser qu'à tes défauts. Je t'aime bien mon amie. Tu n'es pas seule. Crois en la vie! Les nuages vont passer et le beau temps va revenir.

À bientôt...

Francesca



Le 25 décembre, minuit trente

Enfin je l'ai eu! Ça fait des mois et des mois que je demande à ma mère de m'en acheter un. Aujourd'hui, je l'ai eu. Il était caché derrière l'arbre de Noël. C'est le dernier cadeau que mon père, déguisé en père Noël, a donné. Il a dit: «Tiens, tiens, un cadeau pour Paolo. Je me demande bien ce que c'est.»



C'était un système de jeu vidéo! Je ne serai plus obligé de me déplacer pour aller jouer chez mes amis. J'en ai un à moi! Je serai le meilleur... le plus fort... le plus puissant... Rien ne m'arrêtera... Puisque ce sont les vacances de Noël, j'ai toute une semaine pour jouer. Pas question d'aller dehors. Pas question de dormir. Pas question de manger. Pas question de rien... je joue!

Il n'y a qu'un problème... mes parents. Eux et leurs règlements; je dois dormir, manger et me brosser les dents. Imagine, je suis en vacances et j'ai un système de jeu vidéo. Je n'ai pas de temps à perdre. Ma mère va vouloir que je sorte prendre l'air... Allez donc comprendre les parents...

Le 25 décembre

J'installe mon système vidéo et j'insère la cassette. J'appuie sur le démarreur et j'attends avec impatience l'image de départ. Avant même que je commence à jouer, ma tante, mon oncle et ma cousine Amilia arrivent. Avec mes parents, je leur souhaite Joyeux Noël et j'invite Amilia à venir voir mon système vidéo. Amilia connaît tous les



trucs. Fantastique! Moi, je perds toutes mes vies. Elle, elle passe d'un monde à l'autre. Mon oncle Bernardo, un passionné des jeux vidéo, veut lui aussi me montrer des trucs... Enfin, me voilà de nouveau seul.

Je n'ai joué que vingt minutes. Malheur, mon père me demande de ranger le jeu, d'aider à faire le ménage pour ensuite aller me coucher.

Le 26 décembre

J'installe mon système vidéo et j'insère la cassette. J'appuie sur le démarreur et j'attends avec impatience l'image de départ. Le téléphone sonne. C'est le frère de mon père qui nous invite à passer la journée chez lui. Naturellement, mon père accepte, et je dois y aller aussi. Nous revenons à la maison très tard. Pas de jeu vidéo aujourd'hui...



Le 27 décembre

J'installe mon système vidéo et j'insère la cassette. J'appuie sur le démarreur et j'attends avec impatience l'image de départ. J'ai décroché le téléphone et j'ai débranché le fil de la sonnette de la porte. Alors, cette fois-ci, rien ne peut m'arrêter.

Le jeu commence. Mon héros attaque... il saute... il vole... il nage... et l'image devient embrouillée. Tout tourne autour de moi. J'ai l'estomac qui gronde. Qu'est-ce qui se passe? J'ai des nausées! Je vais être malade! Oh non! Vite à la salle de bains...

Les 28, 29 et 30 décembre

Je suis au lit. Je fais une gastro-entérite. Impossible d'être à l'écran pour plus de cinq minutes sans vomir.

Le 31 décembre

J'installe mon système vidéo et j'insère la cassette. J'appuie sur le démarreur et j'attends avec impatience l'image de départ... Pouf... plus rien! Pas de lumière, pas de chauffage... rien! C'est une panne de courant qui dure toute la journée.

Le 1er janvier

Nous allons visiter mes grands-parents, et mes parents décident de rester jusqu'au lendemain soir.

Le 2 janvier



Naturellement, nous revenons à la maison très tard. Nous nous couchons en arrivant.

Le 3 janvier

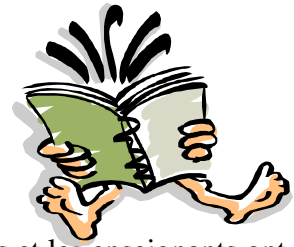
Retour à l'école.

Un jour, je jouerai avec mon jeu vidéo et je serai le meilleur!



Un défi à surmonter ⁴²

Suzanne Finn



Depuis mes premières années à l'école élémentaire, j'ai un problème: la lecture. J'ai beaucoup de difficulté à lire les mots et à comprendre ce que je lis.

Tout le monde a essayé de me montrer à lire. Avec les années, les enseignantes et les enseignants ont utilisé toutes les méthodes imaginables. Mes parents ont passé des soirées interminables avec moi. Je lisais et ils m'aidaient. J'aurais préféré écouter la télévision ou de la musique. Même mes camarades ont essayé de me montrer à lire. Ils se sont vite découragés, car mes progrès sont lents.

Aujourd'hui, j'ai quinze ans. Je suis à l'école secondaire. Je reçois de l'aide particulière en lecture. Comme je suis un peu plus âgé, je réalise de plus en plus qu'il est important de savoir lire.

À seize ans, je veux obtenir mon permis de conduire. Pour cela, il me faut lire un petit livre d'instructions et réussir un examen écrit. Je sais qu'il est possible de faire l'examen oralement lorsqu'on a des difficultés sévères en lecture. Cependant, j'aimerais mieux passer l'examen écrit, comme tout le monde.

Dernièrement, j'ai reçu par la poste la lettre d'une fille que j'ai connue l'an dernier. Sa famille a déménagé dans le nord de l'Ontario. J'ai eu de la difficulté à lire sa lettre. J'étais bien content d'avoir de ses nouvelles. J'ai le goût de lui répondre, car je l'aime bien. Cependant, je suis gêné de lui écrire, car j'écris en faisant beaucoup de fautes. J'ai peur qu'elle rit de moi.

De plus, mardi dernier, j'ai parlé à un garagiste qui habite près de chez moi. Je voulais savoir s'il embauchait des jeunes pour travailler comme pompiste à son garage. Il m'a invité à venir remplir un formulaire de demande d'emploi. Il semblait très intéressé. J'ai eu le goût de lui demander si le formulaire était difficile à lire ou si ma mère pouvait m'aider à le remplir à la maison.

Je sens que mon problème de lecture commence à compliquer ma vie. Je me rends compte qu'il faut que je me mette sérieusement à la tâche si je veux bien préparer mon avenir.

Je connais les difficultés qui nuisent à mon apprentissage de la lecture. Cependant, en étant plus âgé, je peux travailler plus sérieusement en employant les techniques qu'on me propose. Je rêve du jour où je serai un vrai lecteur.

42. Jacques Séguin. — Textados. — Vanier : Centre franco-ontarien des ressources pédagogiques, 1994

À quatorze ans, des broches aux dents ⁴³

Suzanne Finn

Depuis trois semaines, je sais que l'orthodontiste doit me poser des broches. Je ne suis pas très contente. Certaines personnes se font poser des broches pour des raisons d'esthétique. Dans mon cas, c'est pour une raison médicale. Je risque d'avoir de sérieux maux de tête si l'on ne corrige pas la position de mes dents.



L'orthodontiste a pris les empreintes de mes dents lors de ma dernière visite. Elle a expliqué ce qu'elle allait faire et combien coûterait le traitement. Mes parents ont trouvé que c'était très cher. Ils devront déboursier un montant d'argent chaque mois.

La semaine prochaine, l'orthodontiste va coller sur mes dents des boîtiers à l'aide d'une colle spéciale. Ensuite, elle va installer un fil d'acier. Elle va accrocher les deux bouts du fil sur des bagues fixées aux molaires tout au fond de ma bouche. Ce fil agit comme un ressort. C'est à l'aide de ce fil qu'elle va redresser mes dents.

À quatorze ans, je ne trouve pas ça tellement drôle de porter des broches. J'ai demandé à des gars et à des filles qui portent des broches ce qu'ils en pensent. Voici ce qu'ils m'ont dit:

Avant d'avoir mes broches, j'avais très peur.

Au début, c'est nouveau. Tout le monde te regarde.

À celles et à ceux qui se moquent de moi, je réponds: «Attention, je suis armé jusqu'aux dents.»

Après chaque visite où l'on resserre les dents, c'est sensible pendant quelques jours.

Les autres ne riront plus de mon sourire.

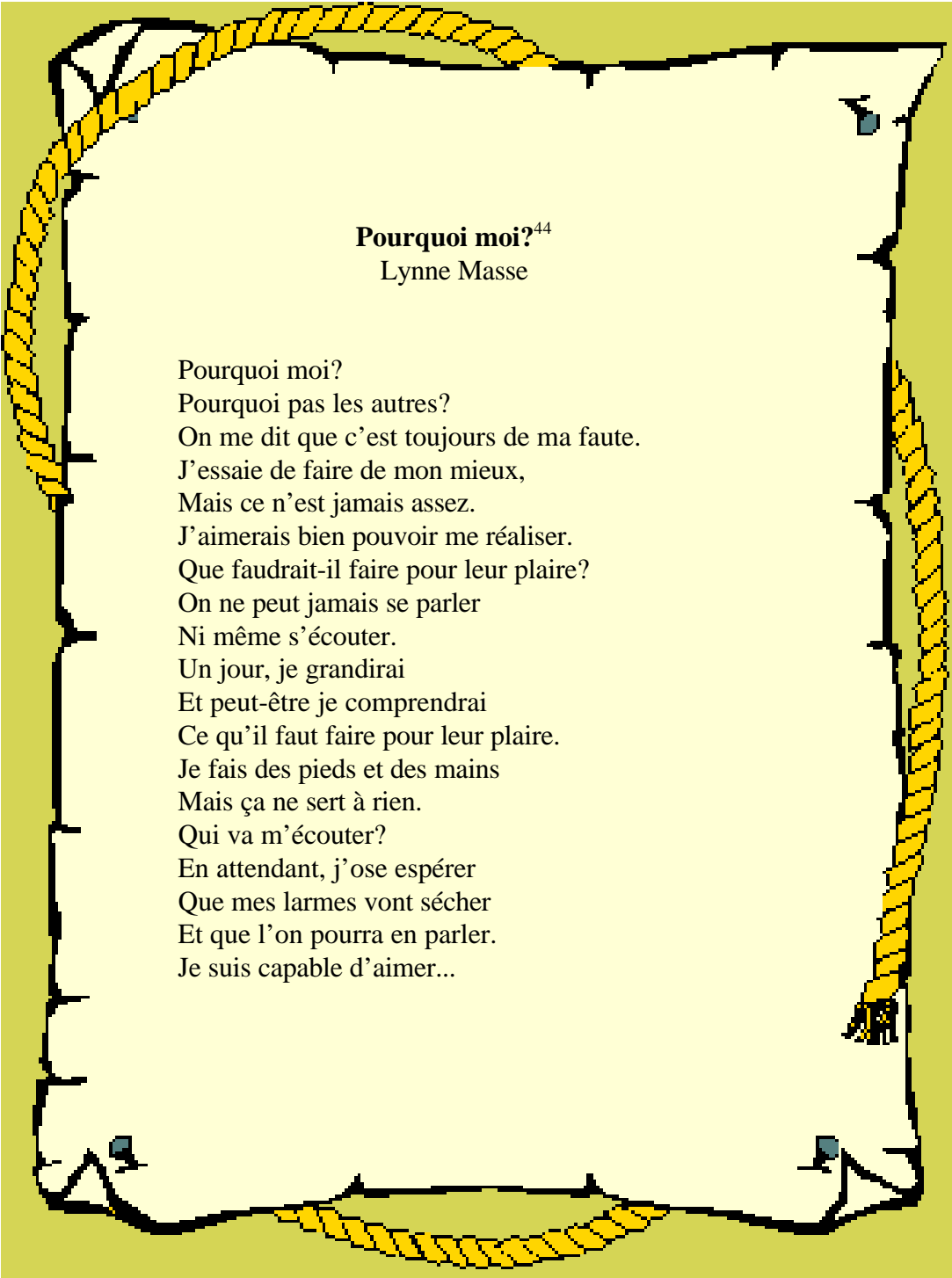
Porter des broches, ça donne un «petit genre».

C'est difficile lorsqu'on mange certains aliments, mais on s'habitue.

J'ai l'impression que je vais être surprise lorsqu'on va m'enlever mes broches.

Je dois me compter chanceuse que mes parents acceptent de payer ce traitement dentaire. Je dois accepter les difficultés qui vont se présenter pendant que je porterai ces fameuses broches puisque je vais prévenir ainsi un problème de santé.

43. Jacques Séguin. — Textados. — Vanier : Centre franco-ontarien des ressources pédagogiques, 1994



Pourquoi moi?⁴⁴

Lynne Masse

Pourquoi moi?
Pourquoi pas les autres?
On me dit que c'est toujours de ma faute.
J'essaie de faire de mon mieux,
Mais ce n'est jamais assez.
J'aimerais bien pouvoir me réaliser.
Que faudrait-il faire pour leur plaire?
On ne peut jamais se parler
Ni même s'écouter.
Un jour, je grandirai
Et peut-être je comprendrai
Ce qu'il faut faire pour leur plaire.
Je fais des pieds et des mains
Mais ça ne sert à rien.
Qui va m'écouter?
En attendant, j'ose espérer
Que mes larmes vont sécher
Et que l'on pourra en parler.
Je suis capable d'aimer...

44. Jacques Séguin. — Textados. — Vanier : Centre franco-ontarien des ressources pédagogiques, 1994

Mon cher Emmanuel ⁴⁵

Joseph Luc

Comment ça va? Je viens d'apprendre que tu comptes venir habiter au Canada avec tes parents. Il faut que tu saches que c'est un pays de froid et de neige. Les tempêtes d'ici ne ressemblent pas aux tempêtes tropicales. Au lieu de la pluie, c'est une neige poudreuse accompagnée de vents. Tu auras besoin d'une tuque, d'un épais manteau et de bottes d'hiver pour te réchauffer quand tu iras dehors.



Même s'il fait froid durant cette saison, c'est tout de même agréable. On peut pratiquer plusieurs sports comme le ski, la traîne sauvage et le patin sur glace.

Aujourd'hui, il a neigé. Quel beau spectacle! Le paysage est tout blanc.



On dirait un immense champ de coton ouaté. Les enfants en profitent pour jouer dans la neige et fabriquer des bonshommes de neige qui sont différents des bonshommes de sable sur la plage.

Bientôt, j'irai visiter une cabane à sucre et manger de la tige d'érable sur la neige. Le sirop utilisé pour obtenir ce sucre provient de l'érable, un arbre qui pousse ici même. On pourrait aussi bien remplacer le sirop d'érable par le sirop de la canne à sucre.

Après l'hiver, qui dure environ six mois, arrive le printemps. Un nouveau feuillage pousse alors aux branches des arbres. Tu pourras porter un manteau léger. Vient ensuite l'été. C'est durant cette saison que tu porteras des vêtements légers comme ça se fait chez toi. Tu trouveras également tous les fruits et légumes que tu connais.



Dès la mi-août, il faut commencer à se préparer pour l'automne, pour l'école et pour l'hiver qui vient. En automne, les feuilles des arbres tombent au rouge, orange, jaune. C'est souvent venteux, et le froid s'en vient graduellement.

Dans un pays tropical comme Haïti, il y a peu de différence entre les saisons. Au Canada, tu verras que le changement de saisons offre un spectacle magnifique.

J'ai hâte de te revoir.

Ton ami Joseph

45. Jacques Séguin. — Textados. — Vanier : Centre franco-ontarien des ressources pédagogiques, 1994

Une voix dans la nuit ⁴⁶

Patrice Racine

Je me suis réveillé pendant la nuit avec une drôle d'idée. C'était comme si une voix me disait d'aller acheter des billets de loterie. Elle me donnait même la combinaison de chiffres à choisir qui serait la combinaison chanceuse. Je me suis levé. J'ai écrit cette combinaison sur un bout de papier, puis je me suis rendormi.



Mon réveil a sonné. Je devais me hâter sinon j'allais être en retard à mon cours. Je n'ai pas prêté attention au bout de papier qui se trouvait sur ma table de nuit. Je suis parti pour l'école comme je le fais chaque matin.

Par contre, ce matin n'était pas un matin comme les autres. Tout ce qui pouvait m'arriver m'arriva. Ma voiture est tombée en panne sur l'autoroute. J'ai oublié ma boîte à lunch à la maison. J'ai laissé dans ma chambre mon devoir de mathématiques que je devais remettre. J'ai même mis deux bas de couleurs différentes.

En soirée, j'ai décidé de regarder la télévision. Après le bulletin de nouvelles, on donna les numéros gagnants du tirage de la loterie. Je n'ai pas tellement prêté attention jusqu'à ce que je reconnaisse les chiffres qui étaient inscrits sur les boules qui sortaient une à une du boulier. C'étaient les chiffres que j'avais entendus pendant la nuit. J'étais fou de joie.



Le bonheur fut de courte durée. Je me suis vite rendu compte que je n'avais pas acheté de billet ce matin-là. Je venais juste de perdre 200 000 \$.

La chance me sourira peut-être une deuxième fois. Une chose est certaine: la prochaine fois que j'entendrai des voix dans la nuit, je vais m'assurer de les écouter attentivement.

46. Jacques Séguin. — Textados. — Vanier: Centre franco-ontarien des ressources pédagogiques, 1994

Résultats d'apprentissage spécifiques

Résultats d'apprentissage spécifiques



	6e	7e	8e	9e
C1 L'élève sera capable de se situer face aux réalités linguistiques et culturelles francophones de son milieu				
• Discuter de la diversité culturelle au sein de la francophonie [COM] [CRC]	√			
• Partager son appréciation de la chanson populaire [COM]		√		
• Discuter des passages d'oeuvres de son choix dans la littérature pour adolescents et adolescentes qui ont suscité un intérêt particulier ou éveillé une émotion [COM]			√	
• Discuter de l'influence de ses pairs et de son entourage sur le développement de son identité francophone [COM] [VAL]			√	
C2 L'élève sera capable d'exprimer dans son milieu certaines valeurs et manifester certains comportements qui témoignent de la manière dont il ou elle vit sa francophonie.				
• S'affirmer en prenant la parole devant ses pairs et des adultes [COM] [CRC] [VAL]				√
C01 L'élève sera capable de planifier son écoute en fonction de la situation de communication et de la tâche à réaliser				
• Faire des prédictions sur le contenu du discours à partir des renseignements écrits fournis [COM] [CRC]	√			
C02 L'élève sera capable de gérer son écoute en utilisant les stratégies appropriées à la situation de communication et à la tâche à réaliser.				
• Reconnaître une perte de compréhension, en identifier la cause, et prendre les moyens appropriés pour corriger la situation [COM] [CRC] [AUT]	√			
• Faire appel à ses connaissances des structures de texte et aux marqueurs de relation pour favoriser la compréhension [COM] [CRC]		√		
C03 L'élève sera capable de comprendre des discours oraux divers, y compris des produits médiatiques, pour répondre à ses besoin d'information				
• Dégager l'intention de l'émetteur ou de l'émettrice à partir d'indices explicites [COM] [CRC]	√			
• Réagir à l'information en exprimant ses goûts et ses opinions sur le sujet traité [COM] [CRC] [AUT]	√			
• Discuter de l'influence des produits médiatiques sur sa façon de penser et sur son comportement [COM] [CRC]	√			
• Reconstruire le sens du discours à l'aide d'un plan ou d'un schéma fourni [COM] [CRC]		√		
• Discuter des moyens linguistiques, techniques et visuels employés par l'émetteur ou l'émettrice pour transmettre son message [COM] [CRC]		√		
• Dégager les idées principales implicites [COM] [CRC]				√
C04 L'élève sera capable de comprendre des discours oraux divers, y compris des produits médiatiques, pour répondre à ses besoins d'imaginaire et d'esthétique				
• Faire part des émotions et des sentiments qu'éveille une chanson ou un poème [COM] [CRC]	√			
• Faire part de ses sentiments, de ses opinions au sujet des relations entre les personnages [COM] [CRC]		√		
• Faire part de ses opinions, de ses sentiments, de ses émotions sur certains passages ou scènes du discours [COM] [CRC]			√	
• Établir des liens entre les paroles, la musique et la structure d'une chanson [COM] [CRC]			√	
C05 L'élève sera capable de gérer ses interventions dans des situations d'interaction				
• Utiliser les moyens nécessaires pour rendre ses propos plus accessibles [COM] [CRC]	√			



					6e	7e	8e	9e
C06 L'élève sera capable de s'approprier des expressions d'usage utilisées dans des situations de la vie quotidienne								
• Employer les expressions d'usage pour faire face aux situations les plus courantes au téléphone [COM] [CRC]	√							
• Employer les expressions d'usage pour faire part de ses goûts et de ses préférences [COM] [CRC]			√					
C07 L'élève sera capable de participer à des conversations dans des domaines de la vie quotidienne								
• Parler d'événements ou d'expériences portant sur sa découverte du monde de la communication [COM]	√							
• Parler d'événements ou d'expériences portant sur les changements au niveau de ses responsabilités et de ses libertés [COM] [CRC]		√						
• Parler d'événements ou d'expériences portant sur sa situation d'adolescent et d'adolescente et sur les relations interpersonnelles avec les jeunes de son âge [COM] [VAL]			√					
• Parler d'événements ou d'expériences portant sur les relations interpersonnelles avec les adultes [COM] [VAL]							√	
C08 L'élève sera capable de préparer ses présentations et ses interventions en fonction de son intention de communication et d'un souci de clarté et de correction de la langue								
• Organiser l'information sous la forme d'un plan ou d'un schéma [COM] [CRC]	√							
• Répartir les rôles et les tâches dans un projet collectif [COM] [CRC]	√							
• Sélectionner le contenu et la présentation finale de son exposé en tenant compte de la familiarité du public cible avec le sujet et le vocabulaire qui s'y rattache [COM] [CRC]		√						
• Organiser le contenu de son exposé selon un plan: introduction, développement et conclusion [COM] [CRC]		√						
• Préparer un schéma ou un plan comme aide-mémoire [COM] [CRC]			√					
• Prévoir les parties de la présentation qui bénéficieraient d'un effet particulier [COM] [CRC]			√					
• Apporter les changements nécessaires au choix et à l'organisation de son exposé après s'être exercé [COM] [CRC]			√					
• Apporter les changements nécessaires au vocabulaire et à la construction de phrase, après s'être exercé [COM] [CRC]							√	
• Prévoir des moyens de capter et de maintenir l'intérêt de son public cible [COM] [CRC]							√	
C09 L'élève sera capable de gérer ses présentations et ses interventions en utilisant les stratégies et les connaissances appropriées à la situation de communication et à la transmission claire d'un message								
• Soigner la prononciation, l'articulation et l'intonation [COM]	√							
• Respecter la forme et les accords des verbes usuels aux temps simples [COM]	√							
• Varier les types de phrases et l'agencement des groupes syntaxiques [COM]	√							
• Tirer profit de son schéma ou de son plan comme aide-mémoire [COM] [CRC]		√						
• Assurer la cohésion structurelle entre les phrases en utilisant les marqueurs appropriés [COM] [CRC]		√						
• Utiliser différents moyens de capter et de maintenir l'intérêt du public cible [COM] [CRC]							√	



6e 7e 8e 9e

CO10 L'élève sera capable de s'exprimer de diverses façons afin de satisfaire ses besoins de communiquer des informations, d'explorer la langue et de divertir

• Présenter les raisons qui appuient ses décisions, ses opinions, ses réactions [COM] [CRC]	√			
• Improviser à partir d'une mise en situation [COM] [CRC]			√	
• Traiter une réalité en présentant une perspective personnelle [COM] [CRC]				√

L1 L'élève sera capable de planifier sa lecture de textes divers, y compris des produits médiatiques, en fonction de la situation de communication et de la tâche à réaliser

• Formuler ses attentes par rapport au texte [COM] [CRC]	√			
• Déterminer, à partir de ses attentes, une façon d'aborder le texte [COM] [CRC]		√		
• Prévoir une façon d'annoter le texte ou de prendre des notes [COM] [CRC]			√	
• S'informer sur l'auteur ou l'auteure, le sujet traité, le contexte socioculturel et historique du texte pour orienter sa lecture [COM] [CRC]				√

L2 L'élève sera capable de gérer sa lecture de textes divers, y compris des produits médiatiques, en utilisant les stratégies et les connaissances appropriées à la situation de communication et de la tâche à réaliser

• Utiliser une façon d'annoter le texte ou de prendre des notes pour favoriser la compréhension ou pour retenir l'information [COM] [CRC]			√	
---	--	--	---	--

L3 L'élève sera capable de comprendre des textes divers, y compris des produits médiatiques, pour satisfaire ses besoins d'information

• Discuter des moyens linguistiques, techniques et visuels utilisés dans les produits médiatiques pour transmettre un message [COM] [CRC]	√			
• Dégager les idées principales implicites [COM] [CRC]		√		
• Distinguer les informations essentielles des informations accessoires ou superflues [COM] [CRC]			√	
• Dégager les moyens utilisés par l'auteur ou l'auteure pour transmettre son message [COM] [CRC]				√

L4 L'élève sera capable de comprendre des textes divers, y compris des produits médiatiques, pour satisfaire ses besoins d'imaginaire et d'esthétique

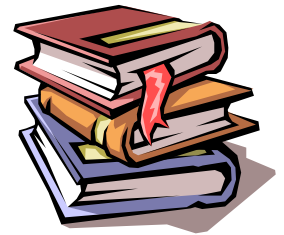
• Réagir au texte en relevant des passages qui suscitent des sentiments, des émotions ou des souvenirs [COM] [CRC]	√			
• Donner un sens à certaines images évoquées par l'auteur ou l'auteure dans un texte poétique [COM] [CRC]	√			
• Réagir à certains passages présentant un intérêt particulier à partir de ses expériences personnelles [COM] [CRC]			√	
• Évaluer, dans un texte poétique, les effets de certains éléments comme l'association d'idées, d'images, de mots ou de sons [COM] [CRC]			√	

É1 L'élève sera capable de planifier son projet d'écriture en fonction de la situation de communication

• Sélectionner le contenu et la présentation finale de son projet d'écriture en tenant compte de l'intérêt et des besoins du public cible [COM] [CRC]	√			
• Utiliser un moyen tel que le schéma, le plan ou les notes, pour organiser le contenu de son projet d'écriture [COM] [CRC]	√			
• Organiser sa production écrite selon un plan: introduction, développement, conclusion [COM] [CRC]		√		
• Choisir une structure de texte appropriée à son intention de communication et prévoir les marqueurs de relation qui s'y rattachent [COM] [CRC]			√	

					6e	7e	8e	9e
É1								
• Établir un plan de travail qui tienne compte des tâches à faire, du produit final, du temps disponible, de l'échéancier et des ressources disponibles [COM] [CRC]								√
É2 L'élève sera capable de gérer son projet d'écriture en utilisant les stratégies et les connaissances appropriées pour communiquer clairement et correctement son message en fonction de la situation de communication								
• Tenir compte de son schéma, de son plan ou de ses notes pour rédiger une ébauche de son texte [COM] [CRC]		√						
• Tirer profit de la consultation avec ses pairs, pour clarifier sa pensée [COM] [CRC]		√						
• Vérifier l'enchaînement des idées en fonction de leur cohérence: introduction, développement et conclusion [COM] [CRC]			√					
• Évaluer sa capacité à organiser son texte [COM] [CRC] [AUT]							√	
• Évaluer sa capacité à élaborer un plan de travail [COM] [CRC] [AUT]								√
É3 L'élève sera capable d'écrire des textes divers pour satisfaire ses besoins de communication d'information								
• Rédiger une lettre personnelle [COM] [CRC]		√						
• Rédiger un texte dans lequel ses sentiments, ses champs d'intérêt et ses opinions y sont exprimés et les raisons y sont données [COM] [CRC] [VAL]		√						
• Rédiger un texte dans lequel une perspective personnelle est présentée de façon cohérente et met en relief les relations entre les différents aspects traités [COM] [CRC]								√
É4 L'élève sera capable d'écrire des textes divers pour satisfaire ses besoins d'imaginaire et d'esthétique								
• Rédiger un texte axé sur l'esthétique dans lequel des sentiments ou des émotions sont évoqués à l'aide d'images [COM] [CRC]							√	

Bibliographie



Bibliographie

- Boyer, Christian. — L'enseignement explicite de la compréhension en lecture. — Boucherville : Éditions Graficor, 1993
- Chagnon, Claire ; Lamarre, Marcel. — Textes et Contextes 2 : 1re partie. — Laval: Mondia, 1983
- Connolly, Anne-Marie. — Raconte. — Montréal : Guérin éditeur, 1986. — (Collection Clé)
- Connolly, Anne-Marie. — Dis-moi. — Montréal : Guérin éditeur, 1986. — (Collection Clé)
- Dubé, Cécile. — Textes et Contextes 1 : 2e partie. — Laval : Mondia, 1983
- Giasson, Jocelyne. — La lecture de la théorie à la pratique. — Montréal : Gaëtan Morin éditeur, 1995
- Lefebvre, Reine ; L'Italien, Claire. — Le petit lexique pour réussir ses productions écrites. — Boucherville: Les Éditions françaises, 1994. — ISBN 2-7618-0079-6
- Lemaire-Raïche, Monique ; Therrien-Janelle, Pauline. — D'images en mots manuel de 6e année. — Mont-Royal: Mondia éditeur, 1988
- Rousselle, James. — Nouveau Parcours : 1re itinéraire : Troisième étape. — Montréal: Centre éducatif et culturel, 1988
- Rousselle, James. — Dis-moi ce que tu aimes... — Montréal: Centre éducatif et culturel, 1993. — (Collection Recto verso). — ISBN 2-7617-1068-1
- Rousselle, James. — Dossier 1 : Salut. — Montréal: Centre éducatif et culturel, 1988. — (Collection Recto verso). — ISBN 2-7617-0989-6
- Rousselle, James. — Dossier 2 : Pour l'imaginaire. — Montréal : Centre éducatif et culturel, 1993. — (Collection Recto verso). — ISBN 2-7617-1085-1
- Vidéo-Presse. — Montréal : Éditions Médiaspaul : 1993-1994